



# YouthReach



ALLER-VERS : TRANSFORMER  
LES CADRES POUR L'INCLUSION DE TOUS

## DES PONTS POUR DES SOLUTIONS (Y)OUT(H)REACH

BOÎTE À OUTILS PÉDAGOGIQUE

Théorie, méthode et exemples



Cofinancé par  
l'Union européenne



Univerza v Ljubljani  
Fakulteta za socialno delo





# AUTEURS :

**Špelca BUDAL, Virginie POUJOL**

(LERIS : Laboratoire d'Études et de Recherche sur l'Intervention Sociale (FR), [www.leris.org](http://www.leris.org))

**Alenka GRIL, Tadeja KODELE, Klavdija KUSTEC, Milko POŠTRAK,**

(UL : Univerza v Ljubljani - FSD : Fakulteta za Socialno Delo / Université de Ljubljana - FSD : Faculté de travail social (SI), [www.uni-lj.si](http://www.uni-lj.si))

**Angelina SÁNCHEZ MARTÍ**

Universitat Autònoma de Barcelona / Université autonome de Barcelone (ES), [www.uab.es](http://www.uab.es))

**Andreja DOBROVOLJC, Natalija ŽALEC**

Natalija ŽALEC (ACS : Andragoški Center Republike Slovenije / Institut slovène d'éducation des adultes (SI), [www.acs.si](http://www.acs.si))

**Barbara BABIČ, Sara RODMAN**

(BOB : Zavod za Izobraževanje in Kulturne dejavnosti / Institut pour l'éducation et les activités culturelles (SI), [www.zavod-bob.si](http://www.zavod-bob.si))

**Tanja POVŠIČ**

(MZPML : Mestna Zveza Prijateljev Mladine Ljubljana / Association municipale des amis de la jeunesse Ljubljana (SI), [www.mzpm-ljubljana.si](http://www.mzpm-ljubljana.si))

**Gordana BERC, Marijana MAJDAK**

(UNIZG : Sveučilište u Zagrebu - Pravni fakultet - Odjel za Socialni Rad / Université de Zagreb - Faculté de droit : Département de travail social (HR) [www.unizg.hr](http://www.unizg.hr))

**Ana Maria MUNJAKOVIĆ**

(Udruga Aktivni Građani / Association Citoyens actifs, Zagreb (HR), <https://aktivnigradani.hr/>)

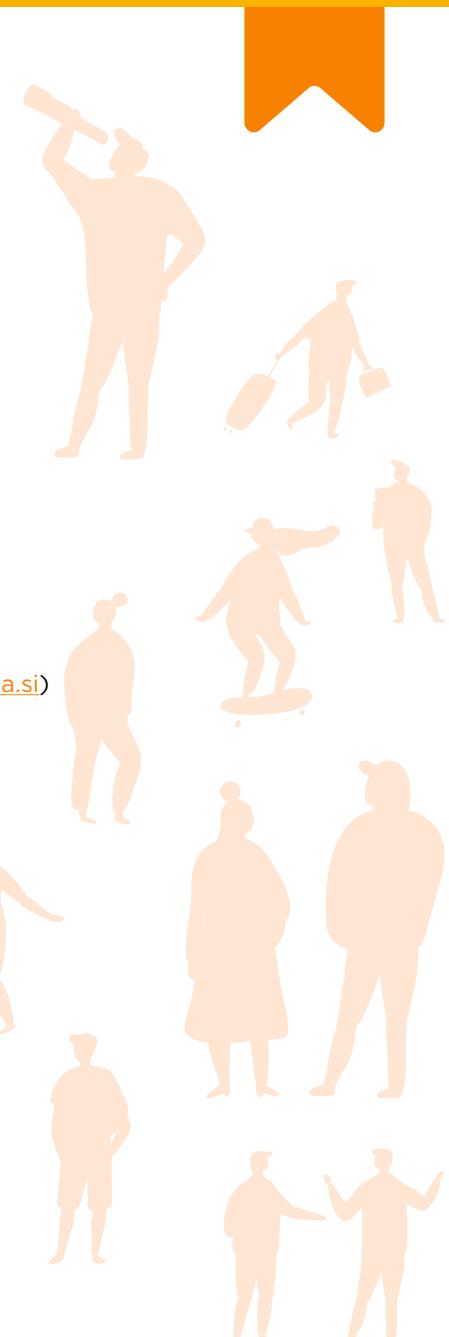
**Luc HANIN**

(IFME : Institut de Formation aux Métiers Éducatifs (FR), [www.ifme.fr](http://www.ifme.fr))

**Valeria FERRARINI, Giovanna MACIARIELLO**

(Aretes Società Cooperativa : Laboratoire de recherche (IT) [www.aresites.it](http://www.aresites.it))

Octobre 2023





# TABLE DES MATIÈRES

**INTRODUCTION** — P05

**LES ENJEUX DE YOUTHREACH** — P06

**POURQUOI DEVRAIS-JE UTILISER LA BOÎTE À OUTILS ?** — P08

**COMMENT UTILISER LA BOÎTE À OUTILS ?** — P10

## LIVRET 1

### **CHAPITRE 1: LES JEUNES ET LA SOCIÉTÉ**

- 1.1: Définition de la jeunesse au 21<sup>ème</sup> siècle — P12
- 1.2: Politiques publiques actuelles concernant la jeunesse — P14
- 1.3: Déterminants sociétaux des parcours de vie des jeunes — P17
- 1.4: Identités des jeunes — P21

### **CHAPITRE 2: CONSTRUIRE DES PONTS ENTRE LES JEUNES ET LA SOCIÉTÉ**

#### **2.1: Approches individuelles dans le cadre de Youthreach** — P25

- 2.1.1: Approche Youthreach et compréhension de «l'aller-vers» — P26
- 2.1.2: Participation des jeunes — P30
- 2.1.3: La relation de travail dans le travail social auprès des jeunes — P33

#### **2.2: Approches communautaires dans le cadre de Youthreach** — P38

- 2.2.1: Favoriser la pensée critique chez les jeunes et promouvoir la défense des intérêts du public — P38
- 2.2.2: Renforcer la résilience des jeunes — P44
- 2.2.3: Intermédiation - Concilier les besoins des jeunes et des institutions — P49
- 2.2.4: Coopération pour le développement des politiques de la jeunesse — P52
- 2.2.5: Des ponts pour trouver des solutions — P55

## LIVRET 2

### **CHAPITRE 3: LES DÉFIS AUXQUELS SONT CONFRONTÉS**

#### **LES ANIMATEURS JEUNESSE ET COMMENT Y FAIRE FACE ?**

- 3.1: Que faire en cas de problème et comment l'éviter ? — P61
- 3.2: Soutien non formel — P64
- 3.3: Soutien institutionnel : intervision, supervision — P66
- 3.4: Prendre soin de soi — P70
- 3.5: Approches de la créativité — P77



## Introduction

Les enjeux de YouthReach

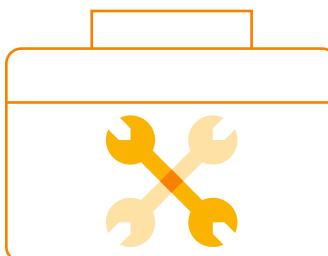
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



# Introduction

Cette **boîte à outils pédagogique** a été développée dans le cadre d'un projet européen Erasmus+ intitulé **YouthReach<sup>1</sup>: Inclusive and Transformative Frameworks for All**.

Le projet a d'abord été inspiré par le constat que, bien que les pratiques d'« aller-vers » soient abordées dans les formations en travail social, elles présentent souvent des défis lorsqu'elles sont mises en oeuvre par des travailleurs sociaux et des bénévoles travaillant avec des personnes en situation d'exclusion sociale et des jeunes. De plus, ces pratiques d'« aller-vers » ne sont pas systématiquement reconnues et soutenues dans le cadre plus large des politiques publiques. La complexité provient de la **nécessité de faire les ponts entre les trois dimensions interconnectées – la planification des politiques, l'organisation institutionnelle et l'intervention professionnelle sur le terrain** – ce qui rend difficile une mise en oeuvre efficace.

Cela aboutit à un certain nombre de besoins non satisfaits dans la plupart des pays, en particulier en ce qui concerne la réduction des lacunes mentionnées ci-dessus. En s'appuyant sur les expériences et les pratiques de chaque pays, le projet nous a permis d'identifier et d'évaluer les lacunes dans la formation actuelle, les écarts entre la formation et la pratique et les écarts entre les besoins des individus et la manière dont ces besoins sont reconnus et traités actuellement par les politiques publiques.

**Le défi consiste donc à combler le fossé entre la formation et la pratique, à améliorer la qualité des contenus et des supports de formation existants** et à combler le fossé entre la pratique et les politiques sociales en créant un dialogue social entre toutes les parties prenantes.

La boîte à outils pédagogique est intimement liée aux autres résultats du projet :

**Le programme de formation : Construire des ponts pour une approche systémique de l'« aller-vers »**, vise à autonomiser les futurs professionnels et bénévoles dans les domaines du travail social, de l'éducation et d'autres domaines travaillant avec des personnes défavorisées. Il offre une formation complète pour améliorer la compréhension de l'« aller-vers », des attitudes et des stratégies qui y sont associées. L'objectif est de combler les lacunes, de promouvoir l'inclusion et de faciliter des résultats transformateurs pour toutes les personnes concernées.

**Guide méthodologique : L'approche coopérative pour résoudre les défis de l'aller-vers** est un outil d'intermédiation sociale qui analyse les services et les droits existants sur la base de l'apport et de l'expression des jeunes dans le contexte des pratiques professionnelles et institutionnelles. Son objectif principal est d'identifier des solutions pour soutenir les dysfonctionnements des services en intégrant la rétroaction des efforts d'« aller-vers ».

Le projet a impliqué **des praticiens (travailleurs de rue, travailleurs sociaux) – professionnels et bénévoles, professeurs, chercheurs et décideurs** de cinq pays différents : **France, Slovénie, Croatie, Espagne et Italie**. Sur la base de la formation et des pratiques dans chaque pays, de l'expérimentation du programme de formation et de la méthodologie d'accompagnement, nous avons créé cette boîte à outils pédagogique qui, nous l'espérons, vous aidera dans votre pratique et contribuera à transformer les cadres pour l'inclusion de tous.

<sup>1</sup> Une contraction qui vient de deux mots en anglais ; entre la jeunesse (YOUTH) et l' « aller-vers » (OUTREACH).



Introduction

**Les enjeux de YouthReach**

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

# Les enjeux de Youthreach

## Qu'est-ce que l' « aller-vers » pour nous ?

L' « aller-vers » questionne l'idée d'un accès universel aux services sociaux et affirme son rôle d'intermédiaire entre l'individu et la société, dans le but de transformer les services sociaux.<sup>2</sup> Par conséquent, l' « aller-vers » offre aux praticiens, aux bénévoles, aux étudiants en travail social, aux enseignants et aux décideurs institutionnels l'occasion de remettre en question les pratiques conventionnelles du travail social.

Nous soutenons que l' « aller-vers » peut être compris au sens large comme **une méthodologie et un modèle pour accéder aux droits et besoins d'une personne, en particulier pour les personnes éloignées des services, qui peuvent être à risque d'exclusion sociale**. Cette approche nécessite nécessairement au moins trois niveaux d'action - la planification des politiques, l'organisation institutionnelle et l'intervention professionnelle - pour pouvoir répondre à la complexité croissante des besoins et à l'hyper-spécialisation professionnelle croissante de la prise en charge socio-éducative.

Dans notre approche, nous abordons les questions de la source de la marginalisation, de la privation et de la discrimination, d'une part, et des origines du pouvoir des jeunes, d'autre part, de créer des opportunités pour un travail social et de jeunesse qui implique une collaboration publique dans la résolution des problèmes.

**L' « aller-vers » va au-delà de la simple « atteinte » des personnes confrontées à l'exclusion sociale ; il implique également « atteindre » les institutions capables d'influencer et de modifier les politiques sociales.** Il englobe la création d'espaces où le dialogue entre toutes les parties prenantes peut avoir lieu et où les réflexions collectives sur des questions communes sont encouragées.

## Le rôle de « passerelles » des travailleurs sociaux

La mission du travail social est d'accompagner toutes les personnes dans le besoin dans un contexte social. Il y a des cas où des personnes recherchent et utilisent volontairement les services sociaux. À l'inverse, il y a des individus ou des communautés entières qui vivent dans un état d'isolement social, qui n'évitent les invitations des organismes de services sociaux et n'y répondent pas. Les raisons en sont les suivantes :

- 1. Les bénéficiaires ne sont pas en mesure d'y assister** (par exemple, en raison d'une maladie, d'un handicap, sont sous surveillance institutionnelle, etc.).
- 2. Les bénéficiaires ne sont pas disposés à demander de l'aide** (par exemple, en raison d'une mauvaise expérience antérieure, de stéréotypes ou d'opinions dominantes sur certains organismes de services sociaux ou sur certains travailleurs sociaux, etc.).
- 3. Les bénéficiaires ne sont pas au courant de l'existence des services sociaux et des agences de travail social et du soutien qu'ils peuvent recevoir.**
- 4. Les bénéficiaires ne sont pas reconnus ou sont considérés comme « invisibles », c'est-à-dire ceux dont les agences de travail social ne tiennent aucun registre ou ne sont identifiés dans aucun document public.**

<sup>2</sup> Lorenz, Grymonpre & Roose in De Maeyer, E., & Grymonpre, H. (2020). Using Outreach for Situations of Extreme Social Marginalisation: the Social Effects of a Field of Social Work Practices. *Revue française des affaires sociales*, 2, 117-136. <https://doi.org/10.3917/rfas.202.0117>



### Introduction

#### Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



Plusieurs approches, méthodes et techniques d' « aller-vers » ont été développées dans le domaine du travail social, mais à des fins diverses et basées sur des paradigmes différents. D'un côté, il y a l'approche d' « aller-vers » qui vise à contrôler les relations sociales pour protéger ou maintenir la paix sociale, la loi et l'ordre, reflétant le paradigme fonctionnaliste.<sup>3</sup> Dans notre projet, nous **prônons plutôt des approches d' « aller-vers » qui visent à soutenir les gens en co-créant des solutions avec eux afin qu'elles soient créées pour eux et avec eux. Les rendant ainsi actrices de leur parcours.**

Les travailleurs sociaux et les travailleurs de la jeunesse se considèrent comme des alliés et des facilitateurs responsables, respectueux et compétents des jeunes, qui sont des experts dans leur expérience de la vie quotidienne, comprenant leur vie mieux que quiconque. Le jeune est maître de sa vie, tandis que l'assistante sociale l'accompagne et l'aide dans l'identification et l'analyse des situations. Dans ce processus, les problèmes et les solutions sont articulés dans le dialogue pour surmonter les désavantages sociaux.

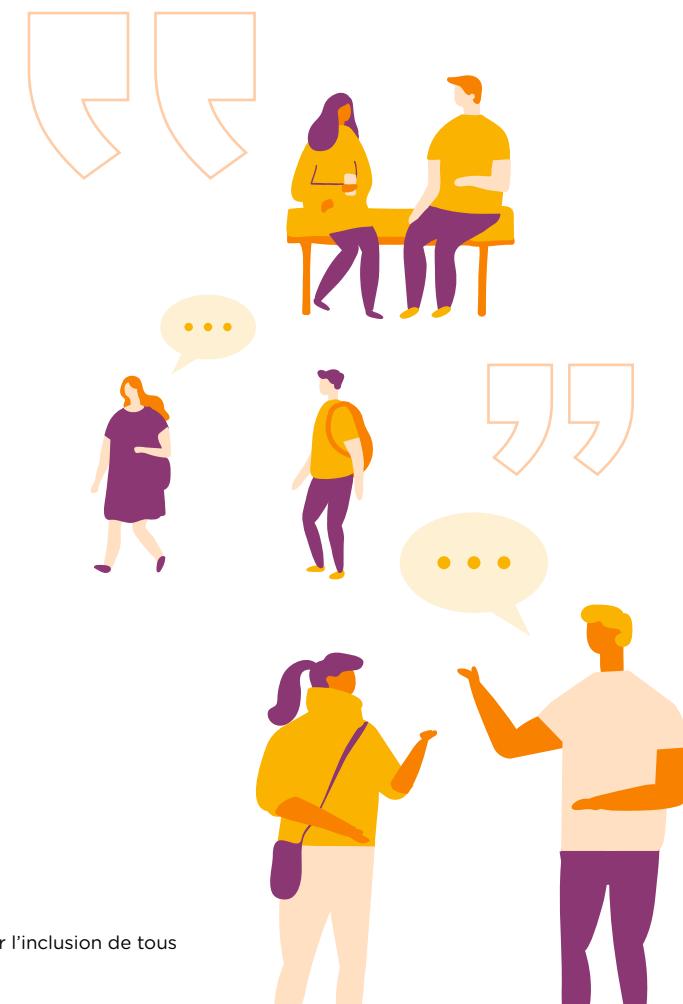
**Le travailleur social joue un rôle crucial pour combler les fossés sociaux et culturels dans lesquels les jeunes sont piégés en les aidant à articuler les défis de leur vie et en établissant un dialogue avec les autorités dans divers contextes institutionnels.** Dans ces contextes, le travailleur social agit en tant qu'allié et soutien pour co-créer des solutions, ce qui permet aux jeunes de s'engager activement dans la création de stratégies efficaces pour relever les défis de la vie avec les autres.



<sup>3</sup> Howe, D. (1987). Une introduction à la théorie du travail social. Ashgate, Aldershot, Hants.

<sup>4</sup> De Maeyer, E., & Grymonprez, H. (2020). Using Outreach for Situations of Extreme Social Marginalization: the Social Effects of a Field of Social Work Practices. *Revue française des affaires sociales*, 2, 117-136. <https://doi.org/10.3917/rfas.202.0117>

Le travailleur social a la possibilité et la responsabilité de construire des ponts entre les jeunes en situation de vulnérabilité et les institutions, en agissant comme un **« bâisseur de ponts » qui traduit les points de vue des différentes parties prenantes impliquées. Nous pouvons dire que les travailleurs sociaux sont des « passeurs »,** car ils construisent « des ponts entre la société et ses marges, et réalisent un ajustement mutuel entre la population cible, son réseau, l'offre de services sociaux et la société en général »<sup>4</sup>





Introduction

Les enjeux de YouthReach

### Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la sociétéChapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la sociétéChapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

# Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Soutenir quelqu'un qui a peu de connaissances ou d'expérience et, surtout, très peu de pouvoir pour s'intégrer dans la société peut sembler presque une illusion dans une culture fondée sur l'expertise, l'expérience, le statut social et les dynamiques de pouvoir qui y sont associées. Pourtant, c'est précisément notre plus grande force professionnelle dans notre mission d'autonomiser ceux que nous cherchons à aider.

Le chemin qui y mène est une forme de **dialogue social fortement influencé par les relations interpersonnelles et le contexte social dans lequel il se déroule. Le dialogue puise dans les forces intérieures, peut-être dormantes, des individus, et les guide vers des choix qui profitent à toutes les parties concernées.** L'expertise des travailleurs sociaux sur ce chemin se voit dans leur respect, leurs connaissances, leurs vertus et leur approche de ceux qu'ils souhaitent soutenir.

Cette boîte à outils aborde précisément cet aspect - **comment encourager les individus à penser de manière indépendante et à prendre en compte diverses perspectives lorsqu'ils conçoivent de manière créative des solutions aux défis auxquels ils sont confrontés !**

Les travailleurs sociaux ont la capacité de rétablir les liens perdus, de créer des opportunités de dialogue social et de trouver un « équilibre » entre les différents points de vue des parties concernées. Ils ont le pouvoir de construire des ponts entre la société et ses marges.

**L'essence de l'accompagnement réside dans l'ouverture du dialogue social.** Apprendre à connaître les situations et les besoins des gens, d'une part, identifier et articuler de manière critique les obstacles et les limites personnelles, d'autre part, conduit à ce que Paolo Freire appelait «nommer le monde», un processus qui n'est jamais statique ou concluant. Cela

implique également la possibilité d'interprétations différentes et la capacité de changement. La boîte à outils comprend des chapitres qui fournissent aux professionnels (ou élus et bénévoles !) diverses **informations de base et universelles sur le domaine couvert dans le chapitre.** Il fournit également **des exemples et des méthodes de travail éprouvées adaptées à des contextes similaires.**

La boîte à outils s'adresse aux **bénévoles et aux professionnels du travail social et de l'apprentissage social des jeunes adultes et d'autres personnes.** Les deux sont intimement liés : il n'y a pas de connaissance sans apprentissage et pas d'apprentissage réel sans contexte social dans lequel faire la différence. Les gens construisent leur réalité dans leurs relations avec les autres. Ce faisant, nous devons écouter les autres, les respecter et leur permettre de participer. Cela nécessite les connaissances, les compétences et les attitudes que nous nous sommes efforcés de couvrir dans ce guide.

Nous voulons aider tous ceux qui travaillent avec des personnes issues de milieux défavorisés, y compris ceux de diverses institutions, ainsi que les ONG et les bénévoles qui consacrent leur mission et travaillent au service de ces groupes et individus.

**Voici quelques exemples de groupes cibles :**

- **Praticiens :**
  - a) Débutants en l' « aller-vers ».
  - b) Les experts en l' « aller-vers » qui cherchent à changer leur pratique ou à explorer de « nouveaux sujets ».
- **Bénévoles.**
- **Étudiants en travail social.**
- **Enseignants** (en formation initiale et en cours d'emploi).
- **Décideurs institutionnels** (personnes qui participent à l'évaluation des options de décision et au processus décisionnel).



Introduction

Les enjeux de YouthReach

### ▶ Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

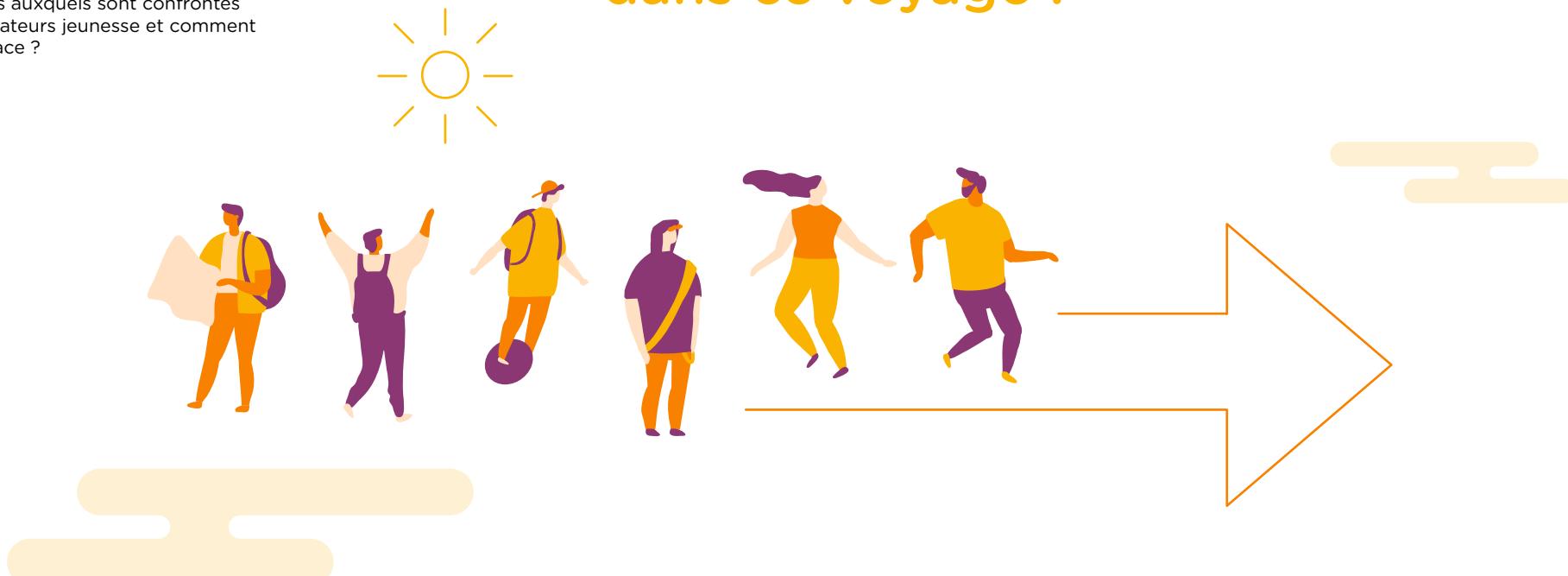
Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

Nous avons conçu cette boîte à outils pour **faciliter l'application directe de ses matériaux, en tenant compte du contexte social et des besoins spécifiques des personnes avec lesquelles vous vous engagez**. Il décrit les processus et les méthodes que nous employons pour établir des liens avec les gens, exploiter leurs forces intérieures et leur donner les moyens de participer activement à la société.

Tout ce que nous avons inclus dans ce manuel ne représente qu'une infime partie de ce qui peut encore être accompli. Par conséquent, nous vous invitons à adapter et à développer son contenu. Notre objectif principal est d'allumer une étincelle qui peut vous encourager à trouver de nouvelles façons de créer les conditions pour l'activation et l'inclusion des (jeunes) personnes qui se trouvent en marge de la société.

## Embarquons ensemble dans ce voyage !



[Introduction](#)[Les enjeux de YouthReach](#)[Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?](#)

#### Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



## Comment utiliser la boîte à outils ?

La structure de la boîte à outils est conçue pour être conviviale. Elle est divisée en chapitres, et chaque chapitre est subdivisé en thèmes. Ces thèmes se composent généralement de trois parties :

- **Section théorique** : Cette section fournit les principaux concepts et suggère des lectures supplémentaires pour une compréhension plus approfondie.
- **Section Méthode** : Ici, nous proposons une stratégie pour atteindre l'objectif lié au thème (généralement, une seule méthode est proposée, mais d'autres méthodes peuvent être utilisées).
- **Exemples pratiques** : Cette section propose des illustrations pratiques de l'objectif du thème, qui ont été testés dans le cadre du projet,
- En outre, nous fournissons **des liens vers deux autres documents** développés au cours du projet (le programme pour les enseignants et le guide méthodologique pour les praticiens). Ces ressources amélioreront encore votre exploration de chaque thème.

Les thèmes couvrent différents éléments que nous considérons comme essentiels pour l'« aller-vers ». Bien que nous ayons organisé les chapitres dans un ordre particulier, il n'est pas nécessaire de lire la boîte à outils de manière linéaire. Vous pouvez naviguer dans le document comme vous le souhaitez. Cependant, gardez à l'esprit que tous ces éléments sont essentiels si nous visons à atteindre l'objectif principal : « Transformer les cadres pour tous ».



### Comment choisir la méthode appropriée ?

Lors du choix d'une méthode, plusieurs facteurs qui déterminent le contexte dans lequel nous avons l'intention de l'utiliser doivent être pris en compte. Une fois que nous avons identifié notre objectif, nous devons également réfléchir à ce qui suit :

- Le recrutement et la sélection des participants, c'est-à-dire qui et combien de personnes participeront ?
- Le temps disponible.
- L'espace/la pièce dont nous avons besoin.
- De quel type d'équipement et d'outils avons-nous besoin ?
- L'organisation a-t-elle besoin d'autorisations spéciales ?
- De quelles compétences les travailleurs sociaux, passeurs, facilitateurs et les médiateurs ont-ils besoin pour mettre en œuvre la méthode ?
- Qui et combien de personnes sont nécessaires pour soutenir la mise en œuvre ?
- Comment allons-nous encourager les gens à se joindre à nous ?
- Comment allons-nous créer une atmosphère qui encourage les participants à participer ?

En tenant compte de ces facteurs, vous pouvez prendre une décision éclairée lors du choix d'une méthode appropriée à votre contexte et à vos objectifs spécifiques.

La boîte à outils contient une ou deux méthodes décrites dans chaque thème en raison des contraintes d'espace. Cependant, ils ne sont pas exclusifs à l'exploration de ce seul thème. Ainsi, vous pouvez également choisir des méthodes parmi presque tous les autres thèmes à utiliser dans votre travail avec les jeunes. Si c'est le cas, vous devrez adapter le contenu pour qu'il corresponde aux procédures ou techniques décrites.



### Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

### Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

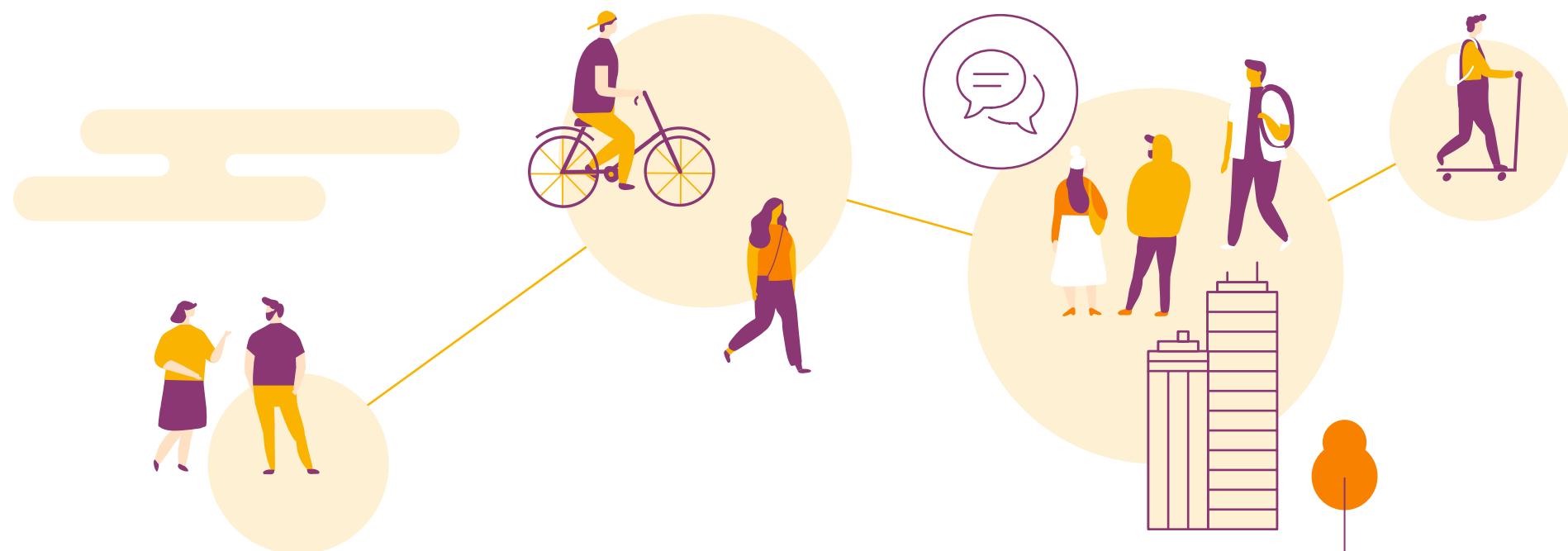
Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

## Taille du groupe et méthodes appropriées

Ces méthodes peuvent convenir à des groupes de différentes tailles, allant de petits rassemblements impliquant seulement quelques personnes, comme un [cercle d'étude](#), à des événements à grande échelle impliquant des dizaines, voire des milliers de personnes d'une seule communauté, telles que des entreprises, des écoles et des communautés locales. Parmi les exemples de ces méthodes, citons les [Hackathons](#) ou les cafés du monde, qui favorisent la créativité et favorisent les liens entre les gens pour relever les défis quotidiens.

Les méthodes spécifiques, comme les hackathons, nécessitent une préparation bien coordonnée impliquant diverses parties prenantes, une expertise spécifique parmi les participants, des ressources adéquates, de l'équipement et des animateurs formés qui peuvent superviser les événements et les orienter vers la réalisation des défis et des objectifs définis. Par conséquent, ces méthodes peuvent être coûteuses et difficiles à organiser. Cependant, il existe également des méthodes efficaces et relativement simples à organiser, comme le [World Café](#).

De plus, certaines méthodes sont conçues pour une mise en œuvre ad hoc, ce qui s'avère particulièrement utile lorsque les ressources sont limitées ou lorsque l'occasion se présente de discuter de questions urgentes ou de problèmes nouvellement apparus au sein d'un groupe. La [méthode fortuite](#) est bien adaptée à ce type de situations.



[Introduction](#)[Les enjeux de YouthReach](#)[Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?](#)[Comment utiliser la boîte à outils ?](#)

#### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

[Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société](#)[Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?](#)

<sup>5</sup> Zupančič, M. et Puklek Lepušček, M. (2018). *Transition vers l'âge adulte : tendances et recherches contemporaines*. Maison d'édition scientifique de la Faculté des Lettres.

<sup>6</sup> Havinghurst, R. J. (1972). *Tâches de développement et éducation*. David McKay.

# Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Ce chapitre vise à donner **un aperçu de la vie des jeunes aujourd'hui**, dans le monde et plus particulièrement dans les pays du sud-ouest de l'Europe. Quelles sont les caractéristiques des jeunes pendant les périodes de l'adolescence et de l'entrée dans l'âge adulte ? Quelles sont les principales tâches de développement qu'ils doivent accomplir sur leur chemin de vie vers l'âge adulte ? Quels problèmes rencontrent-ils dans leur contexte social immédiat, y compris la famille, les amis, l'école et les loisirs ? Quels sont les obstacles institutionnels qui entravent leur développement psychosocial positif et leur inclusion sociale dans la société dans laquelle ils vivent ? Quelles sont les politiques nationales actuelles et européennes en matière de jeunesse ? Enfin, à quels problèmes identitaires les jeunes sont-ils confrontés sous la pression de la mondialisation et de la numérisation dans des conditions socio-économiques et des relations interculturelles en constante évolution dans la société ?

## 1.1 : DÉFINITION DE LA JEUNESSE AU 21<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

La jeunesse désigne **les jeunes qui se situent entre l'enfance et l'âge adulte**. En ce qui concerne l'âge de la personne, cette période commence approximativement entre 12 et 15 ans, avec le début de la puberté, et se termine vers le milieu ou la fin de la vingtaine (25 à 30 ans), lorsqu'elle atteint un fonctionnement autonome et indépendant (psychologique, socio-relationnel, basé sur les valeurs, économique) et assume des rôles sociaux adultes dans différents domaines de la vie. **Il existe plusieurs critères pour atteindre l'âge adulte** : législatif (l'âge auquel une personne est légalement considérée comme un adulte, généralement 18 ou 21 ans), sociologique (assumer des rôles sociaux d'adulte dans

des domaines tels que le travail, le genre, la famille et les loisirs), psychologique (développer la maturité cognitive, émotionnelle, sociale et morale) et économique (atteindre l'indépendance financière par rapport à sa famille).<sup>5</sup>

Le **développement de la maturité psychologique, l'acquisition d'un rôle d'adulte et l'acquisition d'une indépendance économique, et donc l'entrée dans l'âge adulte, varient d'un individu à l'autre et en fonction des circonstances sociétales et des exigences imposées aux jeunes**. Au cours de cette période de la vie, les jeunes traversent plusieurs changements concernant la croissance physique (y compris la maturité reproductive) et le développement de la personnalité dans le fonctionnement cognitif, émotionnel, social et moral. Ils font également l'expérience de changements dans les relations sociales avec leurs parents, leurs pairs et la société en général. **Les jeunes doivent s'adapter aux changements de leur environnement intérieur et extérieur**, en répondant à leurs propres besoins et souhaits en coordination avec les exigences et les possibilités de la société, afin d'atteindre la maturité personnelle, ce qui leur permet de mener une vie autonome et indépendante en tant qu'adulte.

D'un point de vue psychologique, les individus commencent le processus d'adaptation aux changements dans le fonctionnement biologique, psychologique et social à l'adolescence. Ils **sont confrontés à plusieurs tâches de développement**,<sup>6</sup> telles que l'exploration et la définition de leur identité unique par rapport au genre, à la profession et aux relations sociales avec les parents, les pairs et les différents groupes sociaux (p. ex., les groupes ethniques et les jeunes). Ils doivent également définir des objectifs de vie, une orientation vers des valeurs et des visions du monde en correspondance avec le mode de vie choisi. Toutes les tâches de développement de l'adolescence sont rarement



- Introduction
- Les enjeux de YouthReach
- Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?
- Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

- Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société
- Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>7</sup> Arnett, J. J. (2000). L'émergence de l'âge adulte : une théorie du développement de la fin de l'adolescence à la vingtaine. *Psychologue américain*, 55(5), 469-480.

<sup>8</sup> Nastran Ule, M. (2000). *Les identités contemporaines dans le tourbillon des discours*. Collection Sofia 6/2000. Centre des sciences et de l'édition.

accomplies à l'adolescence, de sorte que les jeunes doivent continuer à s'efforcer de prendre leurs résolutions jusqu'à la vingtaine, pendant la période d'émergence de l'âge adulte. Cela est particulièrement fréquent **dans les sociétés occidentales, où la période de préparation à l'âge adulte est souvent reportée à la fin de la vingtaine** en raison d'une situation socio-économique complexe et en évolution rapide et de rôles sociaux vaguement définis (par rapport aux sociétés traditionnelles).

Par exemple, les jeunes doivent terminer leurs études (avec des études supérieures souvent attendues) et trouver un emploi (sur un marché du travail compétitif) pour devenir financièrement indépendants de leur famille. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils pourront résoudre les problèmes de logement et fonder leur propre famille tout en les soutenant de manière indépendante. Atteindre l'indépendance économique est plus difficile et nécessite une période plus longue dans la société postmoderne que le développement de la maturité psychologique (par exemple, dans la pensée, la prise de décision, la régulation émotionnelle, le contrôle du comportement, la définition de l'orientation des valeurs et la vie en conséquence, le développement de la responsabilité sociale, la résolution des problèmes d'identité, etc.) qui peut souvent être atteint à la fin de l'adolescence. Cependant, **le retard de l'indépendance économique a un impact sur le retard dans le développement de l'indépendance psychosociale, la formation de leur propre famille (trouver un partenaire, se marier, avoir des enfants) et le lancement de leur carrière.** (trouver un partenaire, se marier, avoir des enfants) **et le lancement de leur carrière.** Par conséquent, de nombreuses tâches de développement de l'adolescence doivent être prolongées et accomplies dans la vingtaine, pendant la période d'émergence de l'âge adulte.

Au cours de cette période, les jeunes **continuent d'explorer leur identité, vivent des conditions de vie instables en raison du contexte social** (avec des changements fréquents de logement, de couple amoureux, d'éducation et de relations professionnelles) **et sont relativement égocentriques** (ayant des responsabilités sociales limitées et se sentant libres de répondre à leurs propres besoins). Ils sont également **dans**

**le statut d'« entre-deux »** (adultes dans certains domaines et encore adolescents dans d'autres) et **perçoivent de nombreuses opportunités** (exprimant un optimisme de vie et démontrent une volonté d'explorer diverses possibilités pour changer leur chemin de vie).<sup>7</sup>

### PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

Dans les sociétés occidentales, les jeunes font face à de nombreuses difficultés pour s'adapter aux changements de leur corps, des relations sociales avec leurs parents et leurs pairs, aux exigences éducatives et à la recherche de solutions aux problèmes identitaires, aux problèmes de santé, aux opportunités d'emploi, au logement, etc. **Le parcours de vie des jeunes du 21<sup>ème</sup> siècle est devenu moins prévisible**, plus individualisé et défini librement, notamment en raison de la **mondialisation**, qui introduit de nouvelles incertitudes et de nouveaux risques, ainsi qu'une grande variété de possibilités et d'idéaux dans divers domaines de la vie. Les jeunes peuvent choisir librement leurs rôles sociaux en ce qui concerne le genre, la famille, la profession, la classe sociale et la (sous-)culture, etc. Cependant, ils sont simultanément exposés à des attentes élevées en matière de consumérisme et de comportement normatif, tels qu'ils s'expriment dans **les médias sociaux, tout en étant confrontés à des restrictions plus importantes sur le marché du travail**.

**Les pressions pour assumer la responsabilité personnelle de la réussite à l'école, au travail et dans la vie sociale sont assez élevées. Ces pressions peuvent masquer les problèmes sociétaux comme s'il s'agissait de crises personnelles.**<sup>8</sup> L'individualisation des parcours de vie exige une plus grande prise de risque dans la prise de décision individuelle en matière de carrière et de problèmes de la vie quotidienne, ainsi qu'une plus grande capacité à prendre soin de soi et de sa vie sans dépendre des institutions ou de l'État. Par conséquent, il est de plus en plus nécessaire d'aider les jeunes (et en particulier les plus vulnérables) à répondre à leurs besoins, à définir leur identité et leur parcours de vie, ainsi qu'à faire le pont entre leurs besoins et le soutien institutionnel pour résoudre leurs problèmes.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

**Programme de formation, Cours 1 : JEUNESSE ET SOCIÉTÉ : DEFINITIONS ET DÉTERMINANTS SOCIETAUX DES PARCOURS DE VIE DES JEUNES**

## QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Quels sont les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes avec lesquels vous travaillez ? Quels étaient vos principaux sujets de préoccupation lorsque vous étiez jeune ?
2. Quels sont les obstacles sociaux qui empêchent les jeunes d'atteindre leurs objectifs ? Que peuvent faire les individus pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés ?
3. Comment les animateurs de jeunesse peuvent-ils soutenir les jeunes dans leurs efforts pour créer un avenir meilleur ?



**LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN** → [P80](#)

## 1.2 : POLITIQUES PUBLIQUES ACTUELLES CONCERNANT LA JEUNESSE

Les questions relatives à la jeunesse sont abordées dans différents textes européens et nationaux. **Les politiques européennes de la jeunesse** fournissent à chaque pays des lignes directrices pour sa politique de la jeunesse. Le projet YouthReach nous a permis de reconnaître des **disparités dans la mise en œuvre de ces politiques, qui peuvent être attribuées à la diversité des histoires de chaque pays en matière de politiques sociales et de questions relatives à la jeunesse**. Sur cette base, nous mettons en évidence cinq documents adoptés par l'Union européenne et le Conseil de l'Europe dans le domaine de la politique de la jeunesse :

### 1. Stratégie de l'Union européenne (UE) pour la jeunesse 2019-2027

S'appuyant sur les expériences et les décisions prises ces dernières années en matière de coopération dans le domaine de la jeunesse, la stratégie de l'Union européenne pour la

jeunesse 2019-2027 vise à relever les défis actuels et futurs auxquels les jeunes sont confrontés dans toute l'Europe. La stratégie de l'UE en faveur de la jeunesse fournit un cadre d'objectifs, de principes, de priorités, de domaines essentiels et de mesures pour la coopération en matière de politique de la jeunesse à l'intention de toutes les parties prenantes concernées, dans le respect de leurs compétences respectives et du principe de subsidiarité.

### Les objectifs généraux de la stratégie sont les suivants :

- Permettre aux jeunes de prendre leur vie en main, de soutenir leur développement personnel et leur croissance vers l'autonomie, de nourrir leur résilience et de les doter de compétences de vie pour naviguer dans un monde en mutation.
- Encourager et fournir aux jeunes les ressources nécessaires pour qu'ils deviennent des citoyens actifs, des agents de solidarité et de changement positif inspirés par les valeurs de l'UE et l'identité européenne.
- Améliorer les décisions politiques en ce qui concerne leur impact sur les jeunes dans tous les secteurs, notamment dans les domaines de l'emploi, de l'éducation, de la santé et de l'inclusion sociale.
- Contribuer à l'éradication de la pauvreté des jeunes et de toutes les formes de discrimination et promouvoir l'inclusion sociale des jeunes.

Il définit **11 objectifs pour la jeunesse** qui doivent être poursuivis conformément à la législation nationale et à la législation de l'Union et adaptés aux circonstances nationales.

### 2. L'agenda européen pour le travail de jeunesse

L'Agenda européen pour le travail de jeunesse (ci-après dénommé « Agenda ») est un cadre stratégique pour le renforcement et le développement de la qualité, de l'innovation et de la reconnaissance du travail de jeunesse. Il adopte une approche ciblée pour développer davantage le travail de jeunesse fondé sur la connaissance en Europe et relier les décisions politiques à leur mise en œuvre pratique. L'Agenda se caractérise par une coopération coordonnée



- Introduction
- Les enjeux de YouthReach
- Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?
- Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



entre les parties prenantes à différents niveaux et dans divers domaines du travail de jeunesse, et il sert également à renforcer le travail de jeunesse en tant que domaine de travail distinct qui peut agir comme un partenaire égal avec d'autres domaines politiques.

#### L'ordre du jour comprend les éléments suivants :

- (a) Base politique
- (b) Coopération au sein de la communauté de pratique du travail de jeunesse
- (c) Mise en pratique de l'Agenda : « Le processus de Bonn »
- (d) Financement de programmes axés sur la jeunesse

#### 3. Resolution CM/Res(2020)2 on the Council of Europe Youth Sector Strategy 2030

La résolution établit que le secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe devrait viser à permettre aux jeunes de toute l'Europe de défendre, de promouvoir et de bénéficier activement des valeurs fondamentales du Conseil de l'Europe que sont les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit, notamment en :

- Renforcer l'accès des jeunes aux droits afin qu'eux-mêmes, ainsi que toutes les formes de société civile des jeunes, puissent compter sur un environnement propice au plein exercice de tous leurs droits humains et libertés, y compris des politiques, des mécanismes et des ressources concrets.
- Accroître les connaissances des jeunes afin que l'engagement démocratique des jeunes soit soutenu par des communautés de pratique qui produisent des connaissances et de l'expertise.
- Élargir la participation des jeunes afin qu'ils participent de manière significative à la prise de décisions sur la base d'un large consensus social et politique en faveur de l'inclusion, de la gouvernance participative et de la responsabilisation.

**La résolution définit quatre priorités thématiques de la Stratégie 2030 du Conseil de l'Europe pour le secteur de la jeunesse et devrait poursuivre ses travaux jusqu'en 2030 :**

1. Revitaliser la démocratie pluraliste
2. L'accès des jeunes aux droits
3. Vivre ensemble dans des sociétés pacifiques et inclusives
4. Travail de jeunesse

#### 4. Recommandation CM/Rec(2017)4 du Comité des Ministres aux Etats membres sur le travail de jeunesse

Le document recommande aux gouvernements des États membres, dans le cadre de leur domaine de compétence, de renouveler leur soutien au travail de jeunesse :

1. Veiller à ce que la mise en place ou le développement approprié d'un travail de jeunesse de qualité soit garanti et soutenu de manière proactive dans le cadre des politiques locales, régionales ou nationales en faveur de la jeunesse.
2. Établir un cadre cohérent et flexible basé sur les compétences pour l'éducation et la formation des animateurs de jeunesse rémunérés et bénévoles, qui tienne compte des pratiques existantes, des nouvelles tendances et des nouveaux domaines, ainsi que de la diversité du travail de jeunesse.
3. Prenant en considération les mesures et principes proposés dans l'annexe à la présente recommandation et encourageant les prestataires de services de jeunesse à faire de même.
4. Soutenir l'initiative du secteur de la jeunesse du Conseil de l'Europe de mettre en place un groupe de travail ad hoc de haut niveau composé des parties prenantes concernées par le travail de jeunesse en Europe, qui pourra élaborer une stratégie à moyen terme pour le développement du travail de jeunesse européen fondé sur la connaissance.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

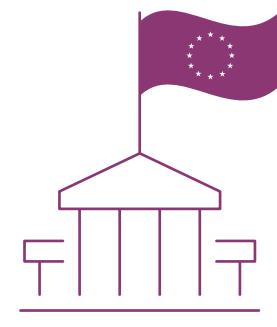
### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

**Programme de formation, Cours 2 :**  
CADRE FORMEL ET LEGISLATIF  
DE L'ACTION DE SENSIBILISATION  
DES JEUNES



5. Encourager la recherche nationale et européenne sur les différentes formes de travail de jeunesse, leur valeur, leur impact et leur mérite.
6. Soutenir le développement de formes appropriées d'examen et d'évaluation de l'impact et des résultats du travail de jeunesse et renforcer la diffusion, la reconnaissance et l'impact du portefeuille du travail de jeunesse du Conseil de l'Europe dans les Etats membres.
7. Promouvoir le Label de qualité du Conseil de l'Europe pour les Maisons de Jeunes en tant qu'exemple de bonne pratique.

### 5. La Charte européenne du travail local de jeunesse

La charte vise à contribuer au développement du travail de jeunesse local. Pour ce faire, il énonce les principes qui doivent le guider et la manière dont les différents aspects de celui-ci doivent être conçus afin de répondre à ces principes. Par conséquent, la charte constitue une plate-forme européenne commune pour le dialogue nécessaire sur le travail de jeunesse. Il s'agit d'un outil méthodologique gratuit, fonctionnant comme une liste de contrôle autour de laquelle les parties prenantes peuvent se réunir et discuter des mesures qui pourraient être nécessaires pour développer davantage le travail de jeunesse, en veillant à ce qu'aucun aspect ou perspective ne soit laissé de côté et à ce que l'offre de travail de jeunesse soit réalisée de la manière la meilleure et la plus efficace.

### PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

La législation européenne et la législation nationale **doivent être prises en compte lors de la planification des mesures dans le domaine de l'« aller-vers » les jeunes**. En particulier, les documents européens adoptés au plus haut niveau européen (tels que la Commission européenne et le Conseil de l'Europe) sont valables dans toute l'Europe.

Il est donc essentiel de s'y tenir informé, car ils constituent la base de la législation et de la politique nationales dans le domaine du travail de jeunesse.

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Le concept de l' « aller-vers », en tant que méthode d'engagement auprès des jeunes avec lesquels vous travaillez, est-il défini de manière adéquate par rapport à la législation européenne ?
2. Les recommandations et les actions émanant du niveau européen sont-elles effectivement intégrées dans les législations nationales et dans vos structures ?
3. Les recommandations et les actions sont-elles effectivement mises en œuvre dans la pratique ?
4. Comment votre travail sur le terrain s'aligne-t-il sur les recommandations formulées au niveau de l'UE et au niveau national et y répond-il ?



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN → [P81](#)





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

#### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

<sup>9</sup> D'Iribarne, P. (1996). *Vous serez tous des maîtres, la grande illusion des temps modernes* [*You will all be masters, the great illusion of modern times*]. Seuil.

<sup>10</sup> See the work of Van de Velde, C. (2008). "Se placer" ou la logique de l'intégration sociale [*Place yourself* or the logic of social integration]. In C. Van de Velde, Devenir adulte: Sociologie comparée de la jeunesse en Europe [Becoming an adult: comparative sociology of youth in Europe] (pp. 113-167). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/devenir-adulte--9782130557173-page-113.html>

<sup>11</sup> Berger, P. L. & Luckmann, T. (1966). *La construction sociale de la réalité : un traité de sociologie de la connaissance*. Livres d'ancrage.

<sup>12</sup> Postrak, M. (2015). Les concepts du travail social avec les jeunes [Les concepts du travail social avec les jeunes]. *Travail social*, 54, 5, 269-280

<sup>13</sup> Whyte, B. (2009). La justice pour les jeunes en pratique, faire une différence (p. 46). La presse politique.

## 1.3 : DÉTERMINANTS SOCIÉTAUX DES PARCOURS DE VIE DES JEUNES

Les jeunes évoluent **dans des contextes sociaux et historiques qui influencent profondément la façon dont la société les perçoit**, et qui façonnent leur cheminement vers l'autonomie. Leur intégration dans la société se mesure souvent à l'aune du « citoyen modèle »,<sup>9</sup> qui sert de point de référence. Tout écart par rapport à cette norme peut entraîner une surveillance accrue. L'attente sociale normative, largement acceptée par la société, est que les individus doivent « trouver leur place »<sup>10</sup>. Cependant, les jeunes, en particulier les plus vulnérables d'entre eux, sont touchés de manière disproportionnée par des trajectoires discontinues en matière de logement et d'emploi. Il est donc essentiel de reconnaître et de prendre en compte cette dimension normative lors de l'examen et de l'analyse des parcours de vie des jeunes.

Nous devons explorer et comprendre le monde de la vie des jeunes. L'univers de vie d'un jeune englobe l'environnement quotidien dans lequel il vit et évolue. Au sein de ce monde, ils développent des stratégies de vie basées sur leurs interprétations de la réalité, qui sont façonnées par le contenu symbolisé transmis par les autres et intériorisé par les jeunes. Les contenus symbolisés par les autres sont leurs idées sur la réalité et reflètent essentiellement les propres idées des jeunes sur la réalité. Une interprétation partagée de la réalité par les acteurs d'une société donnée est ce que Berger et Luckmann ont appelé la « construction sociale de la réalité »<sup>11</sup>. À partir de la même base, nous pouvons déduire le discours de la construction personnelle de la réalité, en particulier la façon dont un jeune ou un groupe de jeunes construit son concept de soi et **développe des stratégies de vie spécifiques** basées sur ce concept de soi et le contexte social dans lequel il vit.

De nombreux professionnels ont consacré beaucoup d'attention à la compréhension des jeunes. Dans leurs efforts pour définir le monde de vie des jeunes, divers concepts ont été utilisés, y compris des facteurs liés à la croissance. Les professionnels font souvent référence à des facteurs

qui influencent le monde de vie d'un jeune, que ce soit de manière menaçante ou protectrice, comme le comportement délinquant, les facteurs de risque ou les facteurs de protection.<sup>12</sup> En règle générale, ces définitions s'articulent autour de cinq domaines clés : *le genre, la famille, l'école, les pairs et les valeurs*. Certains chercheurs ne parlent que de quatre aspects : les caractéristiques individuelles, la famille, l'école et la communauté<sup>13</sup>, qui font échos aux niveaux d'analyse micro, mezzo et macro. Dans notre cas, **le niveau micro** de l'analyse est représenté par des formes concrètes de travail avec des jeunes vulnérables d'une part et les résultats sur les caractéristiques du fait de grandir d'autre part. Dans ce cadre, nous présenterons ici les principes du travail d'expert, ainsi que les différents types d'acteurs, de styles de leadership et d'établissement de la relation de travail, qui, à notre avis, sont les plus adéquats et les plus efficaces pour travailler avec les jeunes en général et avec les jeunes vulnérables et en danger en particulier. **Le niveau mezzo** fait référence au travail dans la communauté, et **le niveau macro** implique tout ce qui se passe au niveau social et national, c'est-à-dire au niveau de la politique sociale d'un pays.

Le point de vue de la société sur les comportements acceptés ou réprimés a évolué au cours de l'histoire et reflète diverses préoccupations sociales. Les jeunes peuvent être perçus comme une menace pour l'équilibre sociétal, comme des victimes à protéger ou comme des ressources précieuses pour le développement des territoires. **Cette perspective influence considérablement la façon dont les jeunes envisagent leur avenir** et se projettent. La place attribuée aux jeunes dans notre société fait l'objet d'un examen minutieux. Ils sont souvent confrontés à une perception négative et font l'objet de discriminations en raison de la perception commune qu'ils ont d'être inaptes ou irresponsables à l'engagement public. Par conséquent, l'accès à la citoyenneté devient difficile pour eux car, en dehors des directives, il n'existe aucune disposition leur permettant d'être de véritables auteurs et de participer à une citoyenneté active.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

<sup>14</sup> Être jeune en Europe aujourd'hui, 2015, données Eurostat : <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/6776245/KS-05-14-031-EN-N.pdf>

<sup>15</sup> Avec de grandes disparités (Bulgarie (26,3 ans), Roumanie (26,9 ans) et Slovaquie (27,2 ans) ont les mères les plus jeunes à l'arrivée de leur premier enfant. Les plus âgées sont les Italiennes (31,3 ans), suivies des Espagnoles (31,1 ans) et des Luxembourgeois (31,1 ans <https://www.touteurope.eu/societe/lage-des-femmes-a-la-naissance-du-premier-enfant-dans-lue/>

<sup>16</sup> Comme le POS Occitanie (2021) nous le rappelle, <https://pos-occitanie.fr/agenda-details/2021-03-11/creer-des-opportunites-pour-les-jeunes-rurales-1161>

<sup>17</sup> Becquet, V. (2012). Les « jeunes vulnérables » : essai de définition. *Agora débats/jeunesses*, 62, 51-64. <https://doi.org/10.3917/agora.062.0051>

Parallèlement, les critères d'accès à l'autonomie ont évolué au fil du temps et varient d'un pays à l'autre. Par exemple, l'âge de sortie du domicile parental (décohabitation) était en moyenne de 26,2 ans en 2015<sup>14</sup> (avec des disparités importantes entre les pays de l'Union européenne et entre les sexes). En France, la stabilité de l'emploi est généralement atteinte vers 28 ans, et dans les pays européens, l'âge moyen pour avoir le premier enfant était de 29,4 ans en 2019 (contre 28,8 ans en 2013).<sup>15</sup> Cette phase de transition, telle qu'elle est vécue par les jeunes, a doublé au cours des 50 dernières années, principalement en raison de facteurs tels que l'allongement de la durée de l'éducation et de l'accès à un emploi stable, entre autres.

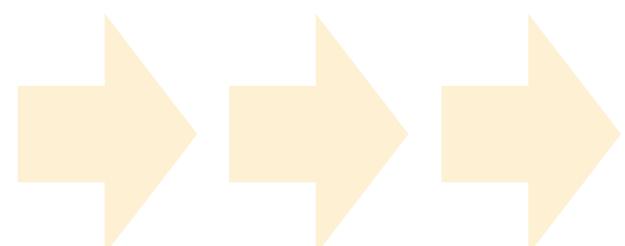
Plusieurs facteurs exacerbent les difficultés rencontrées par les jeunes : si l'enseignement est obligatoire, il favorise de plus en plus les élèves dès la maternelle. Le taux d'accès au baccalauréat est passé de 26 % en 1980 à 66 % en 2009. Néanmoins, 16 % des 20-24 ans en France ont quitté le deuxième cycle du secondaire en 2019 sans diplôme. Les disparités en matière d'éducation sont particulièrement élevées et ont tendance à s'aggraver, comme l'indique l'enquête Pisa de l'OCDE. Le logement autonome est rare et dépend souvent de la disponibilité d'un soutien familial, qui est limité, en particulier dans les familles financièrement précaires.

En outre, l'accès à l'emploi représente un défi de taille pour les jeunes, en particulier pour ceux qui sont déjà confrontés à des inégalités liées à leur lieu de résidence, à leur niveau d'éducation ou à leur milieu socio-économique. Le taux de chômage des personnes âgées de 15 à 29 ans est presque deux fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population. Même parmi les personnes qui ont un emploi, environ 50 % sont en situation de précarité, notamment chez les 15-24 ans. La pauvreté les touche de manière disproportionnée : environ 20 % des personnes âgées de 15 à 25 ans en sont atteintes, contre 11 % des personnes âgées de 30 à 50 ans et 8 % des personnes âgées de 60 à 70 ans. **Nous sommes la première société qui demande aux jeunes de s'intégrer pour qu'ils aient les conditions de leur propre reconnaissance.** La précarité est donc une situation qui touche de nombreux

jeunes de manière plus ou moins durable. Pour la première fois dans l'histoire, la précarité de certains jeunes entraîne des situations précaires au sein de leurs familles. De plus, l'impact de la précarité sur les enfants est considérable, puisqu'il faut six générations pour qu'un enfant issu d'un milieu à faible revenu gravisse l'échelle sociale, selon une étude de l'OCDE. Le revenu, la profession et le niveau de scolarité ont tendance à être transmis d'une génération à l'autre.

En plus de ces facteurs, il est impératif de prendre en compte les disparités importantes qui existent entre les régions, qui ont également un impact sur les ressources sociales disponibles pour les jeunes, telles que le soutien familial, les liens sociaux, les infrastructures, etc. « Le déterminisme géographique et social exerce souvent une pression sur les perspectives de carrière des jeunes qui grandissent loin des opportunités offertes par les grandes villes. Ils doivent faire face à une multitude d'obstacles qui contribuent à leur autocensure lorsqu'ils réfléchissent à leurs choix scolaires et professionnels.»<sup>16</sup>

**Il est également crucial de considérer la quête d'autonomie des jeunes comme un processus dynamique, en constante évolution et susceptible d'être vulnérable.** Ces vulnérabilités ne sont pas seulement caractéristique de la jeunesse, mais aussi de la société et de ses processus sociaux, qui eux-mêmes donnent lieu à des situations de vulnérabilité.<sup>17</sup> L'interdépendance des facteurs qui façonnent la position d'un individu dans le paysage social est donc de la plus haute importance. Chaque décision prise aura des répercussions sur divers aspects de leur vie.





### Introduction

Les enjeux de YouthReach

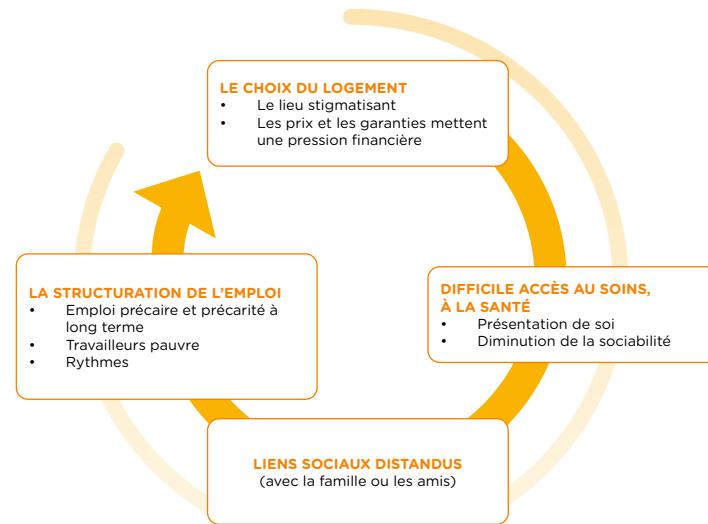
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



Cette situation favorise une **méfiance croissante des jeunes à l'égard des institutions**, ce qui conduit à un « désengagement du processus électoral ». Ils naviguent dans un environnement instable et anxiogène marqué par **de nombreuses crises économiques, sanitaires et environnementales** qui compliquent et retardent leur insertion professionnelle et leur quête d'autonomie et rendent leur avenir incertain.<sup>18</sup>

Il est difficile pour les jeunes de prendre des risques ou d'agir lorsque ce sentiment d'insécurité est répandu. L'autocensure devient un facteur important, d'autant plus que chaque décision prise peut avoir des conséquences tangibles qui peuvent aggraver non seulement leur propre situation, mais aussi celle de leur famille et, naturellement, leur estime de soi - un élément essentiel pour favoriser l'autonomie et l'émancipation.

<sup>18</sup> Santé publique France, novembre 2022

### PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

Lorsque l'on travaille avec des jeunes confrontés à la vulnérabilité sociale et au repli sur soi, il est essentiel de tenir compte de tous les facteurs qui contribuent à leur situation, car ce sont des variables que les travailleurs sociaux peuvent aborder. L'objectif n'est pas de limiter les possibilités d'action chez les jeunes mais, au contraire, de collaborer avec eux pour identifier les stratégies les plus accessibles à activer lors de l'intervention.

La prise de conscience de ces déterminants, qui façonnent la vie des jeunes les plus vulnérables, **ne doit pas induire un sentiment d'impuissance**. Au lieu de cela, il devrait inciter à examiner **comment se libérer de ces contraintes sociales** à l'échelle mondiale et encourager la créativité pour relever les défis auxquels les jeunes sont confrontés.

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Comment devrions-nous explorer le monde de la vie ou les routines quotidiennes et les circonstances sociales des jeunes avec lesquels nous travaillons ? Quels sont les aspects, les éléments ou les facteurs les plus critiques dans les expériences de vie des jeunes vulnérables ?
2. Quels sont les déterminants sociaux qui exercent la plus grande influence sur les jeunes avec lesquels vous travaillez au moment de l'intervention ?
3. Quels sont les risques et les défis auxquels les jeunes vulnérables sont confrontés dans leur vie quotidienne ?
4. Quelles sont les actions que les jeunes avec lesquels vous travaillez s'abstiennent d'entreprendre en raison des contraintes liées à leur situation précaire ?



### Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

**Programme de formation, Cours 1 :**  
JEUNESSE ET SOCIÉTÉ :  
DEFINITIONS ET DETERMINANTS  
SOCIETAUX DES PARCOURS DE VIE  
DES JEUNES

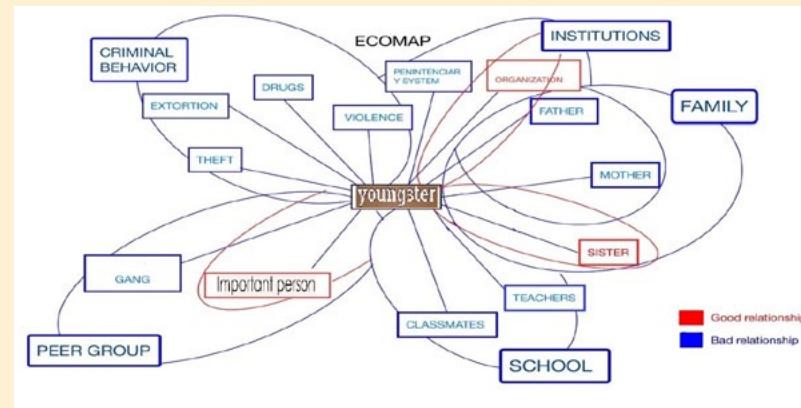
**Guide méthodologique, Étape 3 :**  
COMPRENDRE ET ANALYSER

## Méthodes de recherche pour identifier les concepts :

La cartographie sociale<sup>19</sup> est une méthode qui a évolué en lien avec les mouvements sociaux en Amérique latine, s'avérant être un outil précieux pour analyser les relations sociales dans un cadre systémique. Il constitue un outil d'analyse critique et peut également être considéré comme un processus qui combine la recherche, l'éducation et l'action dans le but de réaliser une transformation sociale. Il s'agit d'un moyen d'envisager les opportunités et les défis émergents, d'établir des réseaux d'agents de changement et de faire face à des situations problématiques au sein d'un territoire spécifique. Cette approche reconnaît l'importance des relations au sein des structures formelles et des modèles informels d'interaction qui se développent, persistent ou diminuent.

L'un des outils de la cartographie sociale est l'écocarte. Dans notre cas, les écocartes peuvent s'avérer utiles pour comprendre les relations au sein d'une famille, d'une société, d'une communauté et d'autres aspects de la vie d'un jeune vulnérable. L'élaboration d'une carte écologique avec un jeune peut révéler le contexte dans lequel il évolue, ce qui l'aide à identifier ses affiliations et à déterminer s'il vit de l'isolement dans des zones particulières. Les cartes écologiques aident les travailleurs sociaux à évaluer si les frontières entre la famille et leur environnement sont ouvertes ou fermées.

### Un exemple :



**LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN**

→ **P82**



<sup>19</sup> IRESMO (2017). La cartographie sociale comme outil de la pédagogie critique. <https://iresmo.jimdofree.com/2017/01/16/la-cartographie-sociale-comme-outil-de-la-p%C3%A9dagogie-critique>



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>20</sup> Côté, J. E. (1996). Identité : une analyse multidimensionnelle. Dans G. R. Adams, R. Montemayor et T. P. Gullotta (eds.), *Développement psychosocial à l'adolescence* (p. p. 130-189). Sauge.

<sup>21</sup> Erikson, E. H. (1968). *Identité : jeunesse et crise*. W. W. Norton.

## 1.4 : IDENTITÉS DES JEUNES

Lorsque nous réfléchissons à notre propre identité, nous nous demandons souvent : « Qui suis-je ? ». Pour approfondir cette question, nous devons également nous demander : « Qu'est-ce qui me distingue, me rend unique et me distingue des autres ? » et « De quelles manières est-ce que je partage des similitudes avec les autres ? ». La définition psychologique de l'identité englobe **une compréhension globale et cohérente de soi-même en tant qu'individu distinct et séparé**. Il contient **diverses facettes**, notamment :

- **Cognitif** : Il s'agit de la conscience des traits personnels, des capacités et des croyances qui sont ancrés dans le concept de soi d'une personne.
- **Emotionnel** : Il comprend l'importance et la valeur que l'on s'attribue, ainsi que les sentiments positifs ou négatifs qui contribuent à l'estime de soi.
- **Motivationnel** : Il s'agit d'instincts, de désirs, d'orientations d'objectifs et de valeurs qui guident les actions et les décisions.
- **Socio-comportemental** : Il englobe les interactions avec les autres et leur sentiment d'appartenance à différents groupes.

L'identité implique également une conscience de soi qui reste **cohérente dans le temps**, démontrant la continuité de soi à travers le passé, le présent et le futur. L'identité est **réciproque sur le plan psychosocial**, en fonction de l'alignement entre l'image que l'on se fait de soi, la façon dont les autres la perçoivent et les attentes qu'elle a. De plus, **l'identité peut se manifester sous diverses formes, telles que personnelles, sociales ou culturelles, ces dernières étant définies par rapport à l'appartenance à un groupe au sein de la société ou de la culture**.<sup>20</sup>

L'identité est **en constante évolution**. Ce n'est pas quelque chose de fixe, d'établi pendant l'adolescence et qui reste inchangé à l'âge adulte. Au lieu de cela, il évolue tout au long de la vie d'une personne. **YLes jeunes doivent analyser les personnes importantes et les rôles sociaux qu'ils**

rencontrent, ainsi que la connaissance de soi acquise pendant l'enfance, à leurs désirs actuels et à leurs aspirations futures lorsqu'ils explorent de nouvelles identités et prennent des décisions.

<sup>21</sup> Les jeunes sont engagés dans un processus continu de formation de l'identité, qui implique de construire et d'entretenir une compréhension claire de qui ils sont, de ce qu'ils valorisent, de leurs objectifs futurs importants et de leur place. Ils font consciemment des choix et des décisions concernant eux-mêmes dans trois domaines clés : leur choix de profession, leur vision du monde et les valeurs auxquelles ils adhèrent (en accord avec les groupes sociaux et les idéologies auxquels ils s'identifient) et leur satisfaction à l'égard de leur identité de genre.

De manière inhérente, la définition de sa propre **identité implique l'interaction entre l'aspect social (comment les autres me perçoivent, combien ils m'apprécient, ce qu'ils attendent de moi et comment ils réagissent à mon égard)** et l'aspect individuel : la conscience de soi (**l'expérience émotionnelle de soi**), l'image de soi (**les connaissances et les idées sur soi**), l'estime de soi (comment je m'estime). Pour se forger une identité, un jeune doit définir et organiser ses capacités, ses besoins, ses intérêts et ses désirs afin de pouvoir les exprimer dans un contexte social et recevoir la reconnaissance et l'approbation de ses proches, en particulier de ses pairs.

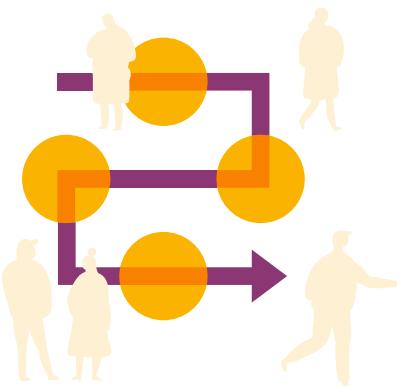
**En explorant différents modèles identitaires**, les adolescents testent les modèles typiques de comportement social et les expressions symboliques des valeurs et des croyances (en termes de style vestimentaire, de comportement, de rituels) de certains groupes sociaux ou (sous-)culturels auxquels ils souhaitent appartenir. Tout individu est membre de divers groupes sociaux (définis par le sexe, l'âge, la classe sociale, la culture, la profession, etc.), et il est nécessaire **d'acquérir de multiples rôles identitaires** qui changent dans divers contextes sociaux. Cette perspective permet des identités fluides. Cependant, un jeune doit se forger une identité intégrative qui englobe toutes ses identifications avec les groupes sociaux et qui est cohérente avec son concept subjectif de soi.



- Introduction
- Les enjeux de YouthReach
- Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?
- Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

- Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société
- Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>22</sup> Développement identitaire et prise de décision professionnelle à l'adolescence, et L. Marjanović Umek & M. Zupančič (eds.), Psychologie du développement [Psychologie du développement], (p.p. 571-588). Maison d'édition ZIFF & Rokus.

<sup>23</sup> Marcia, J. E. (1989). Identity and intervention. *Journal of Adolescence*, 12, 401-410.

L'incapacité à intégrer avec succès différents aspects de soi ou à prendre des décisions sur des choix multiples peut entraîner un **risque de confusion identitaire**. Cela peut entraîner des **difficultés d'adaptation** pendant l'adolescence et potentiellement prolonger le processus de formation de l'identité jusqu'à l'âge adulte.<sup>22</sup>

**Le processus d'exploration des possibilités identitaires**, également connu sous le nom de crise d'identité, est une tendance naturelle du développement et de la psychologie chez les adolescents. Il s'agit de comparer différentes identités, d'expérimenter différents modes de vie et de s'engager dans des idéaux. Ce processus est un élément crucial de la formation d'une identité individuelle cohérente et cohérente. **Une identité** acquise se caractérise par la décision d'un individu, après avoir exploré diverses possibilités, de s'engager dans une identité choisie. Certains adolescents explorent progressivement différentes options identitaires et reportent leur décision finale sur l'identité à l'avenir, créant ce que l'on appelle un « **moratoire identitaire** ». D'autres se retirent de l'exploration et de la prise de décision concernant leur identité, ce qui entraîne un « **statut identitaire diffus** ». Dans cet état, ils peuvent montrer peu d'espoir pour l'avenir, faire preuve de rébellion et refuser de s'engager avec les parents et l'école de manière conflictuelle. D'autre part, certains adolescents adoptent les objectifs, les valeurs et les modes de vie d'autres (généralement des parents, des sectes ou des groupes extrémistes) sans exploration approfondie, ce qui conduit à un « **statut identitaire forclos** ». Souvent, les adolescents qui ne parviennent pas à surmonter un statut identitaire diffus ou forclos rencontrent des difficultés d'adaptation. Ceux qui ont un statut identitaire diffus peuvent devenir résignés, apathiques, suivre la foule ou recourir à la toxicomanie. Pendant ce temps, les individus ayant un statut identitaire exclu ont tendance à être plus inflexibles que leurs pairs, à faire preuve d'intolérance et de dogmatisme et à adopter une position défensive.<sup>23</sup>

Dans une société moderne et de plus en plus multiculturelle, le **développement de l'identité des jeunes de toutes les minorités** présente des défis uniques, car ils chevauchent souvent la ligne entre l'appartenance à la culture majoritaire

et leur propre (sous-)culture minoritaire. Les valeurs, les normes, les styles d'apprentissage, les modes de communication et les comportements au sein d'une culture minoritaire peuvent différer de ce qui est attendu à l'école et dans la société en général. L'adoption des valeurs de la culture majoritaire peut parfois obliger les individus à prendre leurs distances par rapport à leurs propres valeurs. Les jeunes de toutes les minorités doivent naviguer entre deux ensembles de valeurs culturelles et de possibilités identitaires pour établir une identité solide. Par conséquent, ils ont besoin de plus de temps pour explorer leurs options. Il est crucial de promouvoir un sentiment de fierté nationale chez les jeunes issus de communautés minoritaires, **en veillant à ce qu'ils n'intériorisent pas le message que leurs différences sont des désavantages**.

### PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

Dans le processus de formation de leur identité, les jeunes sont influencés par divers environnements sociaux, **l'impact des pairs étant particulièrement important**. Alors qu'ils sont à la recherche d'identités, de descriptions de soi et de façons d'être, les adolescents se comparent à leurs pairs qui les attirent, s'efforçant d'être acceptés et soutenus par leurs amis. Ces amitiés permettent de savoir s'ils peuvent s'intégrer et être acceptés ou exclus des groupes de pairs. Dans ce contexte, la formation de l'identité reste fluide tout au long de la vie, car les individus s'adaptent et apprennent des relations et des expériences de vie avec divers groupes de personnes.

**Les groupes de pairs** ont tendance à devenir plus exclusifs à mesure que les adolescents grandissent. Par conséquent, ceux qui ont des relations de groupe et des amitiés plus diversifiées ont tendance à mieux s'intégrer. Ils interagissent avec leurs pairs dans différents contextes, tels que les sports et d'autres activités de groupe, où ils développent une identité sociale et acquièrent une compréhension des règles et du comportement du groupe. **Les amis** offrent aux adolescents un sentiment d'acceptation basé sur des intérêts communs, leur donnant accès aux réseaux sociaux et à la



Introduction

Les enjeux de YouthReach

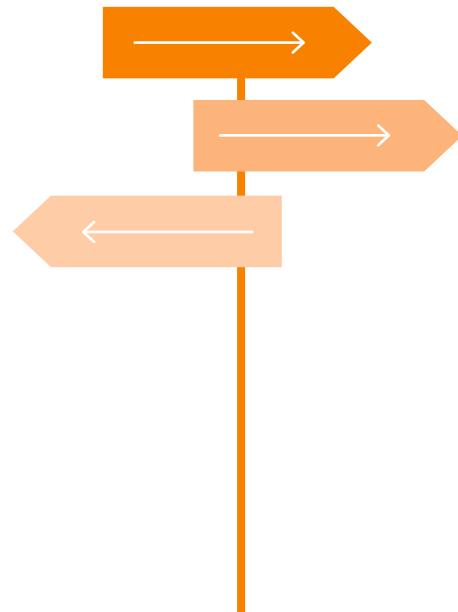
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

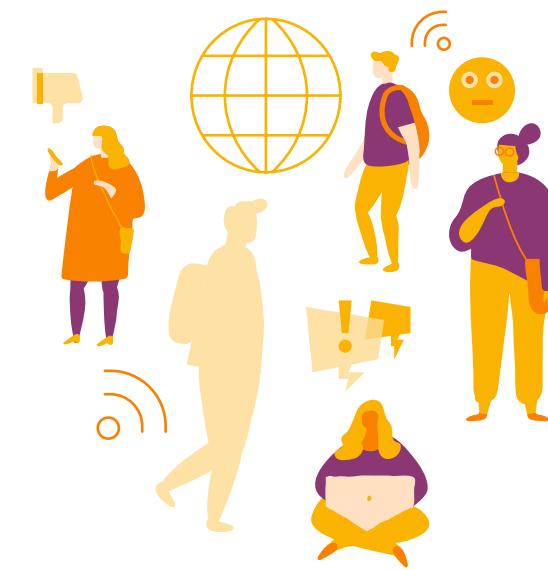


validation des pairs. Au cours de cette phase de la vie, il est très important d'être populaire auprès de ses pairs, et les stéréotypes de genre influencent généralement le choix des amis. **Les parents** ou d'autres adultes de confiance peuvent jouer un rôle modérateur dans le processus de formation de l'identité, car les amitiés peuvent changer rapidement et le rejet par les pairs est une expérience partagée.

Les jeunes qui passent leur temps libre à la maison sans contact avec leurs pairs ont souvent une faible estime de soi et une faible confiance en eux et peuvent souffrir de **solitude**. Ils sont affectés par la privation relationnelle, qui se manifeste par une dépendance excessive à l'égard des amis (ils les apprécient beaucoup et y sont émotionnellement attachés). Cette dépendance peut limiter leur définition de soi et l'expression de leur propre identité parmi leurs pairs. Ces jeunes sont plus **sensibles à la pression de leurs pairs, ce qui peut conduire à des comportements à risque** influencés par les normes et les attentes du groupe quant à ce qui est bien et mal. Les jeunes s'influencent mutuellement et ils ont tendance à s'engager plus facilement dans diverses activités lorsqu'ils sont en compagnie de leurs pairs, y compris l'expérimentation de drogues, d'alcool et d'expériences sexuelles.

**L'influence des médias** sur la formation de l'identité des jeunes est plus importante dans la société moderne que par le passé, en particulier dans le domaine des réseaux sociaux et de la réalité virtuelle. Les médias présentent à la fois des opportunités et des risques. La liberté de choisir une identité numérique permet aux jeunes de se projeter publiquement sous un jour différent de ce qu'ils sont vraiment. En même temps, il offre une plate-forme idéale pour expérimenter diverses identités, élargissant leurs possibilités d'acquisition de connaissances et d'idées au-delà de leur environnement immédiat. C'est particulièrement important pour les jeunes handicapés, pour qui de nombreux aspects du monde réel peuvent être inaccessibles. D'un autre côté, cette exposition comporte des risques de harcèlement, d'extorsion, de ridicule et d'exclusion de la communication en ligne et hors ligne pour le jeune.

Dans la société contemporaine, **de nombreuses facettes de l'identité sont confrontées à des défis et sont plus malléables** que jamais. **Les identités professionnelles** liées au travail manuel ou intellectuel au sein des institutions traditionnelles du monde réel sont en train de diminuer. **Les identités de genre** sont de plus en plus fluides. Tous ces facteurs rendent les identités plus adaptables, complexes et exigeantes. **Le bien-être mental des jeunes** devient également une préoccupation croissante, qui pourrait découler de ces défis sociaux. Les identités font l'objet de négociations, souvent influencées par les médias sociaux. Une société postmoderne, numérique, **compétitive et aux attentes élevées** exerce une pression considérable sur les jeunes et leurs relations (ce qui exige des compétences spécialisées pour l'emploi et des efforts importants pour les bas salaires). Les jeunes placés en institution ont tendance à acquérir de l'autonomie à un rythme plus rapide que leurs pairs, mais reçoivent moins de soutien familial et ont un accès limité aux ressources économiques. **Ces conditions rendent les jeunes plus vulnérables** aux sentiments d'isolement et de stress, ce qui favorise un sentiment de confusion identitaire.





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

### Chapitre 1 : Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

Programme de formation, Cours 3 :  
IDENTITES DES JEUNES :  
NAVIGUER DANS LES CHANGEMENTS STRUCTURELS ET RENFORCER LA RESILIENCE

## QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Quels sont les principaux espoirs et aspirations pour l'avenir des jeunes avec lesquels vous travaillez ? Quelles sont leurs principales préoccupations dans un avenir proche ? Quelles informations pouvez-vous obtenir sur les défis identitaires auxquels les jeunes sont actuellement confrontés ?
2. Quelles sont les valeurs et les croyances qui transparaissent dans le comportement quotidien et les expressions symboliques des jeunes ? Comment leurs valeurs et leurs croyances s'harmonisent-elles avec celles de leurs amis, des membres de leur famille, de leurs camarades de classe et de leurs collègues de travail ? Que peut-on déduire des idéologies qu'ils endossoient comme faisant partie de leur identité ?
3. À quels groupes sociaux appartiennent les jeunes avec lesquels vous travaillez ? Quelles caractéristiques personnelles partagent-ils avec les autres membres de chacun de ces groupes sociaux ? En quoi diffèrent-ils des autres membres des groupes sociaux auxquels vous appartenez également ?

## Méthodes de recherche pour identifier les concepts :

### Entretien sur l'identité avec un jeune :

L'entretien individuel avec un jeune s'articule autour de thèmes de la vie quotidienne (amitiés, parents, profession et travail, loisirs, politique, religion, etc.) et vise à découvrir le processus de formation, d'exploration et de prise de décision identitaire. En examinant les réponses, vous pouvez avoir un aperçu des aspects les plus importants de la vie du jeune à ce moment-là et déterminer s'il a pris une décision ou s'il est encore en phase d'exploration. Vous pouvez également identifier les facettes de leur identité qui les préoccupent et la façon dont ils recherchent activement ou passivement des solutions. Ces informations peuvent guider votre soutien

au jeune dans la définition efficace de sa propre identité. Au lieu d'une entrevue, un questionnaire structuré peut être fourni au jeune pour qu'il le remplisse de manière autonome.

### Exemple : Entretien d'identité de Marcia

<https://faculty.weber.edu/eamsel/Classes/Applying%20Psychology/Adolescence%203140/Marcia%20Identity%20Interview.rtf>

### Questionnaire d'identité de Marcia modifié

[https://tompkinspage.weebly.com/uploads/8/6/3/9/8639873/modified\\_marcia\\_identity\\_questionnaire.pdf](https://tompkinspage.weebly.com/uploads/8/6/3/9/8639873/modified_marcia_identity_questionnaire.pdf)

### Ateliers sur l'identité avec les jeunes :

Plusieurs techniques décrites dans les boîtes à outils fournies visent à stimuler la réflexion sur les questions liées à l'identité chez les jeunes participants lors d'ateliers. Pour ce faire, nous collaborons activement avec les pairs et élaborons des scénarios prescrits. Les ateliers abordent également d'autres sujets pertinents pour l'autoréflexion des jeunes, la réflexion sur les relations interpersonnelles et les dynamiques structurelles sociétales, y compris la sensibilisation aux questions relatives aux droits de l'homme.

Conseil de l'Europe (2002). Boussole : Manuel d'éducation aux droits de l'homme auprès des jeunes.

<https://www.coe.int/en/web/compass>

Gollob, R. et Krapf, P. (éd.) (2008). *Enseigner la démocratie. Un ensemble de modèles pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme*. Éditions du Conseil de l'Europe.



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN

→ P82

[Introduction](#)[Les enjeux de YouthReach](#)[Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?](#)[Comment utiliser la boîte à outils ?](#)[Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société](#)**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**[Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?](#)

## Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Ce chapitre incarne un parcours à multiples facettes dans l'« aller-vers », l'engagement des jeunes et la poursuite d'une société plus inclusive. Dans ce chapitre, nous explorons les diverses approches et stratégies qui, collectivement, construisent les bases de la création de liens significatifs entre les jeunes et la communauté en général. C'est ici que nous nous penchons sur deux sous-chapitres, chacun comprenant un ensemble de thèmes qui élucident le cadre de l'approche youthreach et de l'engagement des jeunes, tout en se concentrant sur les approches communautaires dans youthreach en mettant en évidence les intermédiaires pour construire des solutions.

### 2.1 : Approches individuelles dans le cadre de Youthreach

Dans le contexte plus large de « Construire des ponts entre les jeunes et la société », ce sous-chapitre est une exploration des méthodes et des stratégies spécifiques employées pour travailler avec les jeunes. Il se penche sur les subtilités de l'engagement auprès des jeunes, reconnaissant que **la promotion de liens significatifs et la compréhension entre les jeunes et la société nécessitent une approche nuancée**.

Plus précisément, ce chapitre vise à présenter une approche d'« aller-vers », le concept de participation des jeunes et la manière d'établir des relations de travail avec les jeunes. La participation des jeunes est un élément crucial de **l'autonomisation des jeunes** et de leur collaboration dans la société, leur garantissant des chances égales de participer à des processus et à des activités qui affectent leur vie, **de co-créer des décisions et de contribuer à changer leurs conditions de vie et la communauté sociale dans laquelle ils résident**. Faciliter la participation des jeunes nécessite d'établir avec eux une relation de travail collaborative dans laquelle ils participent en tant qu'interlocuteurs compétents à la co-création de réponses aux défis auxquels ils sont confrontés.





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

<sup>24</sup> Andersson, B. (2013). Finding ways to the hard to reach-considerations on the content and concept of outreach work. *European Journal of Social Work*, 16(2), 171-186. <http://dx.doi.org/10.1080/13691457.2011.618118>

<sup>25</sup> Voir à ce propos la capitalisation réalisée dans le cadre du projet.

<sup>26</sup> Wakeman, J., Humphreys, J. S., Wells, R., Kuipers, P., Entwistle, P., & Jones, J. (2008). Modèles de prestation de soins de santé primaires dans les régions rurales et éloignées de l'Australie - Une revue systématique. *BMC Health Services Research*, 8(1), 276. <http://dx.doi.org/10.1186/1472-6963-8-276>

<sup>27</sup> Pian, A., & Hoyez, A.-C. (2022). Balancing local justice and spatial justice: Mobile outreach and refused asylum seekers. *Population, Space and Place*, 28(1). <https://doi.org/10.1002/psp.2500>

<sup>28</sup> Payne, M. (2005). *Théorie moderne du travail social*. Palgrave Macmillan.

<sup>29</sup> Svenson, N. P. (2003). *Travail de proximité auprès des jeunes, des jeunes toxicomanes et des jeunes à risque*. Groupe Pompidou, Conseil de l'Europe.

<sup>30</sup> Hake B. J. (2014). « Rapprocher l'apprentissage de la maison » : comprendre le « travail de proximité » en tant que stratégie de mobilisation pour accroître la participation à l'éducation et à la formation des adultes. Dans : Zarifis G., Gravani M. (eds.), *Remettre en question l'espace européen de l'éducation et de la formation tout au long de la vie* » (pp.251-264). Série de livres sur l'apprentissage tout au long de la vie, vol. 19. Springer. [https://doi.org/10.1007/978-94-007-7299-1\\_22](https://doi.org/10.1007/978-94-007-7299-1_22)

## 2.1.1 : APPROCHE YOUTHREACH ET COMPRÉHENSION DE L' « ALLER-VERS »

Le concept d' « aller-vers » dans divers domaines a fait l'objet de débats, caractérisés par un manque de définition claire et de nombreux défis, ce qui a entraîné l'absence d'une définition universellement acceptée de ce qui constitue l' « aller-vers » , ce qui conduit à un certain niveau d'ambiguïté. Cette ambiguïté a été reconnue dans la recherche sur l' « aller-vers », mettant en évidence la myriade de défis et de contradictions associés à ce concept. De même, d'un point de vue méthodologique, les pratiques « aller-vers » ont été peu étudiée, ce qui suscite des inquiétudes quant à son efficacité.<sup>24</sup> En outre, l'insuffisance de l'exploration méthodologique a entravé une compréhension plus globale de l' « aller-vers » et de son utilisation pratique, ce qui souligne encore la rareté de la littérature sur les modèles théoriques de l' « aller-vers ».<sup>25</sup>

D'un point de vue conceptuel, on suppose généralement que l' « aller-vers » **implique la prestation de services en dehors de l'emplacement habituel de ce service**.<sup>26</sup> Cette approche comble le fossé entre l'aide humanitaire et l'aide sociale en mettant l'accent sur les personnes qui ne s'engagent généralement pas auprès des institutions.<sup>27</sup> Ses racines remontent aux premiers travaux de services sociaux du 20<sup>ème</sup> siècle en Angleterre et aux États-Unis. Ainsi, historiquement, l' « aller-vers » est présent depuis la création du travail social, mais a souvent été négligée dans les livres d'enseignement de base sur les méthodes des sciences sociales dans les programmes universitaires.<sup>28</sup>

À l'origine, le travail social consistait à travailler sur le terrain et établir des contacts directs avec les communautés plutôt que d'intervenir dans des bureaux de services sociaux officiels.<sup>29</sup> Cependant, les définitions du travail de l' « aller-vers » sont souvent spécifiques au contexte et sont appliquées différemment selon les domaines. Par exemple, dans le domaine de l'éducation des adultes, l' « aller-vers » est utilisée pour mobiliser des groupes ciblés menacés d'exclusion sociale, en mettant l'accent sur l'**accessibilité des**

**possibilités d'apprentissage**.<sup>30</sup> L' « aller-vers » a également été intégrée dans les services universels conçus pour répondre aux besoins de l'ensemble de la population, dans le but de fournir des services de santé plus spécialisés aux personnes vivant dans des zones reculées.

Il est intéressant de noter que le terme « aller-vers » est **plus couramment utilisé dans les secteurs de la santé et des services sociaux**, ce qui signifie que tous les professionnels des interventions socio-éducatives ne se réfèrent pas ou ne reconnaissent pas leurs stratégies et leurs approches comme étant des « activités de l' « aller-vers » ».<sup>31</sup> Ce manque de reconnaissance complique l'identification des pratiques, des manifestations et des résultats de l' « aller-vers ». Par exemple, la rareté de la littérature dans le secteur de l'éducation sur les services où l' « aller-vers » est une stratégie clé peut expliquer le peu d'orientations disponibles pour l' « aller-vers » dans les cadres de pratique éducative.

La variabilité de la mise en œuvre des approches de l' « aller-vers » dans les différents pays dépend de la structure des politiques sociales, allant de l'institutionnalisation aux approches communautaires ou individualisées. De plus, l' « aller-vers » est parfois considérée comme subordonnée à des catégories plus larges telles que le travail « détaché », « de rue » ou « préventif », ce qui contribue à sa relative obscurité. Compte tenu de cette complexité, l' « aller-vers » nécessite trois niveaux d'action : (1) la planification des politiques, (2) l'organisation institutionnelle et (3) l'intervention professionnelle pour répondre à la complexité croissante des besoins et à l'hyperspecialisation de la prise en charge socio-éducative. Cependant, la mise en œuvre efficace de l' « aller-vers » devient difficile en raison de l'interconnexion de ces dimensions.





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

**PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH**

**Programme de formation, Cours 6 :**  
APPROCHES ET METHODES DANS LE TRAVAIL DE PROXIMITE (AVEC LES JEUNES)

**Guide méthodologique, Étape 1 :**  
SÉLECTION D'UN GROUPE CIBLE



**LISTE DES REFERENCES POUR ALLER PLUS LOIN** → P83

<sup>31</sup>José, K. ; Taylor, C. L. ; Venn, A. ; Jones, R. ; Preen, D. ; Wyndow, P. ; Stubbs, M. ; Hansen, E. (2020). Comment la sensibilisation facilite l'engagement des familles avec des services universels de santé et d'éducation de la petite enfance en Tasmanie, Australie : une étude ethnographique. *Early Childhood Research Quarterly*, 53, 391-402. <http://dx.doi.org/10.1016/j.ecresq.2020.05.006>

## PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

L'« aller-vers » est une **approche dynamique et multidimensionnelle** visant à atteindre des personnes avec lesquelles il est souvent difficile de s'engager. Bien qu'elle soit confrontée à des défis liés à la définition, à la méthodologie et à l'application, elle reste une stratégie essentielle pour répondre à des besoins complexes et promouvoir l'inclusion sociale. Voici comment le travail de l'« aller-vers » est lié aux programmes «Youthreach» et est essentiel pour eux :

- **Atteindre les jeunes** : De nombreux jeunes difficiles à atteindre peuvent avoir fait l'expérience de la méfiance ou d'interactions négatives avec les institutions ou les autorités. Les professionnels de l'« aller-vers », grâce à leur présence et à leur approche constante, peuvent établir un lien de confiance avec ces jeunes. La confiance est un élément essentiel pour mobiliser et aider efficacement les jeunes.
- **Établir un climat de confiance** : Le travail de l'« aller-vers » permet une approche personnalisée et flexible pour répondre aux besoins complexes des jeunes. La situation de chaque jeune est unique, et les professionnels de l'« aller-vers » peuvent adapter leurs méthodes pour relever les défis particuliers auxquels chaque jeune est confronté.
- **Soutien sur mesure** : Pour de nombreux jeunes, l'accès à des services comme l'aide au logement, le soutien en santé mentale ou les possibilités d'éducation peut être intimidant ou apparemment impossible. Les professionnels de l'« aller-vers » agissent à titre d'intermédiaires, guidant les jeunes vers ces services, éliminant les obstacles et veillant à ce que les jeunes aient accès aux ressources dont ils ont besoin.
- **Accès aux services** : For many youth, accessing services like housing assistance, mental health support, or educational opportunities can be daunting or seemingly impossible. Outreach workers act as intermediaries, guiding youth toward these services, breaking down barriers and ensuring that young people can access the resources they need.

• **Prévenir l'isolement social** : De plus en plus, les jeunes difficiles à joindre vivent souvent l'isolement social, ce qui peut exacerber leurs difficultés. Le travail de l'« aller-vers » favorise l'inclusion sociale en offrant à ces jeunes des occasions d'entrer en contact avec d'autres personnes, d'accéder à des réseaux de soutien et de participer à des activités positives. Cet aspect social est vital pour leur bien-être et leur développement.

• **Approche préventive et transformatrice** : Le travail de l'« aller-vers » s'aligne sur la vision préventive et transformatrice de l'accès, qui remet en question non seulement le principe d'universalité, mais aussi le « nous » dans l'universalisme. En s'engageant activement auprès des jeunes difficiles à atteindre et en les faisant participer à des discussions sur leurs besoins et leurs objectifs, le travail de l'« aller-vers » responsabilise les jeunes et favorise une approche plus démocratique et inclusive des services sociaux.

• **Impact à long terme** : Le travail de l'« aller-vers » ne se limite pas à une aide immédiate, il peut avoir un impact durable sur la vie des jeunes. En s'attaquant aux causes profondes de leur situation, en leur offrant un soutien continu et en favorisant les processus de changement social, le travail de l'« aller-vers » peut aider les jeunes à passer de la vulnérabilité à une plus grande stabilité et à une plus grande inclusion sociale.

## QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Comment l'absence d'une définition claire de l'« aller-vers » impacte-t-elle votre mise en œuvre et votre efficacité dans les contextes dans lesquels vous intervenez ?
2. Comment les principes de l'« aller-vers » peuvent-ils être mieux intégrés dans la pratique du travail social afin de mieux répondre aux besoins des populations difficiles à atteindre ?
3. Qu'est-ce qui distingue l'« aller-vers » en tant que méthodologie permettant d'aborder les besoins des individus dans votre travail quotidien, en particulier ceux qui sont éloignés des droits sociaux ?
4. De quelle façon le travail de l'« aller-vers » offre-t-il aux étudiants, aux praticiens et aux intervenants en travail social des occasions de remettre en question les pratiques conventionnelles du travail social ?



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

## MÉTHODE :

Le travail de l'« aller-vers » englobe un large éventail d'interventions, y compris le soutien clinique, le renforcement des liens familiaux et sociaux, les expériences communautaires, la réduction des risques, le travail éducatif et plus encore. Essentiellement, l'« aller-vers » peut être comprise comme une méthodologie et un modèle d'approche des soins complets, intégrés et continus pour les personnes détachées des soins institutionnels et à risque d'exclusion sociale. Pour y parvenir, il est nécessaire d'agir à trois niveaux : la planification des politiques, l'organisation institutionnelle et l'intervention professionnelle.

L'« aller-vers » nécessite **l'établissement de relations de confiance**, la prise de contact avec les personnes de leur environnement et l'offre d'une aide organisationnelle axée sur le soutien. Il s'agit également **d'établir des liens entre les individus et les services et les systèmes de soutien, de faciliter l'accès aux ressources sociétales et d'initier des processus de changement social**. En outre, l'« aller-vers » se concentre sur la fourniture d'un soutien continu et l'intégration de stratégies d'engagement dans les systèmes et les programmes.

L'intégration de la réflexivité dans les pratiques de l'« aller-vers » est cruciale, car elle nécessite que les travailleurs s'adaptent et réfléchissent en permanence à leurs méthodes et à leurs approches. Bien qu'il n'y ait peut-être pas de méthode standard pour mener le travail de l'« aller-vers », l'engagement à l'égard de réponses holistiques et centrées sur la personne demeure un principe fondamental. L'« aller-vers » implique une gamme d'approches adaptées à des contextes spécifiques, mettant l'accent sur la flexibilité et l'adaptabilité. Cela exige un engagement continu à établir la confiance, à faciliter l'accès et à soutenir les personnes sur la voie de résultats positifs.

À titre d'exemple, la **méthode du « coaching des jeunes »** est une approche de l'« aller-vers » dans le domaine du travail de jeunesse, axée sur l'accompagnement des jeunes

pour qu'ils puissent relever les défis de la vie et acquérir des compétences essentielles à la vie quotidienne. L'objectif principal est d'autonomiser ces jeunes, de leur permettre de faire face de manière autonome à leurs problèmes, de favoriser l'autoréflexion et de promouvoir la croissance personnelle. Vous trouverez ci-dessous un guide sur la façon de mettre en œuvre cette méthode :

**1. Établir un contact :** La première étape consiste à établir un contact avec les jeunes à haut risque. Cela peut se faire par divers moyens tels que l'« aller-vers » dans la rue, les services d'aide aux jeunes, l'engagement dans les écoles ou la collaboration avec les organismes d'application de la loi. L'objectif ici est d'établir une connexion et d'instaurer la confiance.

**2. Déterminer les objectifs :** Une fois le contact établi, il est crucial d'explorer et d'identifier les objectifs spécifiques sur lesquels les jeunes veulent travailler. Ces objectifs doivent être guidés par les propres buts et aspirations de l'individu.

**3. Collecte de données :** Pour mieux comprendre les besoins et les aspirations des jeunes, recueillez des données personnelles à l'aide de diverses méthodes. Ces méthodes peuvent inclure des tests de personnalité, une analyse SWOT et des conversations en tête-à-tête :

**a. Tests de personnalité :** Utilisez des tests de personnalité tels que le test d'orientation sociale, le test de valeurs personnelles, le test de confiance en soi, le test de dactylographie de base et le test de personnalité professionnelle. Ces évaluations fournissent des informations précieuses sur les traits de personnalité et les préférences d'un individu.

**b. Analyse SWOT :** Effectuez une analyse SWOT pour identifier les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces de l'individu. Cette analyse permet d'adapter le soutien et les interventions à la situation particulière de la personne.

<sup>32</sup> Sree, P. (2006). *Familles à risque : les effets des désavantages chroniques et multiples*. <http://ehlt.flinders.edu.au/education/FamilyNeeds/families%20at%20risk%20online.pdf>



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1:  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



**c. Conversations en tête-à-tête :** Établissez des relations par le biais de conversations en tête-à-tête. Ces discussions créent un espace sûr pour des dialogues ouverts et honnêtes sur divers aspects de la vie du jeune, y compris les défis et les aspirations.

- Poursuite du processus :** Au fur et à mesure que le jeune s'engage dans divers services de soutien tels que le travail social, le conseil en matière d'endettement ou les programmes d'éducation obligatoire, l'animateur de jeunesse joue un rôle dans la coordination et la collaboration avec les partenaires concernés. Cela garantit une approche de soutien holistique et complète qui répond à tous les aspects des besoins de la personne.
- Environnement approprié :** La méthode « coaching des jeunes » peut être mise en œuvre dans différents lieux, en fonction des préférences et du confort du jeune. Il peut s'agir d'environnements extérieurs tels que les parcs et les espaces publics ou de cadres plus structurés tels que les bureaux.

### EXEMPLE PRATIQUE : Plan individuel étape par étape<sup>33</sup>

La personne s'était fixé comme objectif d'obtenir de l'aide pour faire face à sa situation financière en raison de frais impayés sur son assurance maladie. Il a également évoqué des dettes impayées auprès de leur compagnie de téléphone et du fournisseur de transport public. L'équipe d'intervention a reconnu qu'il s'agissait d'un domaine où elle pouvait fournir de l'aide.



Environ une semaine plus tard, alors qu'ils rencontraient l'individu dans la rue, il avait reçu un avis de la compagnie d'assurance indiquant la fermeture de son compte bancaire en raison de la dette impayée. Se sentant dépassée, la personne a exprimé son incertitude quant à la façon de procéder. Au cours de l'intervention, l'accent a été mis sur la compréhension du point de vue de la personne et sur le plan d'action souhaité.

La personne a mentionné la possibilité de régler ses dettes, mais a exprimé son incertitude quant à savoir par où commencer. L'équipe d'intervention a accueilli favorablement cette initiative et a discuté des stratégies possibles. Ensemble, ils ont commencé à élaborer un plan étape par étape pour remédier à cette situation financière. Les tâches ont été réparties entre les membres de l'équipe, et la personne a été informée que le processus prendrait beaucoup de temps. La première étape a consisté à identifier toutes les dettes impayées, y compris celles auprès de l'assurance, de la compagnie de téléphone et des transports publics. Ensuite, l'équipe a cherché à regrouper toutes ces dettes sous un seul créancier. Par la suite, ils ont élaboré un calendrier de remboursement et défini les mesures nécessaires.

Tout au long de cette entreprise, l'équipe a méticuleusement documenté chaque étape, y compris les séances de counseling et les interventions situationnelles nécessaires. Des dossiers détaillés ont été conservés dans le profil de la personne dans le registre de l'équipe. Le plan s'intitulait « L'argent qu'il doit » et chaque étape du plan était désignée par un identifiant unique, tel que « L'argent qu'il doit 1 », « L'argent qu'il doit 2 », et ainsi de suite.



<sup>33</sup> Practical example from: Segulin, A. M., Vodeb, N. A., Rodman, S., Spruk, T., & Babič, B. (2021). *Magic wand*. Zavod Bob.

<http://www.dlib.si/?URN=URN:NBN:SI:DOC-RTPX6LS8>



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

<sup>34</sup> Une capsule vidéo décrivant la participation est disponible sur le site d'un autre projet européen que nous avons réalisé : <https://capeje.eu/>

<sup>35</sup> Barrett, M. et Zani, B. (2015). *Engagement politique et civique, perspectives multidisciplinaires*. Routledge.

<sup>36</sup> Lansdale, G. (2010). La réalisation des droits de participation des enfants, Réflexions critiques. Dans B. Percy-Smith et N. Thomas (éd.), *A handbook of Children and Young People's Participation, Perspectives from theory and practice* (pp. 11-23). Routledge.

<sup>37</sup> Čačinović Vogrinčić, G. (2013). Respecter l'enfance. Et T. Kodele et N. Mešl (éd.), *La voix de l'enfant dans le processus d'apprentissage et d'aide, Manuel pour les jardins d'enfants, les écoles et les parents* (pp. 11-40). ZRSS

<sup>38</sup> Flanagan, C. A., Lonnig, R. et Sherrod, L. R. (1998). Développement politique des jeunes. *Revue des questions sociales*, 54, 3, 447-627.

<sup>39</sup> Rutar, S. (2013). La participation en tant que droit et condition de la démocratie. Et, dans S. Rutar, *Paths to Participation in Education*, (pp. 71-97). Maisons d'édition universitaires Annales.

## 2.1.2 : PARTICIPATION DES JEUNES

La participation<sup>34</sup> des jeunes est un aspect important de l'autonomisation des jeunes et de leur engagement dans la société (par exemple, la citoyenneté active), leur assurant des chances égales de prendre part à des processus et des activités qui ont un impact sur leur vie, de co-créer des décisions et de contribuer à changer leur situation de vie et la communauté sociale dans laquelle ils résident.<sup>35</sup> Les conditions essentielles de la participation sont la liberté de choix et l'engagement actif dans la mise en œuvre des activités ou la prise de décision par le dialogue, ainsi que la garantie de l'égalité des chances pour tous sans discrimination.<sup>36</sup>

L'égalité des chances pour tous de participer à la prise de décisions collectives concernant leur vie et les questions communautaires est une valeur fondamentale dans les sociétés démocratiques modernes. Le droit de participer est inscrit parmi les droits fondamentaux de l'homme dans la Convention relative aux droits de l'enfant (1989), en particulier dans l'article 12, qui garantit le droit d'exprimer librement son opinion sur toutes les questions qui s'y rapportent, l'article 13, qui protège le droit à la liberté d'expression sous quelque forme que ce soit et de la manière choisie par l'enfant, l'article 14, qui garantit le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion, et l'article 31, qui consacre le droit de tout enfant à disposer de temps libre, à se reposer, à jouer et à participer à des activités culturelles et créatives.

La participation des jeunes englobe une grande variété de types, de méthodes et de niveaux de collaboration et de prise de décision. Aujourd'hui, les jeunes sont plus ou moins considérés comme des partenaires égaux dans les décisions concernant leur comportement et leurs activités au sein de la famille, et les programmes scolaires prévoient également la participation des élèves à la prise de décision commune concernant les classes et la communauté scolaire. Les jeunes participent également à diverses activités de loisirs organisées. Le travail social auprès des jeunes est fondé sur des principes éthiques qui impliquent le respect de la voix des jeunes et leur participation à la co-création de solutions

dans toutes les activités impliquant les jeunes. En effet, les jeunes n'ont de réelles occasions d'influencer leur situation de vie que par le dialogue.<sup>37</sup>

À partir des nombreuses expériences participatives que les jeunes vivent dans divers contextes sociaux en grandissant, ils acquièrent les compétences nécessaires pour participer à la société au sens large, que ce soit dans des activités politiques, sociales ou humanitaires. La participation à des activités collectives permet aux jeunes d'acquérir une expérience directe des relations interpersonnelles et des processus sociaux, en leur offrant l'occasion de mettre en pratique les compétences de coopération au sein d'un groupe et de renforcer les compétences en communication (qui sont toutes des composantes clés des compétences civiques essentielles à la participation démocratique). De plus, cette participation encourage considérablement les jeunes à définir leur propre identité et à trouver leur place dans la société.<sup>38</sup>

Malgré l'importance de la participation pour le développement psychosocial d'un jeune, la réalisation effective de la participation des jeunes dans la pratique est entravée par une grande variété d'obstacles, allant des conditions situationnelles d'activités concrètes (par exemple, l'inaccessibilité physique ou culturelle) à l'ignorance, à l'incompétence ou à la réticence des adultes à écouter, entendre et prendre en compte les opinions des jeunes. Cet obstacle peut également être influencé par les normes et les valeurs culturelles, ainsi que par les dynamiques de pouvoir et les inégalités sociales dans la société et dans les cadres institutionnels.<sup>39</sup>

La nécessité d'assurer une participation significative des jeunes est évidente dans tout contexte social dans lequel ils sont impliqués. Une participation significative doit être éthique (transparente, juste et confiante, garantissant le respect et la dignité), sûre (garantissant le droit des enfants à la protection), non discriminatoire (offrant à tous les jeunes des chances égales de s'engager) et favorable aux jeunes (permettant aux individus de participer au mieux de leurs capacités). En outre, il est nécessaire d'assurer la présence



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

**Programme de formation, Cours 8 : DROITS DES JEUNES ET PARTICIPATION ETHIQUE AU TRAVAIL DE PROXIMITÉ**

**Guide méthodologique, Étape 4 : INTERMEDIAIRE, COOPERATION ET CONCEPTION**

<sup>40</sup> Harris, P. et Manatakis, H. (2013). Voix des enfants : *Un cadre fondé sur des principes pour la participation des enfants et des jeunes en tant que citoyens et apprenants à part entière*. Université d'Australie-Méridionale, Département de l'éducation et du développement de l'enfant d'Australie-Méridionale.

<sup>41</sup> Code de déontologie du travail auprès des jeunes de l'ACT (2021). <https://www.youthcoalition.net/wp-content/uploads/2022/04/ACT-Youth-Work-Code-of-Ethical-Practice-DRAFT-for-consultation.pdf>

<sup>42</sup> Hart, R. (1992). *La participation des enfants : de la symbolique à la citoyenneté*. UNICEF.

d'adultes qui adhèrent aux principes de la participation : les jeunes doivent être informés de l'objectif et du déroulement des activités et de la manière dont leur voix sera utilisée, ainsi que des éventuels obstacles ; ils doivent choisir volontairement de participer sans aucune pression ; un espace sûr et diverses possibilités pour différentes façons d'exprimer des idées et des opinions, de développer des activités devraient être fournis ; leurs opinions doivent être écoutées, entendues et prises en compte ; et un retour d'information sur les effets de leurs contributions devrait leur être fourni après l'activité<sup>40</sup>. La participation des jeunes doit être menée conformément aux principes éthiques standard du travail social, par exemple en faisant preuve de respect envers les jeunes et en garantissant leurs droits, en promouvant le bien-être et la sécurité des jeunes, en promouvant la justice sociale et en prévenant la discrimination à l'égard des jeunes et dans la société, en assurant le dialogue, en assumant la responsabilité d'un jeune et en reconnaissant les frontières entre la vie professionnelle et la vie privée.<sup>41</sup>

L'outil heuristique le plus fréquemment utilisé pour comprendre la qualité de la participation est l'échelle de **participation de Hart**,<sup>42</sup> qui comprend huit niveaux. Les trois premiers niveaux sont considérés comme une fausse participation (1 - manipulation, 2 - décoration, 3 - symbolique), et les cinq niveaux suivants sont reconnus comme une participation authentique (niveaux 4 à 8). Dans ces niveaux de participation réelle, l'implication des jeunes dans la prise de décision et la mise en œuvre des activités augmente, passant de l'information sur la participation à la prise d'initiative et au leadership des jeunes. Cette échelle de participation nous permet d'identifier la marginalisation et le traitement contraire à l'éthique des jeunes dans les activités avec les adultes, ainsi que le respect des droits des enfants à participer, à exprimer leurs opinions et à faire entendre leur voix et à la prendre en considération. Les niveaux de non-participation reflètent un manque de confiance dans les compétences des enfants et une attitude condescendante à leur égard. Nous pouvons parler d'une véritable participation lorsque les jeunes comprennent l'objectif du projet ou de l'activité, savent qui a pris les décisions concernant leur

participation et pourquoi ils sont impliqués, ont un rôle significatif dans l'activité, sont engagés et comprennent le déroulement du processus.

### PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

**La participation des jeunes** à toute action ou activité qui les concerne n'est pas seulement un acte éthique, mais le **point de départ inévitable pour leur permettre d'influencer les décisions et les changements dans leur vie**. Il s'agit d'un processus par lequel ils peuvent exprimer leurs opinions, rencontrer les points de vue des autres, s'engager dans la recherche d'une compréhension mutuelle et planifier des actions de changement, qui peuvent être réalisées grâce à la collaboration avec les autres. En écoutant la voix des jeunes, les adultes peuvent les aider à ne pas prendre de décisions ou de solutions qui iraient à l'encontre de leurs intérêts. La participation a un **impact sur les compétences collaboratives et le sentiment d'acceptation des pairs et des adultes**, ainsi que sur l'efficacité individuelle et collective des jeunes, qui sont tous cruciaux pour le bien-être subjectif et pour le renforcement de la capacité à changer ses conditions de vie.

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Comment allez-vous encourager les jeunes avec lesquels vous travaillez à donner leur avis sur une question ?
2. Quelles mesures pouvez-vous prendre pour soutenir la réalisation d'une idée initiée par les jeunes avec lesquels vous travaillez ?
3. Selon vous, quels sont les arguments qui convaincraient les autorités locales de consulter les jeunes avec lesquels vous travaillez sur le plan de rénovation des espaces publics de la ville avant de prendre une décision ?



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN

→ P83



Introduction

Les enjeux de YouthReach

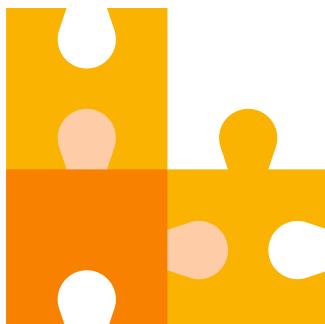
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>43</sup> Segulin, A. M., Vodeb, N. A., Rodman, S., Spruk, T., & Babić, B. (2021). *Magic wand*. Zavod Bob  
<http://www.dlib.si/?URN=URN:NBN:SI:DOC-RTPX6LS8>

## MÉTHODE :

La planification d'événements dans la communauté locale<sup>43</sup> est une méthode participative visant à donner aux jeunes âgés de 14 à 29 ans les moyens de jouer un rôle actif dans leur communauté locale en planifiant et en exécutant un événement communautaire. Il favorise l'engagement communautaire, encourage le travail de projet et renforce la dynamique de groupe tout en améliorant les compétences sociales et de communication, la coopération et l'initiative entre les participants. Le niveau de participation à l'organisation de l'événement peut dépendre de plusieurs facteurs, tels que la confiance établie entre les travailleurs de rue et les jeunes qui créent l'événement. Cela dépend également si les jeunes n'ont fourni qu'une idée pour l'événement ou s'ils ont participé activement à la planification et à la préparation. Certaines étapes peuvent également prendre plus de temps que décrit.

**Cette méthode s'étend sur plusieurs séances, chacune avec des objectifs spécifiques :**

**Session 1 : Génération d'idées et mise en place d'initiatives.** Au cours de la première session, d'une durée d'environ 2 heures, les travailleurs de rue s'engagent auprès du groupe cible pour identifier les besoins de la communauté et identifier les lacunes. Les participants discutent activement des solutions potentielles et se disent prêts à prendre l'initiative. Les responsabilités liées à l'organisation de l'événement sont déléguées aux participants lors d'une première conversation sur les concepts et les tâches de l'événement. De plus, un calendrier clair est établi, englobant la date de la prochaine réunion et l'événement lui-même.

**Session 2 : Planification détaillée et affectation des tâches.** Au cours de la session suivante, d'une durée d'environ 2 heures de plus, les participants se réunissent pour se plonger dans les aspects pratiques de l'organisation d'événements. Avec l'aide des travailleurs de rue, les participants se répartissent des responsabilités spécifiques liées au contenu et à la logistique. Des séances de remue-méninges ont lieu pour élaborer

des stratégies de promotion de l'événement au sein de la communauté locale. La paperasse nécessaire à l'événement est gérée, avec un soutien de la part des travailleurs de rue au besoin. Les détails relatifs à la coordination du jour de l'événement, y compris les heures de réunion, sont établis.

**Session 3 : Exécution de l'événement, qui marque.** L'exécution de l'événement proprement dit, au cours de laquelle les participants se réunissent pour effectuer les tâches qui leur ont été assignées en fonction de leurs rôles.

**Session 4 : Évaluation, réflexion et célébration.** Enfin, lors de la session 4, d'une durée d'au moins 1 heure, les participants s'engagent dans une réflexion et une évaluation de l'ensemble du processus de planification et d'exécution de l'événement. Chaque étape de la planification et de la mise en œuvre fait l'objet d'une évaluation critique et les participants partagent leurs expériences. Le programme se termine par une célébration des réalisations et des jalons, renforçant le sentiment d'accomplissement. Les lieux de l'événement peuvent varier et peuvent inclure des lieux extérieurs tels que des parcs, des cours d'école ou des places publiques, selon la nature de l'événement.

**Les travailleurs de rue jouent le rôle de facilitateurs et de mentors,** en fournissant des conseils et un soutien aux participants. Ils responsabilisent et encouragent les participants à prendre les devants et à assumer la responsabilité de l'événement. Les travailleurs de rue s'efforcent de cultiver un environnement de coopération, de confiance et de communication efficace au sein du groupe. Il est important de noter que bien qu'ils offrent un soutien, ils ne prennent pas le contrôle de la planification ou de l'exécution de l'événement.

## Principes clés :

Le programme met l'accent sur l'orientation des jeunes participants dans l'évaluation de la faisabilité de leurs idées dans le cadre des ressources disponibles et des contraintes de temps. L'équité et le respect font partie intégrante de l'évaluation du réalisme des propositions. De plus, la coopération, l'instauration de la confiance



Introduction

Les enjeux de YouthReach

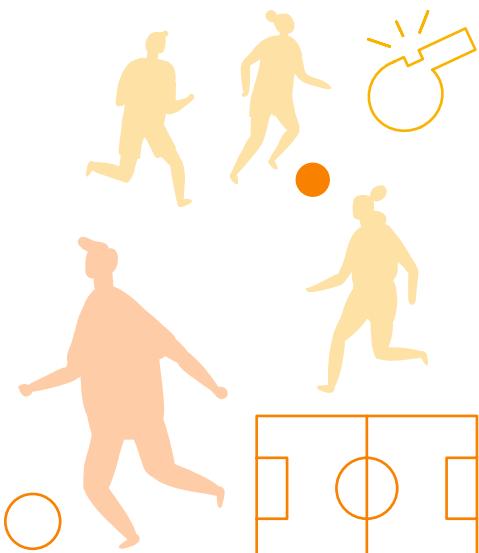
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



et une communication efficace au sein du groupe sont systématiquement soulignées comme des éléments essentiels du processus. Les réalisations et les jalons tout au long du parcours sont célébrés, ce qui renforce le sentiment d'accomplissement et la motivation.

En appliquant cette méthode de planification participative d'événements communautaires, les travailleurs de rue peuvent engager efficacement les jeunes et leur donner les moyens d'initier un changement positif au sein de leur communauté locale. Ce processus nourrit un sentiment d'appartenance et de responsabilité civique chez les participants.

### EXAMPLE PRATIQUE :

Un exemple concret de cela est le tournoi de football qui a été organisé par un groupe de jeunes qui étaient souvent étiquetés comme défavorables dans la communauté où les travailleurs de rue opéraient. Les travailleurs de rue se sont engagés dans le groupe et ont soutenu leur idée d'organiser un tournoi de football. Les travailleurs de rue ont fourni des conseils et des ressources, mais ont permis au groupe de prendre la tête de l'organisation et du déroulement du tournoi, qui a été bien accueilli par la communauté. Cela a également incité les jeunes enfants à exprimer leur intérêt à participer à des événements similaires avec les travailleurs de rue à l'avenir. Cet exemple montre comment les événements participatifs peuvent responsabiliser le groupe cible, améliorer sa relation avec la communauté et créer des opportunités d'engagement supplémentaires (d'autres exemples de ce type sont présents sur le site <https://capej.eu/>).

### 2.1.3 : LA RELATION DE TRAVAIL DANS LE TRAVAIL SOCIAL AUPRÈS DES JEUNES

Le **concept de co-création** a été développé dans et pour le travail social. Ce concept est important pour le travail de jeunesse car il définit **les professionnels et les jeunes comme des collaborateurs** dans un projet commun chargé de co-créer des aspects pour atteindre les résultats souhaités.

Les éléments de la relation de travail de co-création sont les suivants :

— La relation de travail commence par un **accord de collaboration** en tant qu'invitation initiale essentielle. Cet accord rituel contribue à un sentiment de sécurité dans un espace ouvert à la conversation. Les professionnels et les jeunes se mettent d'accord sur la manière dont ils vont collaborer et sur le temps dont ils disposeront pour travailler ensemble. Le professionnel explique son rôle, qui est de créer et de protéger un espace de travail sécuritaire où chacun peut exprimer ses opinions, et le rôle du jeune dans le projet, qui est décrit comme étant responsable de son rôle dans la co-création de la solution.

— **Une définition instrumentale du problème et la co-création de solutions** :<sup>44</sup> Dans ce processus, chaque jeune apporte sa définition du problème, le professionnel ajoute son opinion, et la création du résultat souhaité peut commencer. Il est crucial d'écouter sincèrement les opinions et les points de vue des jeunes, de les prendre au sérieux, d'écouter activement, de résumer et de vérifier leurs interprétations. Les professionnels devraient utiliser des questions ouvertes plutôt que des questions fermées. Lorsque des questions fermées sont inévitables, elles doivent être suivies de questions de « suivi » pour s'assurer que nos interlocuteurs ne se contentent pas de deviner les réponses à nos questions. Au cours de l'entretien, **les professionnels doivent également prêter attention à leur communication non verbale**, comme le maintien d'un contact visuel, les hochements de tête et des expressions telles que « mm » ou « vraiment ». De plus, ils doivent observer la communication non verbale de l'autre, comme le regard détourné, l'agitation et la respiration rapide. Les professionnels doivent également être attentifs aux réactions non-verbales des adolescents, par exemple les silences soudains dans la conversation, les changements rapides de sujet, etc. Les exclamations des professionnels telles que « génial », « génial », « super » et « cool » peuvent ne pas être appropriées,

<sup>44</sup> Lüssi, P. (1991). *Travail social systémique : Manuel pratique de counseling social*. Verlag Paul Haupt.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

**Programme de formation, Cours 7 :  
ÉTABLIR DES RELATIONS DE CONFiance DANS LA PRATIQUE DE LA SENSIBILISATION :  
ANALYSER ET REFLECHIR A VOTRE PRATIQUE POUR ENGAGER LES JEUNES DANS UNE PERSPECTIVE MULTIREFÉRENTIELLE**

<sup>45</sup> Vries, S. de, et Bouwkamp, R. (1995). *Thérapie familiale psychosociale [Thérapie familiale psychosociale]*. Firis

<sup>46</sup> Saleebey, D. (Ed.) (1997). *Le point de vue des forces dans la pratique du travail social*. Longman.

<sup>47</sup> Hoffman, L. (1994). Une posture réflexive pour la thérapie familiale. Dans Sh. McNamee, & K.J. Gergen (eds.), *La thérapie comme construction sociale* (pp. 7-24). Sauge.

<sup>48</sup> Rosenfeld, I. (1993). Résumés. Conférence de l'EASSW.

car elles peuvent empêcher les jeunes de partager toute l'histoire, y compris les aspects moins positifs. Souvent, les jeunes ont du mal à exprimer avec des mots ce qu'ils veulent transmettre. Par conséquent, les professionnels doivent utiliser des médias expressifs et créatifs, tels que des peintures, des photographies, de l'écriture créative, de la danse, de la musique, des balles, de l'argile, des jouets, etc., lorsqu'ils collaborent avec eux.

— **Leadership personnel**<sup>45</sup> Le rôle du professionnel est de guider le jeune vers les résultats souhaités. Au cours des conversations, ils s'efforcent de formuler les résultats souhaités potentiels, de fournir des informations pertinentes, d'envisager des solutions éprouvées et de suggérer de nouvelles solutions à explorer. La relation de travail implique également une connexion personnelle, où le professionnel répond personnellement, partage ses propres expériences ou histoires et fait preuve d'empathie.

— Le concept de **perspective des forces**<sup>46</sup> Les professionnels s'engagent à écouter la voix des jeunes dans la relation de travail. Hoffman affirme clairement que le professionnel renonce à une position de pouvoir qui ne lui appartient pas, y compris le pouvoir de posséder la vérité et les solutions. Une délicate recherche collaborative, l'exploration et la co-création de nouvelles idées remplacent ce pouvoir. En étant à l'écoute des autres, les professionnels transmettent le respect, la sécurité, l'attention et un intérêt sincère pour leurs expériences. Ils s'abstiennent de porter un jugement ou d'essayer de changer les individus et se concentrent plutôt sur la fourniture d'aide.

— La relation de travail est centrée **sur la gestion du présent**.<sup>47</sup> Il est préservé en raison de la collaboration et de l'incertitude qu'elle apporte, car le processus n'inclut pas de faire des suggestions ou de convaincre les gens des résultats que nous voulons et nécessite une co-création. Dans les conversations en travail social, le temps est protégé pour permettre aux conversations de se dérouler, d'évoluer et de se conclure, ce qui permet

de passer à autre chose. Bien que le passé soit reconnu, l'objectif principal est de co-créer une solution. Lorsque l'on discute du passé, l'accent est mis sur les exceptions et les expériences positives dans le processus d'aide.

— **Connaissances exploitables.**<sup>48</sup> Les professionnels qui utilisent le concept de connaissances exploitables peuvent établir et maintenir une relation de travail pour co-créer des solutions et partager leur expertise avec les jeunes d'une manière compréhensible pour eux.

### PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

Le concept de relation de travail co-créative est très pertinent pour youthreach, car il **souligne l'importance d'établir une relation avec les jeunes dans laquelle ils sont reconnus comme des partenaires compétents**. Les jeunes doivent avoir la possibilité d'exprimer leurs propres désirs, besoins et défis, tout en recevant du soutien dans le respect de leurs forces intrinsèques pour identifier les résultats souhaités et les aider à les atteindre.

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Qu'est-ce que la co-création avec les jeunes avec qui vous travaillez ?
2. Quels sont les aspects à prendre en compte lors de l'établissement d'une relation de travail avec les jeunes avec lesquels vous travaillez ?
3. Quelles sources de force identifiez-vous chez les jeunes avec lesquels vous travaillez, et comment pouvez-vous les exploiter pour relever leurs difficultés et leurs défis ?
4. Comment vous assurez-vous que la voix du jeune est prise en compte dans l'élaboration des résultats souhaités ?



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN

→ P84



### Introduction

Les enjeux de YouthReach

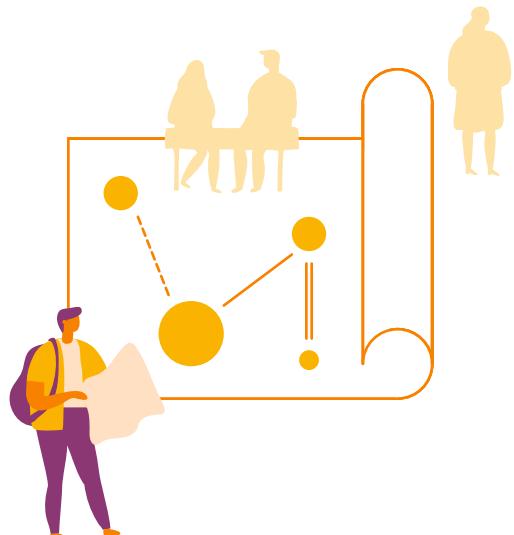
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>49</sup> Šugman Bohinc, L., & Rapoša Tajnšek (2007). *L'univers de vie de l'utilisateur*. Ljubljana : Faculté de travail social. (Résumé et adapté par Tadeja Kodela et Klavdija Kustec.)

## MÉTHODE :

L'utilisation d'une cartographie sociale<sup>49</sup> (ou éco-carte) est une méthode précieuse pour les jeunes et les professionnels afin d'explorer et d'exploiter ensemble les ressources et les possibilités de leur milieu de vie afin d'atteindre des objectifs spécifiques. Cette approche devient particulièrement pertinente lorsque les deux parties ont établi un accord explicite sur les objectifs de leurs efforts de collaboration. La cartographie sociale est utilisée comme un outil pour aider les jeunes à atteindre les objectifs fixés en explorant les potentiels et les ressources de leur milieu de vie. Elle est utilisée lorsque les jeunes et les professionnels sont parvenus à un accord explicite sur l'objectif de leur travail commun. Le processus de création comprend :

- 1. Un accord de collaboration :** Le professionnel et le jeune acceptent l'accord de collaboration, et le professionnel explique l'objectif de la cartographie sociale.
- 2. Méthode de travail et outils pour co-créer l'objectif souhaité :** Qui crée la carte est une question d'accord ; cela peut être fait par les jeunes eux-mêmes, les professionnels ou ensemble. Pour faire une carte, vous avez besoin d'une grande feuille de papier et de stylos en (au moins) trois couleurs différentes. Il serait utile que vous ayez également une incitation à explorer le milieu de vie du jeune (voir ci-dessous). Commencez par écrire l'objectif du jeune au centre de la feuille ; Ce sera la base pour explorer le potentiel et les ressources de leur vie. Laissez les jeunes découvrir et identifier les ressources disponibles. Ce n'est que lorsqu'ils ont épuisé leurs idées sur les ressources disponibles que vous devrez les aider avec des questions pour leur rafraîchir la mémoire, si nécessaire.
- 3. Évaluez la capacité et la force de l'objectif du jeune :** Une fois la carte créée, les participants regardent ensemble et évaluent la situation présentée. Ils utilisent une nouvelle couleur pour indiquer le potentiel et les ressources importantes dans la vie des jeunes, puis utilisent une autre couleur contrastante pour mettre en évidence ou reconsidérer les ressources inutilisées ou inaperçues et les possibilités alternatives.

**4. Plan d'action :** Le plan d'action doit détailler chaque tâche, en précisant ce qui doit être fait, qui le fera, comment il s'en chargera, quel type de potentiel ou de ressources il utilisera pour le faire, qui l'assistera (si nécessaire) et quand la tâche doit être accomplie. Le plan devrait également indiquer qui, quand, où et comment examiner la mise en œuvre des activités convenues. Si nécessaire, l'écocarte sera examinée et notée conjointement après une certaine période, qui comprend l'évaluation des changements nécessaires pour compléter le plan d'action.

**5. Légende** pour le marquage initial des relations ou de la disponibilité des ressources dans la vie du jeune : Les relations entre le jeune et les personnes, les potentiels, les ressources, les services, les groupes dans son milieu de vie ou la disponibilité et l'accès aux potentiels et aux ressources peuvent être marqués par les symboles suivants. Ceux-ci peuvent être complétés, si nécessaire, par des flèches pour indiquer la direction de la relation. Les flèches unilatérales ou l'orientation montrent que le jeune s'intéresse à la relation avec la source. En revanche, les flèches à deux côtés indiquent un intérêt mutuel, la source étant également intéressée :

- — — — — relation, une ressource potentielle ou utile moins importante pour le ou les jeunes
- — — — — une relation significative ou une ressource importante, accessible et précieuse
- — — — — relation stressante et conflictuelle ou d'accès à un service, à un potentiel, à une ressource

La cartographie sociale peut être créée de différentes manières. Dans notre travail, nous utilisons la méthode qui nous semble la plus adaptée ou la plus utile à un moment donné. Les professionnels et les jeunes peuvent faire preuve d'une grande créativité dans l'élaboration d'une carte écologique. Il est crucial de s'assurer que la carte est transparente et compréhensible.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

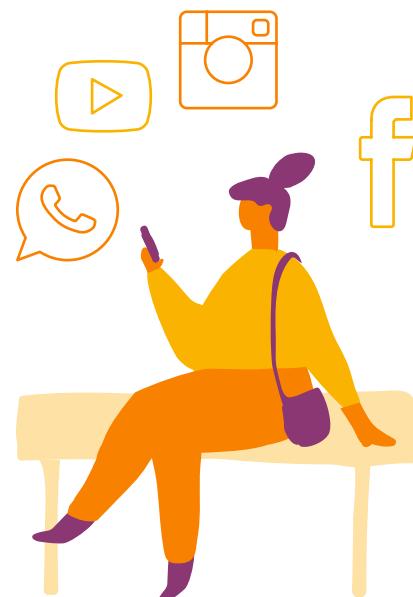
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



### Rappel pour explorer les ressources dans la vie de l'adolescent

Nous n'utilisons pas de rappels sous forme de questions d'entrevue ou de questions pré-écrites. Au lieu de cela, nous encourageons les jeunes à identifier et à explorer le potentiel et les ressources de leur vie. Nous n'utilisons le rappel que vers la fin lorsque nous nous demandons si nous avons oublié quelque chose d'important.

- Ressources matérielles de base : Où et comment le jeune vit et ce qu'il fait (logement ; revenu - argent, travail, travail informel, bourse, soutien financier et social, etc. ; nourriture et vêtements ; mobilité).
- Rôles, statuts et compétences sociales (éducation ; intérêts et passe-temps ; connaissances, compétences et aptitudes qu'ils ont ou souhaitent acquérir ; compétences personnelles et sociales, telles que la gestion du temps, la gestion du stress, la capacité de demander de l'aide, la maîtrise de soi, le fait de tendre la main aux autres, la communication efficace et sensible, l'humour ; l'estime de soi (respect de soi, estime de soi, auto-évaluation) ; approches typiques du passé pour faire face aux problèmes et aux solutions).
- Aide et soutien dans les réseaux sociaux : *Réseaux sociaux informels* (famille, parents élargis, amis, voisins, collègues de travail, colocataires, autres contacts importants) : avec qui l'adolescent vit et passe du temps ; à quelles occasions ils se rencontrent ; ce qu'il ressent à l'égard de ces contacts ; ce qu'il leur offre (argent, biens matériels, conseils, détente, émotions) ; ce qu'il apporte à ces contacts ; se sent-il limité d'une manière ou d'une autre dans ces contacts ? *Réseaux formels et semi-formels* (services publics et privés qui fournissent des services dans les domaines de la sécurité sociale, de la santé, de l'éducation et d'autres domaines, ONG et autres organisations formelles auxquelles les jeunes sont connectés, groupes de soutien semi-formels, etc.).

- L'accès aux droits, aux biens et aux services (liés à l'environnement social, politique, économique, organisationnel et culturel).
- Les événements de la vie et les modèles de comportement, les visions : ce qui est important pour eux dans la vie, ce qu'ils désirent ; comment ils envisagent leur vie sur plusieurs années (une, trois, cinq, dix, etc.) ; l'histoire de la vie ; Expériences passées positives et négatives : ce qui apporte du bonheur, de la douleur ou de la tristesse.





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

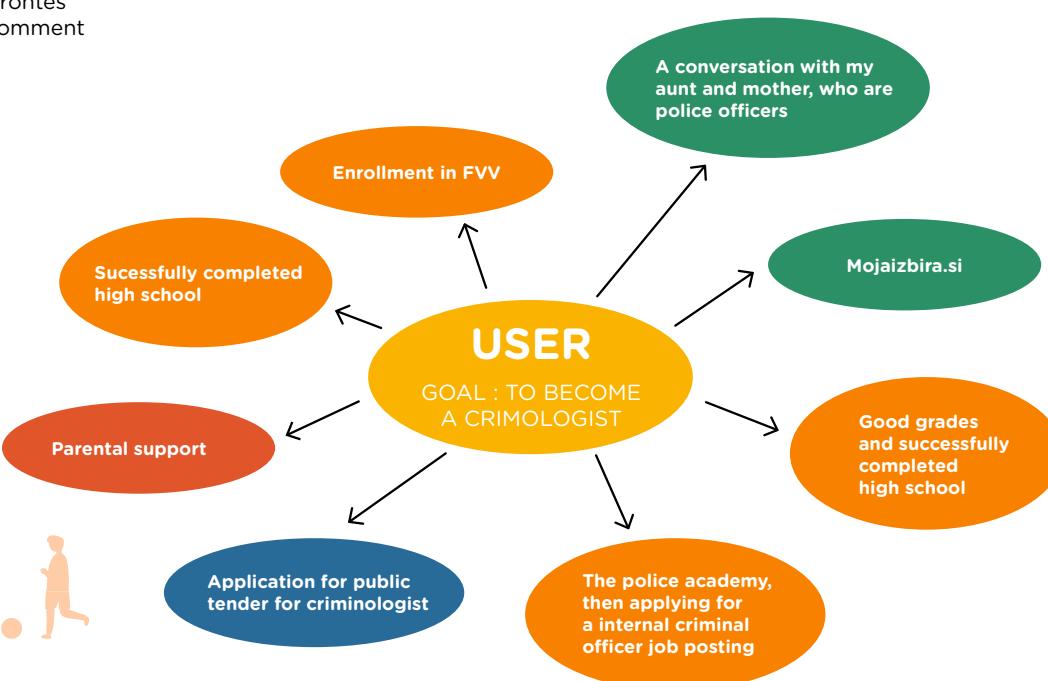


### EXEMPLE PRATIQUE :

Une jeune femme sur le point d'obtenir son diplôme d'études secondaires aspire à devenir enquêtrice criminelle. Par conséquent, après lui avoir présenté la cartographie sociale, lui avoir expliqué son objectif et être parvenu à un accord de collaboration, nous avons examiné les possibilités et les ressources qui s'offraient à elle et créé une écocarte

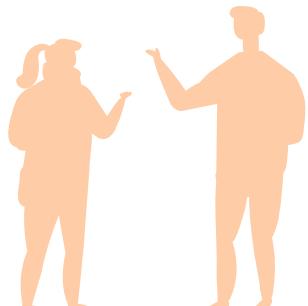
#### Legend:

- Orange - grandes étapes
- Rouge - sources de forces
- Vert - les mesures que je peux prendre aujourd'hui
- Bleu - développements potentiels mais non garantis



#### Plan:

1. Terminer ses études secondaires.
2. Discutez avec ma mère et ma tante, toutes deux policières, pour en savoir plus sur leurs professions.
3. Rassemblez des informations sur le rôle de l'enquêteur criminel sur le site Web Mojaizbira.si.
4. S'inscrire à la Faculté de justice pénale et de sécurité (FVV) et obtenir son diplôme avec succès.
5. Postulez à une offre d'emploi d'enquêteur criminel interne et suivez le cours d'enquêteur criminel.





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>50</sup> Freire, dans sa Pédagogie de l'opprimé (2019, p. 67-69), affirme ce qui suit : « Lorsque nous découvrons le mot, le moyen qui permet le dialogue, nous devons considérer plus que cela dans l'analyse du dialogue, nous devons rechercher ses autres éléments constitutifs. (...) Parce que dans le dialogue, nous percevons deux dimensions : l'action et la réflexion. (...) Il n'y a pas de vrai mot qui ne soit pas une pratique en même temps. (...) Si les gens changent le monde en prononçant le mot qu'ils utilisent pour le nommer, le dialogue est établi comme un moyen pour les gens de se donner un sens en tant que personnes. C'est pourquoi le dialogue est une nécessité. (...) Nommer le monde comme un acte de « création » et de « récréation » n'est pas possible s'il n'y a pas d'amour pour inspirer cet acte. »

## 2.2 : Approches communautaires dans le cadre de Youthreach

Comme nous l'avons mentionné précédemment, ce sous-chapitre se penche sur les approches communautaires dans le cadre de l'action des jeunes. Il examine et souligne l'importance des approches communautaires dans l'« aller-vers » des jeunes, qui peuvent aider les jeunes à cultiver des compétences de pensée critique, à renforcer la résilience et à favoriser des relations plus solides avec les institutions et les politiques. Essentiellement, ces approches visent à **combler les écarts** entre elles, **en facilitant la découverte de solutions et la résolution des défis existants.**

### 2.2.1 : FAVORISER LA PENSÉE CRITIQUE CHEZ LES JEUNES ET PROMOUVOIR LA DÉFENSE DES INTÉRêTS DU PUBLIC

La pensée critique est, d'une part, **un processus cognitif qui nécessite l'acquisition de compétences**. D'autre part, elle est **intimement liée à des attitudes, des principes, des valeurs et des croyances**, qui sont des aspects de notre comportement socio-émotionnel qui sont déjà enracinés. Ces derniers aspects nécessitent également de la contemplation, de la reconnaissance et, si nécessaire, de l'altération. Prenons un exemple pour clarifier ce concept.

« *La pensée critique est la capacité de penser clairement et rationnellement, en comprenant le lien logique entre les idées. Il s'agit de l'analyse et de l'évaluation objective d'une question ou d'une situation afin de former un jugement. Les penseurs critiques sont capables de discerner entre les arguments valides et invalides, de reconnaître les erreurs logiques et de prendre des décisions fondées sur des preuves et une argumentation raisonnée.*

ChatGPT a généré la définition ci-dessus. Quelles ont été vos premières réflexions à sa lecture ? Y a-t-il eu des incertitudes ? Préférez-vous déconstruire cette explication complexe en composants plus digestes ou la comparer à votre compréhension antérieure de la pensée critique et d'autres définitions ? Peut-être aimeriez-vous engager des discussions avec des collègues ou des amis ? Toutes ces dimensions sont essentielles dans le contexte de la pensée critique. Cependant, ce ne sont pas les seuls aspects à prendre en compte. Votre réaction serait-elle la même si vous ne saviez pas que ChatGPT est responsable de la définition ? Il ne fait aucun doute que votre réponse est influencée par vos connaissances existantes en matière de pensée critique, de points de vue personnels et d'interactions antérieures avec ChatGPT. Votre niveau de confiance peut varier selon que la définition de ChatGPT s'aligne sur votre compréhension ou s'en écarte.

La littérature n'offre pas de réponse unique et définitive à la question de savoir ce qui constitue la pensée critique. Cependant, parmi les différentes conceptualisations, il existe des points communs partagés par différents auteurs, ce qui nous permet de les classer en quelques perspectives théoriques. Compte tenu de l'espace limité ici, nous nous concentrerons sur deux perspectives particulièrement pertinentes : la pédagogie critique et l'approche autoréflexive..

**Pédagogie critique** : Les auteurs qui suivent cette perspective proposent une interprétation **socialement engagée** de la pensée critique. Ils l'inscrivent dans le contexte de l'éducation des (jeunes) individus au dialogue, à la citoyenneté démocratique et à la participation constructive dans une société diversifiée. De ce point de vue, **le dialogue** ne se limite pas à un simple échange verbal ou à une écoute attentive, il implique également **une réflexion critique** et une **action ultérieure**.<sup>50</sup> Selon Freire, l'une des questions clés imposées aux opprimés par les idéologies dominantes est leur passivité. Cette idéologie aborde souvent l'éducation des opprimés d'une manière élevée et doctrinaire, qui est généralement vouée à l'échec. Freire soutient qu'il est crucial



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

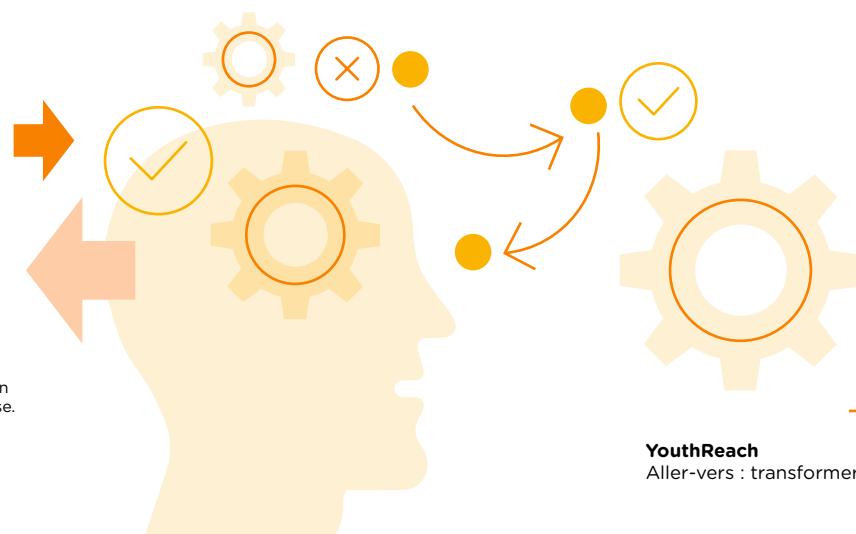
Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

de commencer par le point de vue des opprimés eux-mêmes, en comblant le fossé entre les enseignants actifs et les apprenants passifs ou entre les décideurs actifs et les exécutants passifs. Les questions qu'ils soulèvent ont **le potentiel de remettre en question les normes institutionnelles et de libérer les travailleurs sociaux de l'asservissement à l'institution et à la hiérarchie**. Cependant, pour que cela se produise, l'institution doit être ouverte à l'adoption d'une pensée indépendante et autonome.

La pensée critique est un **processus d'autoréflexion**. Selon ces chercheurs, l'autoréflexion,<sup>51</sup> l'examen de ses hypothèses et de ses valeurs sont au cœur de la pensée critique. L'autoréflexion implique une **exploration consciente et systématique des croyances et des valeurs personnelles**. Ce processus permet aux individus de se plonger profondément dans leurs valeurs personnelles, leurs croyances et leurs hypothèses qui sous-tendent leurs pensées, leurs expériences et leurs actions. Il encourage également la réflexion sur les implications morales et éthiques de ses actions, ce qui aide à comprendre son rôle dans les problèmes rencontrés et facilite la prise de décisions éclairées. Il s'agit d'examiner des positions qui ne sont pas nécessairement convenues a priori sans présupposer ni accord ni désaccord. Cependant, ce processus **implique de remettre en question et de déstabiliser des vérités apparentes et évidentes** et repose sur des individus en position de formation **capables d'une pensée indépendante, libre de l'influence de modèles ou d'instructions établis**.

### Les caractéristiques du penseur critique

Les penseurs critiques développent des **attitudes et des compétences qui leur permettent de prendre des décisions ou de prendre position sur un problème**. Ils sont conscients qu'il existe différentes perspectives et solutions pour un problème donné. Les caractéristiques suivantes peuvent identifier les penseurs critiques : ils posent des questions pour vérifier et comprendre leurs propres affirmations et celles des autres, étudient systématiquement la réalité, évaluent les preuves à l'appui des affirmations, identifient et remettent en question les hypothèses (les leurs et celles des autres), évaluent les événements, les processus et les phénomènes, prennent des décisions éclairées, explorent différentes perspectives, utilisent un langage clair et précis, sont conscients de leurs propres valeurs et croyances, reconnaître les biais cognitifs (erreurs cognitives) qui pourraient affecter leur pensée, réfléchir à leurs processus de pensée, s'autocorriger, faire la distinction entre les faits et les interprétations, et se pencher vers le dialogue et l'action après réflexion.



<sup>51</sup> Voir par ex. Brookfield, S. D. (2017). Devenir un enseignant réflexif critique (2e éd.). Jossey Basse.



### Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

**Programme de formation, Cours 11 :**  
SENSIBILISATION ET TRANSFORMATION CENTREES SUR LA COMMUNAUTE (JEUNES)

**Guide méthodologique, Étape 3 :**  
COMPRENDRE ET ANALYSER



### PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

Dans le monde moderne, où il existe des points de vue divers et contradictoires sur des problèmes communs, il est difficile pour les (jeunes) individus de se forger leur propre opinion et d'agir. La quantité écrasante d'informations, ainsi que leur nature temporaire, conduisent à des sentiments d'insécurité et à un sentiment d'impuissance à former des points de vue authentiques et à prendre des décisions autonomes. Pour atteindre la sérénité **et la confiance**, nous avons besoin d'un environnement, ainsi que des compétences et des attitudes qui nous permettent d'explorer le monde sous de multiples perspectives tout en restant conscients de notre interconnexion en son sein. Personne n'existe en vase clos, nous devons donc créer un espace sûr pour une réflexion partagée sur les problèmes quotidiens, en impliquant le plus grand nombre possible de personnes touchées par ces préoccupations.

Pour transformer les cadres de l'inclusion pour tous, nous pensons qu'il est essentiel de partir des perspectives et des apports des sciences humaines et sociales, de la sociologie critique, de la psychanalyse et de l'analyse institutionnelle. Ces disciplines peuvent nous aider à examiner de manière critique la réalité dans un contexte social donné, d'une part, et à réfléchir sur nous-mêmes en tant qu'individus aspirant à penser de manière indépendante, d'autre part. Bien qu'une certaine liberté d'expression et de pensée soit encouragée lors de la formation initiale ou continue, nous devons réfléchir à la manière dont nous pouvons réellement permettre aux autres de penser par eux-mêmes. Comment éviter de les conditionner à penser comme nous dans un cadre prédéfini ? Il semble impératif que si nous voulons former les praticiens à être tournés vers l'extérieur, nous devons leur donner les moyens de penser de manière indépendante. Le leitmotiv « au lieu de me donner le poisson, apprends-moi à pêcher » doit guider notre démarche.

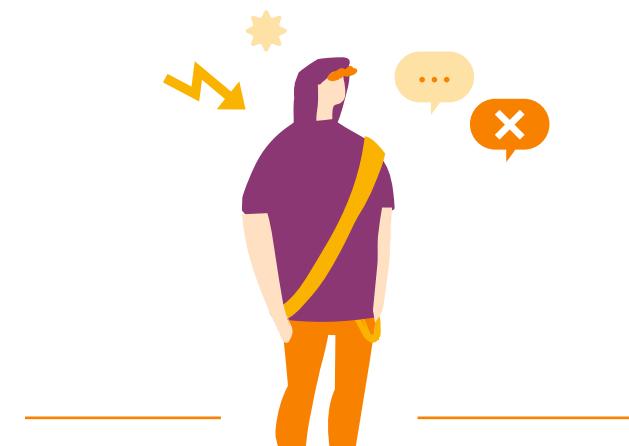
### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Comment pouvons-nous intégrer la pensée critique dans nos programmes de l'« aller-vers » afin de permettre aux jeunes d'analyser et d'évaluer les informations qu'ils rencontrent dans leur vie ?
2. Nos efforts de l' « aller-vers » cultivent-ils une culture de recherche ouverte, encourageant les jeunes à poser des questions, à remettre en question les hypothèses et à réfléchir de manière critique au monde qui les entoure ?
3. Offrons-nous des conseils sur la façon de naviguer et d'évaluer de manière critique l'information liée à des sujets importants tels que la santé mentale, les relations et les choix de carrière ?
4. Comment pouvons-nous adapter nos stratégies de l' « aller-vers » pour répondre aux besoins et aux intérêts uniques des différents groupes de jeunes, en reconnaissant que le développement de la pensée critique peut varier d'un individu à l'autre ?



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN

→ P84





### Introduction

Les enjeux de YouthReach

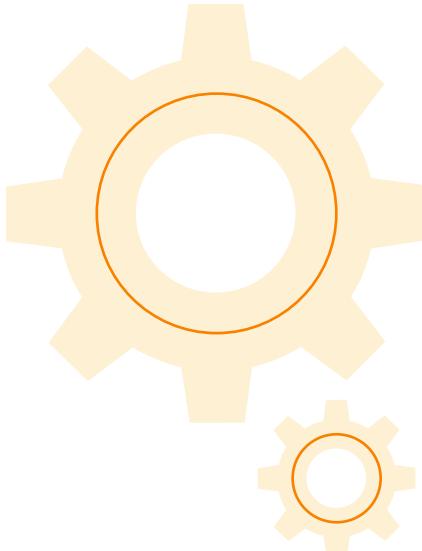
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>52</sup> La méthodologie présentée ici a été utilisée lors d'un séminaire pour les mentors PLYA en septembre 2023 par le Dr Tanja Rupnik Vec ; voir plus dans [Méthode d'analyse des incidents critiques \(méthode des incidents\)](#)

## MÉTHODE :

Souvent, les méthodes qui favorisent la pensée critique et soutiennent la défense des intérêts du public sont centrées sur la promotion de pratiques réflexives, généralement dans des contextes de groupe. L'une de ces méthodes est celle de l'analyse des incidents critiques (méthode des incidents), qui vise à engager les participants dans une réflexion significative.<sup>52</sup> Cette méthode est bénéfique lorsque nous voulons engager la pensée, les connaissances et l'expérience des participants autour d'un événement à travers des problèmes exprimés spontanément. Il peut s'agir d'événements purement spontanés, se déroulant en petits groupes fermés ou d'événements planifiés où les individus soulèvent leurs propres problèmes et cherchent à obtenir l'avis d'autres participants. Dans le cadre du projet YouthReach, cette méthode est appliquée pour répondre aux problèmes exprimés par les jeunes, ainsi qu'aux préoccupations exprimées par le personnel de l'établissement lorsque c'est dans une école par exemple. Il est important de noter que **cette méthode est accessible et conviviale, ne nécessitant aucune connaissance spécialisée ni expérience préalable.**

### Méthodologie

1. Groupement : un maximum de 7 personnes dans chaque groupe (animateur + 6 membres ; l'un des membres a un cas).
2. Dans la phase plénière préliminaire, l'animateur soulève brièvement la question liée au sujet, c'est-à-dire le problème réel, et invite les membres du groupe (table) à partager un cas de leur propre pratique en quelques phrases.
3. Chaque groupe sélectionne un cas.
4. L'animateur du groupe dirige le processus selon les phases décrites dans le cadre ci-dessous.
5. Le groupe se met d'accord sur ce qu'il faut rapporter au grand groupe.
6. Les expériences et les conclusions sont partagées en plénière avec le grand groupe. L'animateur de l'événement résume les résultats de tous les groupes dans une conclusion de synthèse qui peut servir de base à l'action pour résoudre le problème à résoudre.

## Le cadre de la réflexion de groupe

### Première phase : Information (10 min)

- La personne qui est aux prises avec le problème offre une introduction concise à la question, y compris les circonstances dans lesquelles elle s'est produite.
- D'autres membres du groupe contribuent en formulant des questions qui visent à améliorer la compréhension du problème. Chaque membre peut écrire jusqu'à trois questions sur un post-it.
- Ces questions sont fournies à la personne qui a le problème, qui offre des réponses brèves.
- La discussion doit être interdite pendant cette phase.

### Deuxième phase : Formuler une opinion (10 min)

- Les participants articulent individuellement ce qu'ils croient être l'essence même du problème, en veillant à exprimer leurs points de vue sous forme d'interprétations personnelles plutôt que de les présenter comme des vérités irréfutables.
- Chaque membre partage verbalement son point de vue sans s'engager dans des discussions.

### Troisième phase : Résolution de problèmes (15 min)

- Les membres du groupe proposent individuellement leurs solutions pour résoudre le problème présenté.
- Ils expriment verbalement les solutions qu'ils proposent.
- La personne qui a le problème explique comment elle aborderait personnellement le problème, en délimitant ce qui est acceptable pour elle et ce qui ne l'est pas.

### Quatrième phase : Évaluation (15 min)

- Chaque membre du groupe réfléchit à la façon dont il peut s'identifier personnellement au problème présenté.
- Les participants partagent leurs émotions, les idées qu'ils ont acquises au cours du processus et ce qu'ils ont l'intention de communiquer au cours de la séance plénière du groupe élargi.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>53</sup> Projet d'apprentissage pour les jeunes adultes : <https://www.acs.si/en/projects/national/project-learning-for-young-adults/>

### EXEMPLE PRATIQUE :

Dans le cadre de la formation continue régulière des mentors PLYA,<sup>53</sup> nous avons abordé le thème de l'apprentissage socio-émotionnel et de la manière dont les mentors peuvent l'aborder. Nous voulions créer une expérience de cet apprentissage avec les mentors, nous avons donc choisi la méthode de l'incident.

#### PREMIÈRE PHASE

Les mentors se sont divisés en deux petits groupes. Dans l'une d'entre elles, l'un des mentors a décrit son problème actuel avec l'un des participants de PLYA. Elle a décrit ses sentiments à l'égard de la participante. La jeune fille avait quitté l'école professionnelle pour suivre une formation de coiffeuse. Comme elle l'a dit à ses mentors, c'est la seule profession qu'elle veut exercer, mais elle n'a donné aucune raison pour l'abandon. Lorsqu'ils se sont rendus ensemble à l'école pour discuter des possibilités de réinscription et de terminer leurs études, le mentor a eu l'impression, d'après la conversation avec le conseiller, que l'école n'était pas intéressée par la réinscription de la fille.

Elle souffre de dermatite atopique, qui serait certainement aggravée si elle travaillait dans un salon de coiffure, car le travail implique de l'eau et des produits chimiques. Selon le mentor, la dermatite atopique a toujours été l'excuse de la jeune fille lorsqu'elle devait faire quelque chose dans le programme PLYA qui ne lui convenait pas. Elle commençait toujours à se gratter et à montrer des boutons qui apparaissaient sur sa peau. La jeune fille a dit que son père était violent envers elle à la maison. Son père et sa mère sont séparés ; Elle vit avec son père et le week-end avec sa mère, qui vit dans un autre village. Sa mère lui laisse la liberté et ne l'empêche pas de s'amuser, ce qui inclut de prendre de la drogue. Cependant, elle ne veut pas emménager avec sa mère.

L'amie de la jeune fille du PLYA a dit aux mentors que son père est strict mais pas violent et que la fille invente souvent des choses. Le mentor a dit qu'à son arrivée, tous les mentors l'ont encouragée et ont essayé de créer un environnement

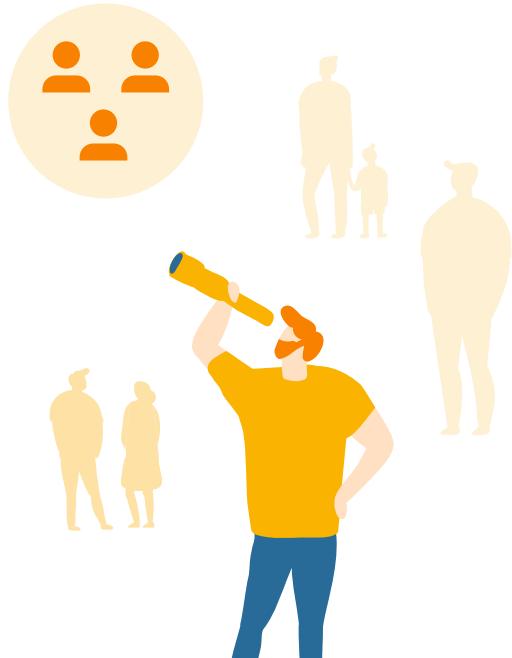
où elle s'intégrerait. Cependant, elle a refusé la plupart des choses, mais a fait un excellent travail avec une partie du travail administratif où elle devait entrer des données avec précision. Le mentor envisage la possibilité qu'elle s'inscrive dans une école d'administration plutôt que dans une école de coiffure. Cependant, la jeune fille ne veut pas en discuter pour le moment. Le mentor ne sait pas comment l'aborder. Elle pense que la jeune fille a besoin d'une thérapie professionnelle, ce qu'elle refuse, disant qu'elle n'est pas folle. Le mentor ne sait plus quoi croire ; La fille cherche des excuses, et elle remarque que la fille répond d'un ton autoritaire, ce qui ne donne aucune satisfaction au mentor, car elle a l'impression de construire sur un argument de force, et non sur la force de l'argument. Elle trouve que travailler avec la participante est fatigant et perd patience, car elle a souvent l'impression que la fille n'est pas sincère avec les mentors. Elle demande ce qu'il faudrait faire pour encourager au moins un peu de motivation chez la jeune fille à travailler.

Les pairs mentors ont rédigé **différentes questions** : par exemple, quel âge a la fille ? Avez-vous contacté les parents ? Est-ce que l'une des trois mentores est plus sympathique à la participante ? La comprennent-ils mieux ? Le participant a-t-il des amis dans le groupe ? Quels sont les passe-temps du participant ? Qu'est-ce que tu aimes chez elle ? Depuis combien de temps est-elle impliquée dans PLYA ? Est-ce qu'elle coupe les cheveux ou fait de la coiffure pendant son temps libre, ou est-ce qu'elle coupe les cheveux ou fait de la coiffure pour ses pairs dans le cadre du programme PLYA ? Qu'est-ce que les mentors considéreraient comme un progrès dans son cas ? Avez-vous discuté de son cas dans le groupe de mentorat, etc. ?

**Réponses** : Elle a 19 ans et est majeure, elle doit donc accepter de contacter ses parents. Pour l'instant, elle s'y refuse. Elle est nouvelle dans le programme (environ un mois). Elle préfère passer son temps sur les réseaux sociaux, où elle a aussi des amis ; elle a aussi des amis dans le groupe PLYA, mais ceux-ci ne semblent pas être de véritables amitiés. Elle ne fait pas de coiffures pour des amis ou des participants à PLYA. Oui, les mentors ont discuté de son cas, mais jusqu'à



- Introduction
- Les enjeux de YouthReach
- Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?
- Comment utiliser la boîte à outils ?
- Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société
- Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**
- Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



présent, personne n'a réussi à s'approcher d'elle et à établir une véritable relation interpersonnelle avec elle. Celle qui s'en est le plus approchée est une conseillère en éducation des adultes de notre organisation, qui lui a suggéré de rejoindre le programme PLYA. Les mentors doivent réfléchir à ce qui serait considéré comme un progrès, car nous ne nous sommes pas posé la question.

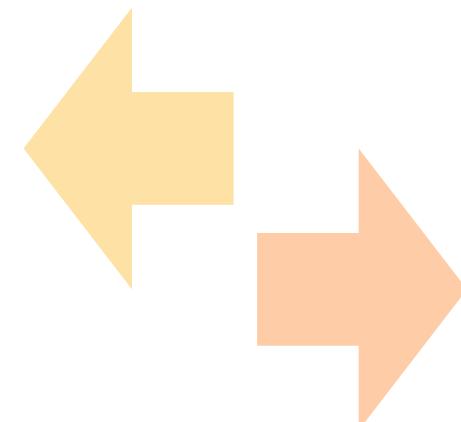
### DEUXIÈME PHASE

La réflexion du co-mentor est allée dans le sens que la jeune fille ne se sent pas à sa place ou responsable car, en réalité, personne n'a besoin d'elle et ne compte pas sur elle. Son père lui donne peut-être des ordres, alors elle obéit aux ordres même avec des mentors. Probablement, sa conscience de soi, son image de soi et sa mission ne sont pas définies, alors elle s'accroche à la profession de coiffeuse et, en même temps, se réfère à sa dermatite atopique comme excuse lorsque quelque chose ne lui convient pas. La dermatite atopique peut également être une réaction psychologique. La fille ne sait pas ce qui la rend heureuse parce qu'elle n'a peut-être jamais rien essayé de tel - elle n'a pas de passe-temps. Le modèle parental de son père et de sa mère est différent ; Elle n'a pas une idée claire de ce que ses parents attendent d'elle. Elle n'avait pas non plus de soutien de la part des enseignants de l'école. Elle n'a pas de soutien de la part de ses amis, elle ne se sent donc pas désirée par ses pairs. Les réseaux sociaux sur Internet ne nécessitent pas de relations profondes, mais ils permettent la communication. Elle a inconsciemment peur des changements dans sa vie parce qu'elle a peur qu'ils soient douloureux pour elle alors qu'elle s'est habituée à la vie qu'elle vit actuellement. Elle peut refuser l'aide thérapeutique parce qu'elle doute d'elle-même ou qu'elle accepte la « culpabilité » que les autres lui ont probablement attribuée - paresse, manque d'intérêt, peut-être que quelqu'un lui dit qu'elle est « folle » ou « folle », etc.

### TROISIÈME PHASE

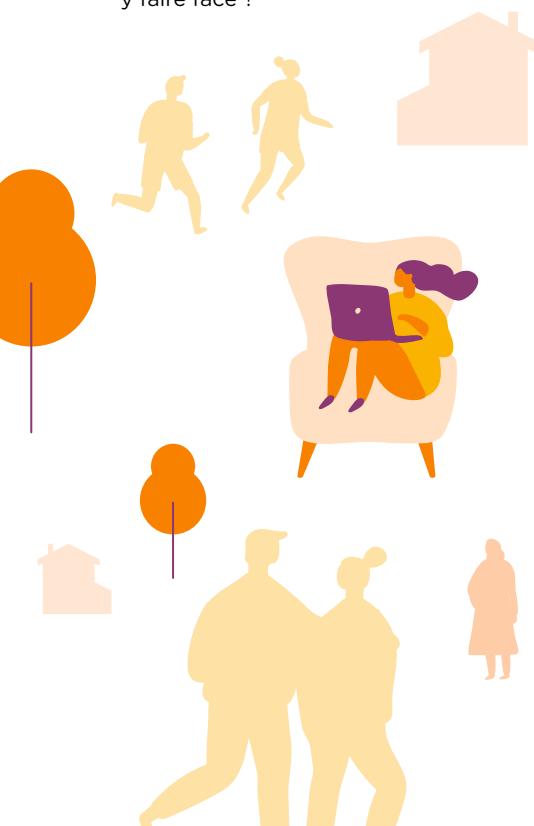
Les pairs mentors ont eu des opinions différentes - dans le sens où si j'étais dans cette situation, j'essaierais, etc. La réflexion s'est orientée vers la création d'un environnement d'apprentissage stimulant et, surtout, sûr - un projet

d'apprentissage où elle pourrait utiliser ses compétences, ses connaissances et sa créativité pour créer des coiffures (par exemple, des projets d'apprentissage : faire un défilé de mode, du théâtre, un film, etc.) mais aussi dans le sens de lui demander occasionnellement de l'aide pour des tâches administratives au sein de l'organisation. Lui assigner un mentor occasionnel, par exemple une secrétaire qu'elle pourrait accompagner et dont elle pourrait apprendre (méthode d'observation) et inclure le conseiller en éducation des adultes dans une équipe d'experts renforcée. De cette façon, elle pourrait apprendre à mieux connaître les professions administratives et entrer en contact avec quelqu'un qui exerce cette profession, ce qui renforcerait son réseau social et gagnerait davantage la confiance des autres. Une autre ligne de réflexion a été de parler de ses difficultés - en parlant de qui est « fou/fou » et de ce que cela signifie pour elle d'être une personne un peu « folle/folle » (par exemple, en discutant de qui est « fou/fou »). On pourrait inviter un thérapeute qui ferait un atelier intéressant avec tous les participants, où il pourrait être en mesure de s'ouvrir plus facilement et d'accepter également une aide thérapeutique. Ils ont proposé une intervission et une supervision au groupe de mentorat, etc.





- Introduction
- Les enjeux de YouthReach
- Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?
- Comment utiliser la boîte à outils ?
- Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société
- Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**
- Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



### QUATRIÈME PHASE

Lors de la dernière phase menée au sein du groupe et également lors de la session plénière, les deux groupes ont fait des constatations similaires. Des conclusions importantes ont montré que les mentors sont confrontés à des problèmes similaires. Parfois, les mentors projettent leurs besoins et leurs attentes sur les participants. Il est nécessaire d'observer systématiquement les participants, de les écouter attentivement et de poser des questions structurées. Par-dessus tout, ils doivent aborder les élèves avec respect, affection (faire preuve d'empathie envers eux) et leur faire confiance. L'utilisation d'un plan d'action d'apprentissage personnel avec l'étudiant est précieuse pour que chaque mentor puisse réfléchir à son travail, écrire ses pensées et ses sentiments et y réfléchir avec d'autres mentors et en supervision. Acceptez également le fait que les mentors ne peuvent pas aller au fond de toutes les situations, qu'ils peuvent aussi faire des erreurs et, après réflexion, se pardonner (être empathique envers eux-mêmes). Il est nécessaire d'établir un réseau avec d'autres experts et institutions qui peuvent les aider, eux et leurs étudiants, etc.

### 2.2.2 : RENFORCER LA RÉSILIENCE DES JEUNES

La résilience présentée ici n'occulte pas l'importance des dynamiques sociales. L'autonomie individuelle valorisée par la résilience doit être comprise comme faisant partie des transformations attendues, l'autre étant la transformation sociale. La résilience est la **capacité de « rebondir » pendant ou après des moments difficiles** et de se sentir aussi bien qu'avant. C'est aussi la **capacité de s'adapter à des circonstances difficiles** que vous ne pouvez pas changer et de continuer à prospérer. En fait, lorsque vous êtes résilient, vous pouvez souvent apprendre de situations difficiles. La résilience d'un enfant peut fluctuer à différents moments. Et votre enfant pourrait être plus apte à rebondir après certains défis que d'autres. Tous les adolescents peuvent développer leur résilience en développant des attitudes personnelles telles que le respect de soi et l'autocompassion, des compétences sociales, des habitudes de pensée positive et des compétences pour faire avancer les choses

### Le terme résilience fait référence à différents aspects :

- De bons résultats en matière de développement malgré la situation à haut risque (*par exemple, surmonter le risque cumulatif*).
- Maintenir ses compétences dans des situations menaçantes ou des situations de crise (*p. ex., gérer efficacement le divorce d'un parent*).
- Rétablissement réussi d'un traumatisme (*p. ex., en cas d'abus*).

La résilience est le **résultat des interactions entre les facteurs de risque et de protection et de leur équilibre relatif dans un système à plusieurs niveaux**. Les facteurs éloignés, c'est-à-dire les personnes les plus éloignées de l'enfant ou de l'adolescent, les influencent moins que leurs proches. Ainsi, *la pauvreté est un facteur de risque lointain, mais elle peut conduire à des facteurs de risque plus proches de l'enfant, tels que l'irritabilité des parents, les conflits entre parents ou l'épuisement d'une mère célibataire*. Nous devons toujours garder à l'esprit une **perspective environnementale à plusieurs niveaux** lorsque nous examinons la situation de l'enfant. **Aujourd'hui, nous savons que les facteurs qui contribuent au développement de la résilience sont les suivants :**

- Relation affective stable avec au moins un parent ou une autre personne significative (inquiétude émotionnelle et chaleur).
- Soutien social à l'intérieur et à l'extérieur de la famille (ouverture et acceptation).
- Climat émotionnellement positif, ouvert et favorable à l'école.
- Disponibilité de modèles sociaux qui encouragent l'adaptation constructive.
- Équilibre entre les exigences en matière de réussite et la responsabilité sociale (orientation vers la réussite).
- Compétence cognitive.
- Caractéristiques du tempérament qui contribuent à une adaptation efficace.
- Expérience d'efficacité personnelle correspondant à une image positive de soi (indépendance, mais avec la structure et l'observation des parents/tuteurs).
- Confiance en soi.
- Capacités d'adaptation actives aux facteurs de stress.
- Sens du sens et de la structure au cours du développement personnel (développement de normes et de valeurs appropriées).



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

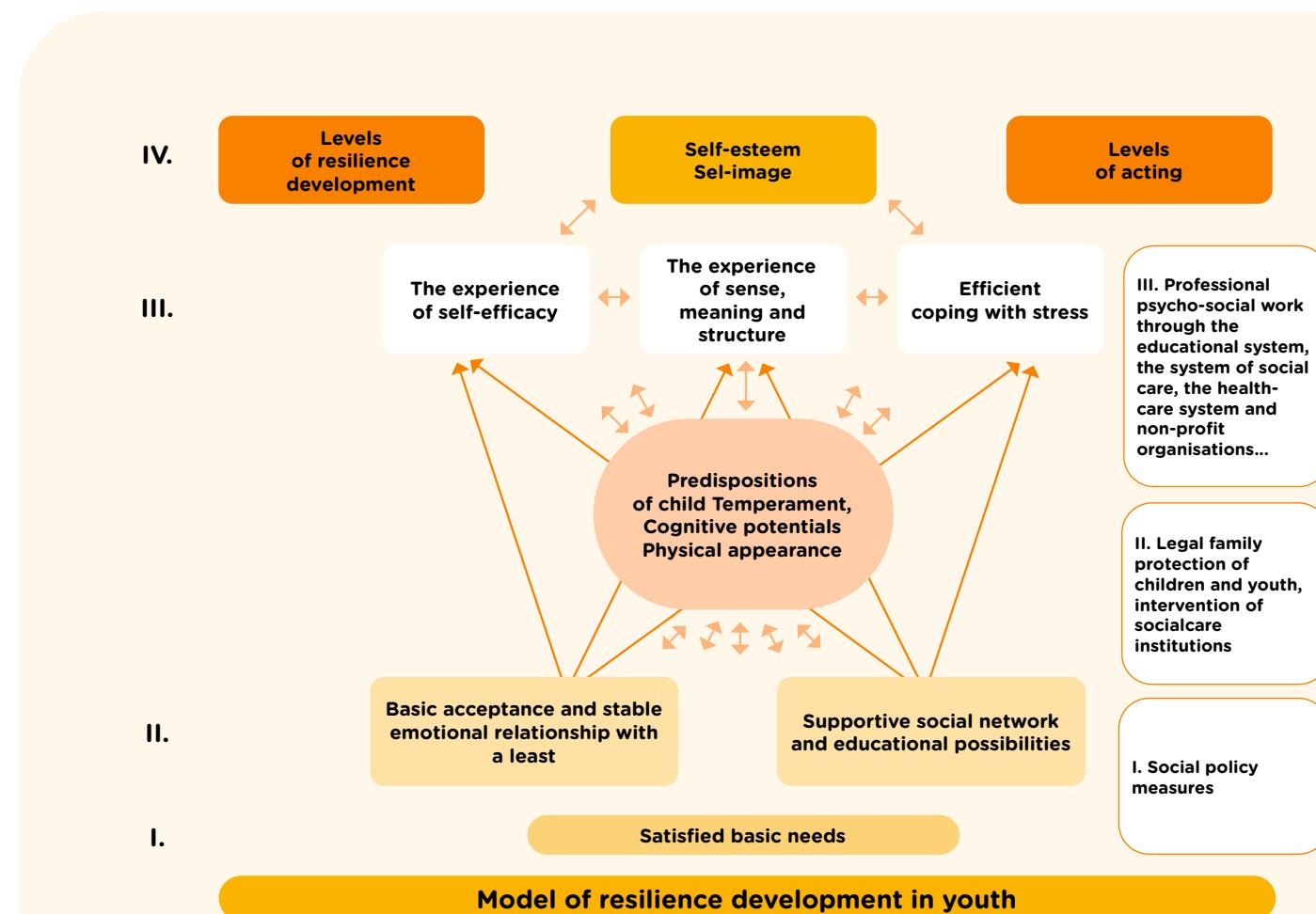
Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :**  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### Ce qui suit est un schéma du modèle de développement de la résilience chez les jeunes :



<sup>54</sup> Losel, F., Bender, D. (2001) Résilience et facteurs de protection. Dans : Farrington, D. P. et Coid, J. (Eds) Prévention du comportement antisocial chez l'adulte. Cambridge : Presses de l'Université de Cambridge.

Losel, F., Bender, D. (2001) *Modèle de développement de la résilience chez les jeunes* <sup>54</sup>



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

**Programme de formation, COURS 7 :**  
ÉTABLIR DES RELATIONS DE CONFIANCE DANS LA PRATIQUE DE LA SENSIBILISATION : ANALYSER ET REFLECHIR A VOTRE PRATIQUE POUR ENGAGER LES JEUNES DANS UNE PERSPECTIVE MULTIREFÉRENTIELLE

### **L'apport du concept de résilience dans la planification des programmes de prévention et de traitement se traduit par :**

1. Donner de l'espoir aux experts et aux utilisateurs - l'accent mis sur ce qui est bon et sain chez l'enfant et son environnement (la prise en compte des facteurs de risque et des facteurs de protection dans le développement montre qu'il est possible d'agir dans les périodes ultérieures de la vie de l'enfant).
2. Le processus optimal de socialisation ne signifie pas que l'enfant doit être protégé de tous les problèmes, difficultés et pertes, mais qu'il doit apprendre à les gérer en utilisant ses propres ressources et les ressources de l'environnement.
3. Nous apprenons non seulement des familles et des enfants qui manifestent des problèmes de comportement, mais aussi de ceux qui ont réussi à préserver leur santé mentale malgré les difficultés.
4. Le défi, avec l'enfant ou sa famille, est d'élargir l'éventail des stratégies pour faire face aux situations et aux problèmes difficiles et de développer de nouvelles compétences, mais en même temps, de s'éloigner de ce que l'enfant et la famille savent et veulent déjà.
5. Le concept de résilience nous encourage à exploiter efficacement les potentiels de l'environnement immédiat et plus large de l'enfant afin de mieux comprendre le réseau de coopération et de soutien qui peut se développer dans l'environnement de l'enfant.

### **PERTINENCE POUR YOUTHREACH :**

Les professionnels qui travaillent avec les jeunes doivent être en mesure de détecter et d'estimer le niveau de risque, ainsi que les facteurs de protection et le niveau de résilience. Ceci est nécessaire pour l'ensemble du processus de travail et de traitement, qui, parmi les facteurs environnementaux, dépendra également du niveau de résilience.

### **QUESTIONS DE RÉFLEXION :**

1. Quelles sont les mesures de politique sociale disponibles au 1<sup>er</sup> niveau du Modèle de résilience pour faire face aux problèmes liés à la satisfaction des besoins fondamentaux des jeunes ?
2. Quelles sont les mesures légales de protection de la famille et les interventions en cas de survenance de problèmes au 2<sup>ème</sup> niveau d'acceptation de base et de relation affective stable dans votre pays ?
3. Quelles sont les possibilités de mesures psychoactives professionnelles dans votre pays en cas de problèmes d'auto-efficacité et de gestion du stress au niveau 3 ?

### **MÉTHODE :**

Dans le travail de jeunesse, il est nécessaire d'établir une liste de facteurs de risque et de protection pour le jeune à différents niveaux de son environnement. Par conséquent, la liste doit être composée de trois index :

1. **Facteurs de risque dus à l'environnement familial et aux caractéristiques des parents** (contexte familial, limites objectives des parents, compétences parentales, problèmes de santé mentale/troubles mentaux, comportements à risque socialement inacceptables, antécédents parentaux défavorables).
2. **Facteurs de risque dus aux caractéristiques de l'enfant et à son comportement** (développement physique et cognitif, attachement, problèmes intérieurisés et extérieurisés, difficultés d'éducation, de communication et de compétences sociales, etc.).
3. **Liste des forces de la famille.**



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



### EXEMPLE PRATIQUE :

L'exemple suivant se penche sur la tâche cruciale d'évaluer les situations, en particulier dans les milieux familial et scolaire, afin de déterminer la sécurité et le bien-être des jeunes. Le processus d'évaluation consiste à évaluer la présence ou l'absence de menaces à la sécurité d'une personne et la suffisance des mesures de protection dans le contexte familial.

#### Évaluation de la situation dans la famille :

- La première tâche de l'évaluation en matière de protection consiste à déterminer si l'enfant est en sécurité ou non.
- La sécurité ou l'insécurité est une condition dans laquelle il n'y a (pas) de menace à la sécurité (danger) ou les capacités de protection de la famille sont (non) suffisantes pour protéger l'enfant.
- Le bien-être de l'enfant comprend de nombreux éléments, dont la sécurité, mais le bien-être et la sécurité de l'enfant ne sont pas synonymes.
- L'attitude traditionnelle était que si l'enfant n'est pas en sécurité, il doit être séparé de sa famille. Néanmoins, étant donné les conséquences connues de la séparation des enfants de la famille, une telle façon de penser se fait au détriment de l'enfant et de la famille.
- Dans l'environnement dans lequel on estime que l'enfant n'est pas en sécurité, quelque chose de dangereux pour la vie et la santé de l'enfant ne doit pas nécessairement se produire, et on estime donc que l'enfant est en sécurité aujourd'hui. Cependant, on ne peut pas savoir à l'avance que quelque chose de dangereux pour la vie et la santé de l'enfant ne se produira pas demain.
- Sur la base de l'évaluation des indicateurs, il est nécessaire de déterminer la sécurité de l'enfant à un moment donné et à une date précise et d'agir en conséquence pour minimiser le risque dans les limites possibles et probables.
- Une procédure professionnelle est documentée sur une seule liste d'évaluation de la sécurité.
- En premier lieu, déterminer l'existence ou l'absence d'une menace particulière pour la sécurité.

- Les menaces à la sécurité ou au bien-être d'un enfant peuvent varier selon l'environnement familial. Ils sont particuliers et suggèrent une préoccupation pour la vie de l'enfant. Dans l'environnement familial, il n'y a pas de tierce partie pour superviser le traitement de l'enfant, et sans intervention, l'enfant risque de subir de graves préjudices. La famille a, dans une certaine mesure, le droit de choisir un mode de vie familial tant qu'il n'inclut pas de questions de sécurité de l'enfant, ce qui signifie que la vie de l'enfant n'est pas en danger.
- Lorsqu'il y a une ou plusieurs menaces à la sécurité et que le parent ne protège pas l'enfant, celui-ci est considéré comme non sécuritaire, et des analyses sont effectuées pour déterminer quelles interventions sont nécessaires et possibles pour éliminer la menace ou protéger l'enfant lorsqu'elle se produit (selon l'Outil ontarien d'évaluation de la sécurité, 2007).





Introduction

Les enjeux de YouthReach

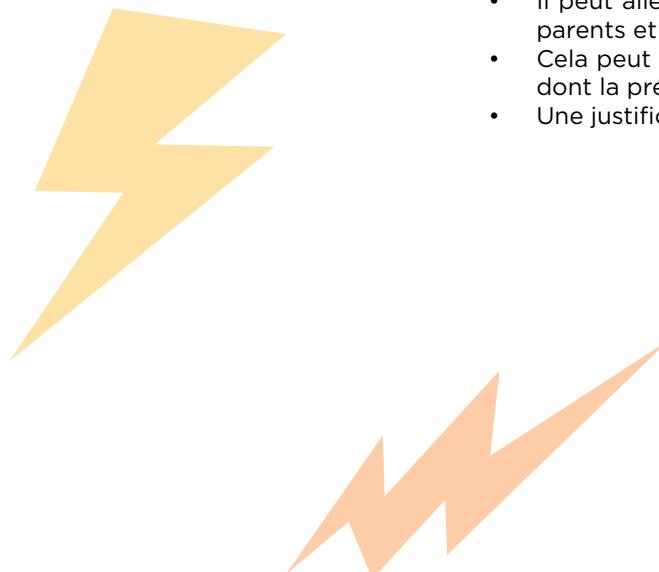
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



### Évaluation de la situation liée à l'école :

- Mauvais résultats scolaires et comportements à risque des enfants.
- La non-implication des parents dans l'éducation de l'enfant, l'hygiène insuffisante et l'inclusion sociale des enfants sont moins bonnes.
- Conflit à long terme non résolu entre les parents, adresses répétées du Centre de protection sociale en raison de difficultés de contact avec l'enfant.
- Violence domestique (entre parents ou membres de la famille).
- Négliger les besoins émotionnels de l'enfant.
- Actions éducatives violentes.

### Ce qu'un expert doit savoir :

- Si un ou deux facteurs de risque sont présents, leur effet sur le développement de l'enfant est faible et peut être plus facilement compensé par des facteurs de protection.
- En augmentant le nombre de facteurs de risque à trois ou quatre, le risque augmente rapidement. Cependant, une nouvelle augmentation du nombre de facteurs de risque au-delà de cinq ne contribue que légèrement à la complexité et à la gravité de la manifestation des troubles du comportement chez l'enfant et l'adolescent.
- Aucune circonstance défavorable ne mène en soi à un résultat négatif, mais le processus d'interaction façonne les comportements et crée des problèmes au fil du temps.
- Il est utilisé par une équipe d'experts lorsqu'elle a l'impression que l'évaluation globale du risque pour le facteur parent/famille ou enfant ne reflète pas le niveau de risque réel.
- Il peut aller dans le sens d'un niveau de risque plus faible si l'on estime que les facteurs de protection ou les forces des parents et de l'environnement compensent significativement le risque.
- Cela peut aller dans le sens d'un niveau de risque plus élevé si l'équipe d'experts estime qu'il existe une circonstance clé dont la présence en soi met énormément en danger l'enfant.
- Une justification ou une raison est nécessaire pour que le niveau de risque obtenu numériquement soit corrigé.



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN

→ P85



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

### PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH

Programme de formation, Cours 10 :  
INTERMEDIATION ET COOPERATION

Guide méthodologique, Étape 4 :  
INTERMEDIAIRE, COOPERATION ET CONCEPTION



LISTE DES RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN → P85

<sup>55</sup> De Maeyer, E., & Grymonprez, H. (2020). Using Outreach for Situations of Extreme Social Marginalization: the Social Effects of a Field of Social Work Practices. *Revue française des affaires sociales*, 2, 117-136. <https://doi.org/10.3917/rfas.202.0117>.

<sup>56</sup> Marchand, A. (2002). L'intermédiation sociale, complexité et enjeux [Social Intermediation, Complexity, and Challenges]. *Journée du Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS)*. Université Paul Valéry-Montpellier 3. [Unpublished text].

### 2.2.3 : INTERMÉDIATION – CONCILIER LES BESOINS DES JEUNES ET DES INSTITUTIONS

L'objectif principal de l'intermédiation sociale fait référence au processus visant à combler le fossé entre les politiques publiques, les fournisseurs de services, tels que les travailleurs sociaux ou les travailleurs de proximité, et les personnes ou les communautés qu'ils visent à servir. On peut parler du « rôle de passeurs » des travailleurs sociaux, c'est-à-dire qu'ils ont pour rôle de jeter des ponts entre la société et ses marges et de « réaliser un ajustement mutuel entre la population cible, son réseau, l'offre de services sociaux et la société dans son ensemble ».<sup>55</sup> Ils jouent le rôle de « traducteur » des différents points de vue des acteurs impliqués. Alain Marchand a proposé le concept d'intermédiation sociale.<sup>56</sup> Il a soulevé plusieurs questions de réflexion qui peuvent nous aider à mieux comprendre sa finalité (l'évolution de la construction publique des réponses aux besoins sociaux) :

- Une volonté d'union dans le traitement de la question sociale : remédier aux insuffisances, fédérer ce qui est désintégré et fragmenté, individualisé et antagoniste, que ce soit au niveau des populations dans les différentes modalités de déchirures et de ruptures, de lien social, ou au niveau des acteurs publics et privés, collectifs et individuels.
- Cela fait partie de l'invention : la construction de l'objet « intermédiation » peut s'appuyer sur l'étymologie : imaginer, inventer, encadrer et avoir des desseins et des pensées.
- Un retour à un certain ordre : il s'agit d'identifier, de problématiser, de remédier au désordre manifeste et de trouver la « juste mesure » des choses du point de vue et des stratégies des acteurs impliqués dans l'intermédiation.
- L'intermédiation n'est pas une médiation : plus qu'un dispositif temporaire, elle vise à restituer un pacte social sur un objet concret en l'inscrivant dans un

dispositif, **transcendant les intérêts et postures initiaux des acteurs**. Il ne s'agit pas simplement de renouer les liens brisés et de restaurer les réseaux sociaux, mais de construire une communauté.

- La posture qui définit le professionnel de l'intermédiation : neutre (à mi-chemin), tierce position, médiateur (peut être construit en interne dans l'organisation – le tuteur, le référent, ou en externalisation (audit, conseil, médiateur), **med-« mesure », de modération** (apté à assurer ou à mettre de l'ordre, c'est l'un de ces « leaders et modérateurs » qui savent en toutes circonstances prendre les mesures éprouvées qui s'imposent), ce n'est pas **un tiers formateur** (il est forcément impliqué en tant qu'acteur), il inscrit son action **dans l'invention, dans le design, dans l'expérimentation**, comme tout travailleur social dans l'âme, **révélateur de l'invisible**, conteur de l'indicible sans être porte-parole. Elle suppose une réflexion sur l'éthique de la personne qui en fait son métier, qui fait **le lien et donne du sens** à la démarche.

### PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

L'approche systémique est nécessaire pour élaborer une solution novatrice et créative afin d'**explorer des stratégies et des approches de service alternatives offertes** aux plus exclus. La « sensibilisation » incarne l'idée d'un accès universel aux services sociaux et son rôle d'intermédiaire entre l'individu et la société, dans le but de transformer les services sociaux.<sup>57</sup> Dès lors, **réhabiliter la fonction d'intermédiation sociale** des professionnels du travail social est aujourd'hui indispensable pour assurer l'évolution de la construction publique des réponses aux besoins sociaux.

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Quelles sont les conditions nécessaires pour fédérer l'ensemble des parties prenantes et favoriser une culture commune ?
2. Quel est le sujet commun qui peut faciliter la convergence progressive des cultures ?
3. Comment pouvons-nous travailler à l'acceptation du changement de posture de l'assistante sociale ?



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

► **Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

<sup>57</sup> Lorenz, Grymonpre & Roose in De Maecker, E., & Grymonpre, H. (2020). Using Outreach for Situations of Extreme Social Marginalisation: the Social Effects of a Field of Social Work Practices. *Revue française des affaires sociales*, 2, 117-136. <https://doi.org/10.3917/rfas.202.0117>.

<sup>58</sup> Benvenuti L. (2018). *Leçons de thérapie sociale*. Baskerville.

<sup>59</sup> Maciariello G., Maciariello P., Ferrarini V. et Bursi G. (2022). *Cultiver les compétences pour l'inclusion active des adultes*. Éditorial scientifique.

## MÉTHODE :

### SocioBridges : observation et animation pour s'engager auprès des décrocheurs

**SocioBridge** vise à favoriser l'établissement de « ponts de connexion » avec des personnes éloignées des services, des réseaux de soutien et des institutions. Cela passe par des séances d'observation et d'animation entre les personnes confrontées à des difficultés et sur les modalités de résolution de ces difficultés par les institutions ou services concernés. L'objectif n'est pas de les réintégrer dans le système, mais de construire ensemble des solutions appropriées pour un « accès universel aux services sociaux ».

## APPLICATION

La méthode consiste à mettre en œuvre une série d'étapes progressives qui engagent tous les participants potentiels au sein du réseau de contacts ou d'acteurs présents dans le contexte de la sensibilisation. **Avant d'entamer des actions de contact et d'engagement des jeunes**, les opérateurs suivent une formation. Au cours de cette formation, ils discutent de la manière de mener une observation participante et d'établir des contacts ainsi que des stratégies relationnelles avec les jeunes, les prestataires de services et les institutions.

L'observation participante est une phase initiale cruciale du travail des opérateurs, au cours de laquelle ils s'entraînent à décrire les différents éléments en jeu dans la « situation » spécifique où ils ont choisi d'intervenir (comme une place, une rue ou un lieu particulier de la ville) pour comprendre les enjeux des différentes parties prenantes et ce qui est en jeu lorsque l'objectif est de trouver des solutions communes. Utilisant l'empathie comme outil méthodologique,<sup>58</sup> ils assurent une description libre d'interprétation.

La « situation » comprend trois composantes clés : (i) l'espace d'action des acteurs impliqués (cartographie du territoire), (ii) les acteurs eux-mêmes et (iii) les phénomènes récurrents qui caractérisent la situation spécifique.

En s'engageant dans l'observation de l'action participante, les praticiens s'immergent dans la situation tout en réfléchissant simultanément à leurs actions. Cette approche exige des opérateurs qu'ils mettent de côté leurs préjugés personnels, qu'ils suspendent leur jugement et qu'ils utilisent une méthode rigoureuse et non interprétative pour décrire ce qu'ils observent.

L'analyse de la situation consiste à décrire les différents systèmes de représentation impliqués dans l'action. Il s'agit notamment des jeunes avec lesquels des contacts ont été établis, des adultes significatifs qui sont liés à eux d'une manière ou d'une autre, des individus présents dans le contexte de l'action, des institutions impliquées et des opérateurs qui s'engagent progressivement auprès des jeunes.

La complexité de ces étapes nécessite un **encadrement continu** par des spécialistes (superviseurs) qui aident les praticiens à décrypter les différents aspects observés. Ils aident à identifier des stratégies potentielles pour atteindre les objectifs d'intervention et facilitent l'auto-analyse au cours du processus.

## OUTILS DE TRAVAIL

Pour promouvoir des « actions de sensibilisation » efficaces, les praticiens doivent développer au moins deux compétences<sup>59</sup> qui serviront d'outils de travail : **l'empathie et la facilitation**.

**L'empathie**, en tant qu'outil méthodologique, a été développée par le professeur Leonardo Benvenuti, fondateur de l'approche socio-thérapeutique. L'idée centrale est que dans une relation empathique-instrumentale, le praticien ou le thérapeute met de côté ses connaissances, à la fois cognitives et émotionnelles, afin que la personne en face de lui ne soit pas jugée comme sympathique ou antipathique, et que son genre ne soit pas pris en compte. Le concept fondamental est que l'empathie permet à l'opérateur ou au thérapeute de comprendre la détresse de la personne de son point de vue. Cette compréhension repose sur une approche professionnalisée des techniques d'écoute,



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



qui peuvent être passives, comme l'écoute silencieuse, ou actives, où l'opérateur saisit pleinement les signaux verbaux et non verbaux de l'autre personne. La méthode consiste à créer un cadre qui aide l'opérateur ou l'éducateur à comprendre avec précision la représentation de l'autre personne. Cette compréhension éclaire ensuite la conception d'une intervention sociothérapeutique qui est inclusive et qui s'aligne sur les principes de la sensibilisation afin de construire des ponts et de parvenir à une compréhension commune entre la société et ses marges.

**La facilitation** consiste à créer un canal de communication (linguistique, visuel, écrit, etc.) qui peut transmettre les besoins, les pensées, les souhaits et les sentiments d'un individu à un autre, rétablissant ainsi une « communication claire et efficace ». Cet aspect ne conduit pas nécessairement à la « résolution du problème » mais sert de condition préalable pour que chaque acteur s'abstienne de s'affirmer comme « unique », « infaillible » ou « du bon côté ». Au contraire, il les encourage à être ouverts à écouter le point de vue de l'autre et à envisager différentes stratégies pour atteindre leurs propres objectifs (dans le cas des jeunes, par exemple) ou professionnels (dans le cas des institutions). La facilitation facilite la communication entre des acteurs éloignés les uns des autres, qui éprouvent des difficultés dans leurs relations ou qui ont rompu leurs liens.

### EXEMPLE PRATIQUE :

Pendant la pandémie de COVID, les animateurs jeunesse de la coopérative sociale « Cantiere Giovani » de Frattamaggiore ont modifié leur rôle d'animateurs de jeunesse affectés à un centre social territorial. Ils sont devenus des antennes actives, flexibles et mobiles sur le territoire, chargées de suivre les jeunes menacés de décrochage scolaire, d'abandon, d'isolement et de marginalisation socioculturelle dans certaines zones métropolitaines de Naples, notamment Frattamaggiore, Frattaminore et Caivano.

Ces opérateurs sont allés chercher ces garçons et ces filles dans les coins cachés des zones urbaines, tels que les ruelles, les routes fermées, les chantiers abandonnés, les sous-sols et les carrières, où ils cherchaient souvent refuge pour échapper à la surveillance policière. Ils ont favorisé un lien entre les jeunes et des mondes qui n'étaient pas facilement accessibles pendant la période de fermeture forcée par le biais d'activités de rue et de moyens informels d'approcher les groupes de jeunes.

Les animateurs de jeunesse ont agi comme des antennes, des liens et des ponts, stratégiquement orientés pour éviter que les jeunes ne perdent le contact avec les opportunités de la région, qui constituent souvent les seules solutions possibles aux situations de crise et de marginalité. Ils ont facilité l'accès aux centres de socialisation, à la santé sportive et psychophysique, aux espaces d'aide et de soutien, et ont aidé les garçons et les filles à conserver ces opportunités malgré les défis posés par la pandémie.

Après les fermetures liées au COVID, l'équipe de Cantiere Giovani a effectué une reconnaissance physique des lieux de socialisation populaires pour les jeunes. Ils ont créé une carte de ces lieux et identifié les principales parties prenantes à l'aide de l'observation participante et de l'analyse contextuelle (par la construction d'une éco-carte). En équipe, ils ont élaboré des stratégies, des échéanciers, des méthodes et des actions spécifiques pour établir des relations avec ces contextes, en



Introduction

Les enjeux de YouthReach

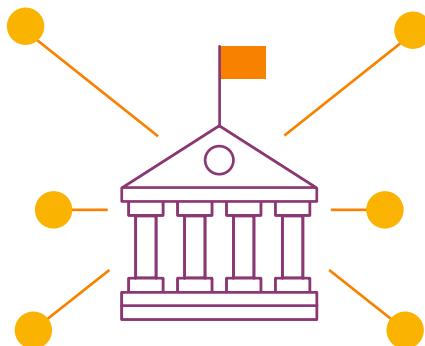
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :**  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>60</sup> Glaser-Segura, D., et Anghel, L. D. (2002). *Une théorie institutionnelle de la coopération*. 11<sup>me</sup> conférence IPSERA 2002, Université de Twente. <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/9158/> Dai, X., Snidal, D. et Sampson, M. (2010). Théorie de la coopération internationale et institutions internationales. Dans *Oxford Research Encyclopedia of International Studies*.

<sup>61</sup> Mack, J., Wanderer, S., Kölich, M. et Roessner, V. (2019). Se rassembler : coopération interinstitutionnelle entre les services de protection de la jeunesse et la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent par cas. *Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et santé mentale*, 13, 1-13.

tenant compte de la méfiance, des fermetures et des craintes vécues par les jeunes en raison du climat social et culturel de la pandémie. **Les opérateurs ont pris plusieurs mesures pour s'engager auprès des jeunes et de leur communauté :**

- Ils ont créé des dépliants informatifs qui ont été distribués dans les rues sur des sujets d'intérêt pour les jeunes.
- De plus, ils ont établi des relations avec les principaux intervenants de la région afin d'accroître l'intérêt des citoyens pour le bien-être de la jeunesse et, éventuellement, de fournir des ressources pour des activités éducatives.
- De plus, les opérateurs ont établi des liens informels et non formels avec les jeunes afin de mieux comprendre leurs besoins, leurs émotions et leur état mental.

Pendant ce temps, l'équipe de YW, ainsi que des professionnels qui ne sont pas directement impliqués avec les jeunes de la rue, ont contacté des représentants des services sociaux, des services socio-sanitaires pour les adolescents et les jeunes et certains responsables scolaires. Leur objectif était d'identifier les jeunes les plus à risque, de partager leurs coordonnées et d'établir des moyens efficaces de les mettre en contact avec les personnalités institutionnelles clés qui jouent un rôle dans leur croissance et leur développement.

### 2.2.4 : COOPÉRATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES POLITIQUES DE LA JEUNESSE

Les politiques de la jeunesse englobent un large éventail de domaines, notamment l'éducation, l'emploi, la santé, l'inclusion sociale et la participation aux processus décisionnels. La coopération pour l'élaboration de politiques en faveur de la jeunesse est cruciale pour garantir que les jeunes aient accès à des opportunités, à des ressources et à un soutien pour s'épanouir et contribuer à la société. Les efforts de collaboration entre les gouvernements, les organisations de la société civile, les organisations de jeunesse et d'autres parties prenantes sont essentiels à la création de politiques

efficaces en faveur de la jeunesse. Tous ces domaines sont importants pour le développement du réseau institutionnel et des activités de collaboration entre les institutions de différents secteurs afin d'atteindre les jeunes qui ne sont pas impliqués dans le système éducatif, la formation ou l'emploi, en rendant les politiques de jeunesse possibles et favorables à eux.

La théorie de la **coopération institutionnelle** en général<sup>60</sup>, ainsi que les politiques de youthreach, font référence au concept **de collaboration et de coordination entre diverses institutions et organisations** pour répondre aux besoins et aux préoccupations des populations de jeunes. Cette théorie reconnaît que le bien-être et le développement des jeunes **nécessitent l'effort collectif de multiples parties prenantes**, y compris les gouvernements, les organisations non gouvernementales (ONG), les établissements d'enseignement, les groupes communautaires et d'autres acteurs concernés.<sup>61</sup>

La coopération institutionnelle sur les politiques de sensibilisation à la jeunesse vise à créer une **approche globale et holistique** du développement de la jeunesse en mettant en commun les ressources, l'expertise et les perspectives. La théorie souligne qu'aucune organisation ou aucun secteur ne peut à lui seul relever de manière adéquate les divers défis auxquels sont confrontés les jeunes, tels que l'éducation, l'emploi, la santé, l'inclusion sociale et l'engagement civique.

Cette théorie suggère qu'une coopération institutionnelle efficace est essentielle pour concevoir et mettre en œuvre des politiques de sensibilisation qui soient globales, intégrées et durables. Il s'agit d'établir des réseaux de collaboration, des partenariats et des mécanismes de partage de l'information, de prise de décision conjointe et d'allocation des ressources. En rassemblant différents acteurs ayant des connaissances et des capacités diverses, la coopération institutionnelle peut améliorer l'efficience, l'efficacité et l'impact des politiques de jeunesse.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

**PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH**

**Programme de formation, Cours 4 :**

JETER DES PONTS ENTRE LES JEUNES ET LA SOCIETE : NIVEAUX DE SENSIBILISATION (DES JEUNES) ET COURS 9 : PLANIFICATION, SUIVI ET EVALUATION DES PROJETS COMMUNAUTAIRES DANS LE DOMAINE DE LA SENSIBILISATION (DES JEUNES)

**Guide méthodologique, Étape 4 :**

INTERMEDIAIRE, COOPERATION ET CONCEPTION

<sup>62</sup> Bülow, B. (2012). La coopération en tant que travail frontalier. L'exemple des pratiques de travail social entre les services de protection de la jeunesse et la psychiatrie des jeunes en Allemagne (Est/Ouest). *Travail social et société*, 10(2).

<sup>63</sup> Atabekova, A. (2020). Représentation linguistique du concept de santé des jeunes dans le discours institutionnel international. *Revues systématiques en pharmacie*, 11(12), 1417-1427. Krutko, I. S., Masalimova, A. R., Ponomarev, A. V., Popova, N. V., Senuk, Z. V., et Osipchukova, E. V. (2019). Coopération internationale dans la formation du personnel pour le travail avec les jeunes. *Actes de SOCIOINT*, 113, 1159.

De plus, la théorie reconnaît l'importance de la participation des jeunes dans les processus de prise de décision. Il souligne que les jeunes doivent avoir leur mot à dire dans l'élaboration des politiques qui affectent directement leur vie. La coopération institutionnelle en matière de politiques de sensibilisation des jeunes s'efforce d'inclure les perspectives des jeunes et de les impliquer activement dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes.

Dans l'ensemble, la théorie de la coopération institutionnelle sur les politiques de youthreach met en évidence l'importance de la collaboration, du partenariat et de l'inclusivité pour relever les défis complexes auxquels sont confrontés les jeunes.<sup>62</sup> Il promeut une approche coordonnée et multidimensionnelle qui reconnaît l'interdépendance de divers domaines, tels que l'éducation, l'emploi, la santé, la protection sociale et l'engagement civique, afin de faciliter le développement positif des jeunes.

La coopération internationale contribue à l'élaboration des politiques en partageant les meilleures pratiques et en tirant les leçons des expériences d'autres pays et organisations internationales. La collaboration dans le cadre d'initiatives régionales et locales qui soutiennent le développement de la jeunesse est un niveau supplémentaire important pour la mise en œuvre d'une politique de la jeunesse aussi utile et applicable que possible.<sup>63</sup>

La coopération en vue de l'élaboration de politiques en faveur de la jeunesse devrait être un processus continu, avec des examens et des mises à jour réguliers pour s'adapter à l'évolution des circonstances et des besoins. En travaillant ensemble dans tous les secteurs et en impliquant les jeunes dans ce processus d'élaboration de politiques, les sociétés peuvent créer des politiques inclusives et efficaces qui favorisent le bien-être et l'autonomisation des jeunes.

## PERTINENCE POUR YOUTHREACH :

**La coopération institutionnelle est essentielle dans le travail avec les jeunes et dans le domaine de la sensibilisation** pour réglementer et planifier les activités nécessaires à la reconnexion des jeunes à l'éducation, à la formation et au travail. Sans coopération institutionnelle, il n'est pas possible d'atteindre les jeunes, en particulier en ce qui concerne la collaboration entre les ONG et les centres de protection sociale. En outre, l'analyse et la recherche sur la portée pour les jeunes sont essentielles pour développer l'impact sur les parties prenantes afin de changer ou d'améliorer la politique de la jeunesse aux niveaux local et national. Par conséquent, la coopération entre les universitaires et les praticiens peut avoir un impact sur la compréhension de l'état de la population NEET et améliorer l'élaboration des politiques de jeunesse.

## QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Quelle est la base de l'établissement et du maintien de la coopération institutionnelle dans le travail avec les jeunes ?
2. Comment les institutions peuvent-elles améliorer leur travail pour motiver les jeunes à commencer des programmes de recyclage/rééducation et les soutenir jusqu'à ce qu'ils terminent le programme ?
3. Comment les institutions peuvent-elles travailler sur la sensibilisation des jeunes et à quoi devrait ressembler la structure des activités ? Quelle institution devrait être celle qui les relie tous ?



**LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN**

→ P86



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>64</sup> Une méthode détaillée a été créée dans le cadre du projet européen CETAL : <https://www.leris.org/?cat=26>

## MÉTHODE :

**Il existe plusieurs méthodes de coopération pour changer les politiques de la jeunesse. Voici quelques approches couramment utilisées :**

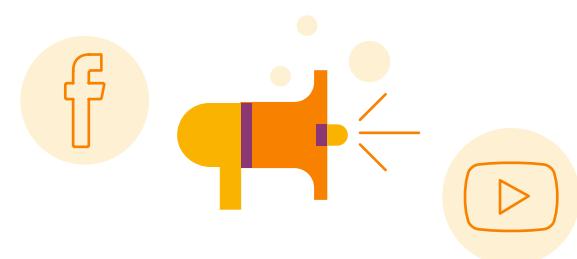
- Plaidoyer et lobbying<sup>64</sup>** : Les organisations de jeunesse et les activistes peuvent s'engager dans des efforts de plaidoyer et de lobbying pour sensibiliser à la nécessité d'un changement de politique. Il peut s'agir d'organiser des campagnes, de rencontrer des décideurs politiques et de mobiliser le soutien du public pour influencer les processus décisionnels.
- Recherche et analyse des données** : La collecte de données et la réalisation de recherches sur des questions liées aux jeunes peuvent fournir des données probantes à l'appui de changements de politiques. La collaboration avec des chercheurs, des groupes de réflexion et des établissements universitaires peut aider à générer des données fiables, à effectuer des analyses de politiques et à présenter des recommandations aux décideurs.
- Engagement des parties prenantes** : L'engagement des différentes parties prenantes, y compris les agences gouvernementales, les organisations non gouvernementales (ONG), les groupes de la société civile et les représentants de la jeunesse, est crucial pour un changement de politique efficace. Des dialogues collaboratifs, des consultations et des partenariats avec les parties prenantes peuvent favoriser une meilleure compréhension des défis et élaborer des solutions politiques inclusives.
- Renforcement des capacités et formation** : Le renforcement des capacités des organisations de jeunesse et des activistes est essentiel pour un plaidoyer efficace. Offrir de la formation, des ateliers et des ressources sur l'analyse des politiques, les compétences en communication et la planification stratégique peut permettre aux jeunes de s'engager dans des discussions sur les politiques et de promouvoir efficacement le changement.

**5. Réseautage et alliances** : La collaboration avec d'autres organisations et la formation d'alliances avec des groupes partageant les mêmes idées peuvent amplifier l'impact des efforts de plaidoyer. La création de réseaux aux niveaux local, national et international peut faciliter le partage des connaissances, la mobilisation des ressources et l'action coordonnée pour influencer les politiques de jeunesse.

**6. Approches participatives** : Il est essentiel d'encourager la participation des jeunes aux processus d'élaboration des politiques. Les gouvernements peuvent mettre en place des mécanismes tels que des conseils de jeunes, des conseils consultatifs ou des consultations pour s'assurer que la voix des jeunes est entendue et prise en compte dans la prise de décision.

**7. Médias et communication** : Des stratégies de communication efficaces, y compris des campagnes sur les médias sociaux, des communiqués de presse et des événements publics, peuvent aider à sensibiliser, à mobiliser le soutien et à façonner l'opinion publique sur les questions liées à la jeunesse. Le dialogue avec les médias peut également faciliter la diffusion de l'information et attirer l'attention sur un changement de politique.

Les méthodes spécifiques de coopération peuvent varier en fonction du contexte, des ressources disponibles et des questions politiques spécifiques traitées. Il est essentiel d'adapter les stratégies aux circonstances locales et de collaborer avec les parties prenantes concernées afin de maximiser les chances de succès dans la modification des politiques en faveur de la jeunesse..





Introduction

Les enjeux de YouthReach

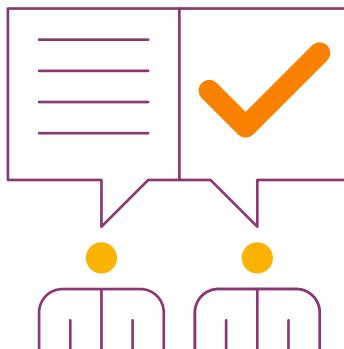
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



## EXEMPLE PRATIQUE :

**En Croatie, il y a eu plusieurs exemples de bonnes pratiques de coopération pour changer les politiques de la jeunesse. En voici quelques exemples :**

- **Conseil national de la jeunesse de Croatie (NNVH)** : Le NNVH est une organisation faîtière représentant les associations et les organisations de jeunesse en Croatie. Il s'efforce d'assurer la participation des jeunes aux processus décisionnels et plaide en faveur de politiques favorables aux jeunes. Le Conseil entretient un dialogue régulier avec les institutions gouvernementales, organise des consultations et contribue à l'élaboration des politiques.
- **Participation des jeunes à la gouvernance locale** : De nombreuses municipalités croates ont mis en place des mécanismes pour impliquer les jeunes dans la gouvernance locale. Par exemple, la ville de Zagreb a créé le Conseil de la jeunesse de la ville de Zagreb, qui sert d'organe consultatif au conseil municipal. Il permet aux jeunes d'exprimer leurs opinions et leurs idées, influençant ainsi les politiques et les initiatives locales.
- **Élaboration d'une politique de la jeunesse** : La Croatie s'est dotée d'une stratégie nationale pour la jeunesse qui fournit un cadre pour les politiques et les programmes en faveur de la jeunesse. L'élaboration de la stratégie a nécessité des consultations approfondies avec les jeunes, les organisations de jeunesse et les experts. Cette approche participative a permis de s'assurer que la stratégie reflétait les besoins et les aspirations de la jeunesse croate.
- **Centres de jeunesse** : La Croatie dispose d'un réseau de centres de jeunesse qui servent de centres d'activités, d'éducation et d'engagement pour les jeunes. Ces centres offrent aux jeunes un espace où ils peuvent se rassembler, participer à des ateliers et à des événements, et exprimer leurs opinions sur diverses questions. Ils collaborent souvent avec les autorités locales et les organisations de jeunesse pour répondre aux préoccupations des jeunes et plaider en faveur de changements politiques.
- **Campagnes de plaidoyer menées par des jeunes** : Les organisations de jeunesse croates ont lancé avec succès des campagnes de plaidoyer pour sensibiliser et promouvoir des changements de politique. Par exemple, les campagnes axées sur la santé mentale, la réforme de l'éducation et l'emploi des jeunes ont attiré l'attention et l'influence. Ces campagnes utilisent les médias sociaux, des événements publics et la collaboration avec des experts et des parties prenantes pour plaider efficacement en faveur du changement.

Ces exemples soulignent l'importance de la participation des jeunes, de la collaboration entre les organisations et les institutions de jeunesse et de l'utilisation de diverses stratégies de plaidoyer pour provoquer des changements politiques en Croatie. Il convient de noter que le paysage des politiques et des pratiques en matière de jeunesse peut évoluer au fil du temps, il est donc essentiel de se tenir au courant des derniers développements et initiatives dans le pays.

## 2.2.5 : DES PONTS POUR TROUVER DES SOLUTIONS

*« Un monde qui rend possible l'émancipation n'est pas un monde sans règles. Mais c'est un monde dans lequel la règle est constamment ouverte à l'interprétation et à la discussion. »<sup>65</sup>*

Aujourd'hui, il existe de nombreux outils qui peuvent soutenir ceux qui veulent se rapprocher le plus possible des personnes invisibles aux yeux des services sociaux et des associations. L'objectif n'est pas de fournir plus d'outils pour répondre à ce besoin, mais de trouver des moyens, à partir de ces pratiques dites d'« aller-vers », de renouveler nos réponses aux besoins des jeunes. Cela signifie qu'il faut **commencer par l'expression des besoins par les citoyens eux-mêmes et travailler sur cette base à l'élaboration des réponses publiques et à l'évolution de ces réponses**. L'approche de l'« aller-vers » ne se limite donc pas à « atteindre » les personnes socialement exclues, mais aussi à « atteindre » les institutions capables d'influencer et de modifier les politiques sociales.

Pour ce faire, nous devons exploiter les processus institutionnels et techniques qui peuvent conduire à la transformation des politiques publiques sur la base des enseignements tirés du processus de sensibilisation. L'objectif est de doter les professionnels des compétences nécessaires pour s'adonner à « l'art de la dispute » avec les institutions qui les supervisent. En fait, il s'agit **d'intermédiation**, que nous souhaitons développer à travers différentes approches afin que les **professionnels du travail social puissent retrouver leur capacité d'agir**.

<sup>65</sup> Boltanski L., 2009, De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation Gallimard, 2009, p. 50



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

**PLUS D'INFORMATIONS SUR YOUTHREACH**

**Programme de formation, COURS 4 :**  
JETER DES PONTS ENTRE LES JEUNES ET LA SOCIETE : NIVEAUX DE SENSIBILISATION (DES JEUNES) ET COURS 9 : PLANIFICATION, SUIVI ET EVALUATION DES PROJETS COMMUNAUTAIRES DANS LE DOMAINE DE LA SENSIBILISATION (DES JEUNES)

**Guide méthodologique, ÉTAPE 4 :**  
INTERMEDIAIRE, COOPERATION ET CONCEPTION

<sup>66</sup> [La disputatio : une méthode intellectuelle pour notre temps](#), 2022

<sup>67</sup> Benasayag, M., del Rey, A. (2012). *Éloge du conflit*. La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.ben.2012.01>

<sup>68</sup> [La disputatio : une méthode intellectuelle pour notre temps](#), 2022

<sup>69</sup> « Une personne qui vit en ville. » Définition : au sens premier, un citoyen est une personne qui appartient à la ville, reconnaît sa juridiction et a le droit de jour du droit de citoyenneté sur son territoire. Site disponible à l'adresse [http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin\\_eleve/etyl-mon/hist/citoy.htm](http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etyl-mon/hist/citoy.htm) (page consultée le 3 septembre 2023)

Face au sentiment d'impuissance et de perte de sens qu'éprouvent de nombreux travailleurs sociaux, la construction publique des réponses aux besoins sociaux doit évoluer. Les travailleurs sociaux se retrouvent souvent dans une impasse lorsqu'il s'agit d'accompagner les personnes qu'ils rencontrent en raison des normes et des règles qui structurent leur travail. Ces normes sont, à leur tour, dépendantes des cadres proposés par les politiques publiques nationales et européennes. L'élaboration des politiques publiques et leur mise en œuvre sur le terrain sont souvent cloisonnées et sectorielles, ce qui rend difficile de répondre de manière adéquate aux besoins des populations.

La loi est une norme incontournable, mais elle est un produit de l'histoire et, à ce titre, évolue avec le temps. **Les politiques publiques ne sont rien d'autres que des outils au service de la population et peuvent être adaptées si nécessaire.** De nombreux exemples montrent que pour un même cas au sein d'un même pays, des traitements différents peuvent se produire en fonction des règles en vigueur dans un lieu particulier, comme des mises en œuvre différentes entre les départements ou les régions.

La peur de la remise en question, parfois perçue comme un défi, est souvent à l'origine de nombreux obstacles. Cependant, le questionnement peut ouvrir de nouvelles possibilités, valoriser et réinventer les pratiques existantes, démêler les « nœuds » qui nous empêchent d'œuvrer vers les objectifs premiers de nos missions. À cette fin, « **l'art de la dispute** » est un outil qui permet de « cultiver le doute face aux certitudes et **de valoriser la liberté de chacun de penser autrement**, sans qu'aucun point de vue ne soit présenté comme définitif ».<sup>66</sup>

Compte tenu des différents défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, il est essentiel **de créer des espaces qui encouragent la discussion sur des « sujets conflictuels » sans craindre que l'expression d'une opinion ne remette en question le caractère d'une personne**. Essentiellement, cela signifie qu'il faut considérer le conflit comme une occasion de résoudre des situations insatisfaisantes.<sup>67</sup> Ces espaces permettent la réflexion, l'analyse, le déploiement

ou la contradiction des idées. L'objectif est de formuler des questions et de chercher différentes manières d'y répondre, voire d'ouvrir de nouvelles pistes d'investigation. Le but n'est pas de trouver la vérité, **mais de chercher le bien commun à travers la bonne volonté des participants**.<sup>68</sup>

Une nouvelle approche, que nous décririons comme « **l'intermédiaire traducteur** », est nécessaire pour établir ces espaces. **L'objectif est de rapprocher progressivement les cultures et de partager un socle commun d'action pour construire des ponts et trouver des solutions collectives**.

Elle permet de mettre en lumière et de prendre en compte les réalités et les contraintes de chacun. Nous devons travailler sur les valeurs de chacun, car cela constitue la base de la coopération et aide à identifier les attentes mutuelles. La coopération ainsi définie remet le sens de l'action au cœur des projets, les mécanismes administratifs et techniques n'étant que des supports. Ce travail n'élimine pas les identités et les modes de fonctionnement de chaque entité mais, tout en les précisant, permet de les partager et de remettre un objectif commun au centre. Dans le même temps, il s'agit de rendre le discours des institutions compréhensible pour les associations (en les aidant à comprendre les fondements des décisions, par exemple, ou les impératifs du formalisme administratif). À l'inverse, cette intermédiation rend le discours des associations non seulement compréhensible pour les institutions mais « acceptable ».

**La transformation des cadres d'inclusion de tous semble impérative si l'on veut que les personnes les plus éloignées d'une vie autonome et digne, retrouvent leur citoyenneté** et le droit de « vivre en ville ».<sup>69</sup> Il est important de trouver une action publique commune qui sera co-construite avec les personnes concernées au premier chef. Le sociologue Olivier Douard résume bien le problème : « Il y a là un enjeu majeur : concevoir une intervention sociale adaptée aux difficultés des personnes auxquelles elle s'adresse, tout en les reconnaissant avant tout comme des citoyens déjà engagés dans la transformation sociale. »<sup>70</sup>



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN

→ P86



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

**Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>70</sup> Douard O., 2014, « L'émancipation comme condition du politique », Séminaire de LERIS.

<sup>71</sup> Pour plus d'informations et le guide complet, demander à [leris@leris.org](mailto:leris@leris.org)

## MÉTHODE :

### Bridges for Solutions : une approche coopérative pour résoudre les problèmes de sensibilisation des groupes cibles

Il s'agit d'une approche étape par étape pour s'engager auprès des jeunes et des institutions qui est développée dans le guide méthodologique issu du même projet.<sup>71</sup> L'objectif principal est d'identifier et de traiter les situations insatisfaisantes qui touchent les jeunes en co-élaborant des réponses appropriées à leurs besoins ou en améliorant les besoins existants. Cette approche vise à apporter un soutien aux jeunes et aux institutions publiques et privées opérant dans ce domaine. Il s'agit non seulement d'un cadre méthodologique, mais aussi d'un point de vue éthique, qui a reçu l'aval de tous les partenaires du projet YouthReach. Au cœur de cette philosophie se trouve l'accent mis sur l'accès équitable aux droits et la justice sociale. De plus, elle permet aux jeunes de comprendre et d'influencer les systèmes qui les entourent.

**Ce processus se déroule en cinq étapes, chacune ayant ses objectifs spécifiques, qui sont :**

#### ÉTAPE 1 : Sélectionner un groupe cible et identifier les lacunes et les acteurs

1. Choisissez le groupe cible.
2. Identifier les besoins non satisfaits, les lacunes, les difficultés d'accès aux services sociaux et aux droits, et les leviers pour y accéder.
3. Identifier les acteurs (jeunes, organisations de jeunesse et autres, décideurs, chercheurs, élus, etc.).

#### ÉTAPE 2 : Sensibilisation pour évaluer les écarts identifiés auprès des jeunes et mobiliser les parties prenantes et les décideurs

1. Évaluer les lacunes identifiées, les intervenants et les décideurs auprès des jeunes.
2. Objectif pour les jeunes : les inciter à jouer un rôle actif, leur apprendre à décrypter l'information, comprendre un écosystème d'acteurs.
3. Construire un argumentaire et une stratégie de mobilisation.
4. Mobiliser les parties prenantes et les décideurs et clarifier le rôle et les attentes de chacun.

#### ÉTAPE 3 : Comprendre et analyser : Analyser les situations et les besoins non satisfaits

1. Développer une approche réflexive centrée sur le problème (et non sur les personnes) selon une approche sociologique.
2. L'objectif pour les décideurs et les parties prenantes : analyser et délibérer autour des situations délicates.
3. Partager des situations problématiques (elles n'appartiennent pas seulement aux professionnels qui travaillent avec les jeunes ou aux jeunes).

#### ÉTAPE 4 : Intermédiaire, coopération et conception : rassembler et coopérer avec les institutions autour de « situations problématiques » et créer des bases de travail communes

1. Créer un espace de coopération et en déterminer les contours.
2. Définissez le contenu et la forme de l'action.
3. Construire des ponts entre les différents acteurs.
4. Créez un plan d'action.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

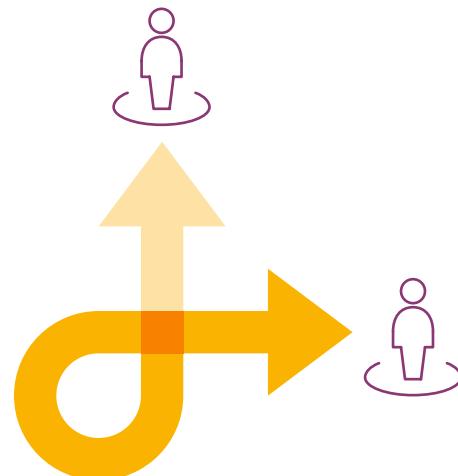
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
**Construire des ponts entre les jeunes et la société**

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



### ÉTAPE 5 : Mise en œuvre, observation et expansion : mise en œuvre de nouvelles initiatives, analyse réflexive et stratégie d'expansion pour assurer la continuité

5. Mettez en œuvre et observez l'action choisie.
6. Reconnaître les leçons tirées du changement de service et pérenniser ces changements.
7. Connaître les impacts observés sur les jeunes et les pratiques d'accompagnement.
8. Créez une stratégie d'expansion pour assurer la continuité.



### EXEMPLE PRATIQUE :

#### ÉTAPE 1 : Sélectionner un groupe cible et identifier les lacunes et les acteurs

Cette étape a été importante pour comprendre le groupe cible de jeunes avec lequel les acteurs impliqués dans l'expérimentation souhaitent travailler, ainsi que pour comprendre les problématiques abordées concernant les services existants. Les professionnels impliqués dans l'expérience possédaient une bonne compréhension des groupes cibles potentiels et des défis auxquels ils étaient confrontés. Ces connaissances ont facilité l'identification des besoins non satisfaits et des lacunes dans les services existants. Une bonne compréhension du groupe cible par les praticiens est cruciale pour établir une relation de confiance avec les jeunes afin de pouvoir identifier les besoins réels et les lacunes dans l'accompagnement des personnes les plus défavorisées. Mais cette connaissance doit être enracinée dans les expressions primaires des jeunes eux-mêmes (par exemple, l'exemple du choix de la santé mentale par le parlement des jeunes en Slovénie) plutôt que d'être interprétée uniquement du point de vue des travailleurs sociaux. Savoir que l'on fait confiance à la posture du praticien est essentiel car cette méthode nécessite une approche critique et éthique et ne doit pas prendre les connaissances préalables pour acquises.

Une fois le groupe cible et les lacunes en matière de soutien identifiés, nous avons identifié les principaux acteurs locaux (parties prenantes et décideurs) qui pourraient être intéressés par la résolution du problème. Nous avons étudié leur domaine d'intervention afin de comprendre

leurs motivations potentielles à participer au processus. Il est crucial d'identifier les bons acteurs avec lesquels s'engager, car cela peut avoir un impact significatif sur le succès de l'approche. Au cours de cette étape, un calendrier détaillé pour la mise en œuvre de l'expérience a également été établi, y compris les dates de toutes les réunions et ateliers prévus, qui se sont avérés très efficaces.

#### ÉTAPE 2 : Sensibilisation pour évaluer les écarts identifiés auprès des jeunes et mobiliser les parties prenantes et les décideurs

L'objectif de cette étape était de tester les écarts identifiés, les acteurs et les décideurs auprès des jeunes. Après avoir identifié un groupe de jeunes intéressés, des ateliers ont été programmés pour définir les situations insatisfaisantes liées aux services, existants et inexistants, du point de vue des jeunes. Ce processus a consisté à identifier les préoccupations, les aspirations et les solutions potentielles des jeunes pour faire face à des situations insatisfaisantes.

Pour pouvoir mobiliser les parties prenantes et les décideurs identifiés à l'étape précédente, il fallait construire un argumentaire et une stratégie pour leur permettre d'adhérer à la démarche et de trouver leur intérêt pour eux. Diverses organisations publiques et privées ont participé à l'expérience du projet. Le plus important est que toutes les parties prenantes et les décideurs concernés par la problématique soient impliqués pour pouvoir avoir toutes les clés pour trouver les solutions.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

Par la suite, nous avons contacté les parties prenantes et les décideurs pour leur expliquer notre démarche et les avons invités à collaborer avec nous en participant aux différents ateliers. L'objectif est d'examiner ensemble les intérêts de chaque organisation et institution qui fonctionnent différemment pour co-construire des solutions aux situations rencontrées et identifiées par les jeunes.

Clarifier les rôles et les attentes de chaque acteur impliqué est également fondamental. L'un des groupes qui a mis en œuvre l'expérimentation craignait que la coopération déjà existante avec les institutions ne soit mise en péril si une tierce partie (les chercheurs impliqués) était introduite. Pour cela, il est essentiel d'expliquer dès le début le rôle et la posture des personnes qui animent les ateliers. Il s'agit de remettre en cause le fonctionnement des services existants et non les organisations et institutions concernées. Celle-ci est essentielle pour pouvoir établir des bases communes pour une coopération efficace et a pour fonction de travailler sur les questions sans prendre parti.

#### ÉTAPE 3 : Comprendre et analyser : Analyser les situations et les besoins non satisfaits

Dans cette étape, nous avons impliqué les parties prenantes et les décideurs. Nous avons décidé de ne pas impliquer les jeunes dans cette partie mais de travailler sur la base de ce qu'ils ont identifié. L'objectif était de partager les préoccupations concernant les sujets problématiques identifiés par les jeunes avec les parties prenantes et les décideurs.

Le processus a commencé par la présentation des problèmes et des situations insatisfaisantes identifiés par les jeunes, ainsi que par la cartographie des acteurs et l'identification des leviers et des freins travaillés avec eux. Les participants ont été encouragés à réfléchir aux questions soulevées et aux défis des processus de règlement actuels. Après cela, nous avons essayé de comprendre les marges de manœuvre existantes. Pour cela, nous avons d'abord travaillé sur la

délibération autour de situations délicates pour les décideurs. Cela nécessitait d'observer ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas sur le terrain, en partant des « arrangements » qui peuvent être mis en œuvre.

Les cadres du Conseil départemental associé au projet (établissement public) qui ont participé à l'étude ont permis de comprendre les problèmes identifiés de leur point de vue. Cela a permis de mieux comprendre les limites de l'accompagnement des jeunes et des services existants, ainsi que d'identifier les leviers existants au sein des institutions qui n'étaient pas forcément connus des professionnels de terrain.

Le risque dans cette étape est que nous changions les sujets problématiques par rapport à ce qui avait été initialement identifié par les jeunes. Il est important d'être vigilant pour garder le fil rouge initial afin que la « proximité » reste le traducteur et l'intermédiation entre les jeunes et les institutions.

#### ÉTAPE 4 : Intermédiaire, coopération et conception : rassembler et coopérer avec les institutions autour de « situations problématiques » et créer des bases de travail communes

L'objectif de cette étape était d'engager un questionnement collectif : quelles perspectives pratiques peut-on identifier pour améliorer le système et les pratiques ? Quels ajustements faudrait-il apporter aux pratiques et aux outils pour responsabiliser les professionnels, les bénévoles et le public ? Quels changements faudrait-il apporter pour les améliorer ? Comment pouvons-nous nous assurer que le système favorise le développement de la citoyenneté, des compétences et de l'autonomie de la population ? Comment le système peut-il s'intégrer davantage dans son territoire ? Comment favoriser l'adoption d'outils et d'initiatives par la population ?



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

### Chapitre 2 : Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

Au cours de l'étape précédente, des difficultés à s'exprimer librement en présence de différents niveaux hiérarchiques au sein de l'une des institutions ont été identifiées. Pour y remédier, nous avons organisé des groupes de pairs pour faciliter une communication ouverte, puis nous avons croisé les résultats, ce qui nous a finalement conduits aux mêmes conclusions. Par la suite, nous avons proposé une réunion commune où tout le monde a continué à collaborer. Créer des espaces pour un meilleur dialogue où chacun se sent libre de s'exprimer implique parfois des espaces « séparés » comme étape intermédiaire, conduisant finalement à une coopération efficace.

Par la suite, nous avons commencé à travailler sur la conception du contenu et de la forme de l'action ainsi que sur le plan d'action. Le groupe a décidé de se concentrer sur la création d'un nouveau service qui offre un soutien complet aux jeunes adultes qui quittent le système d'aide sociale à l'enfance dans leur transition vers l'autonomie. Il s'agissait de mettre en place une plateforme d'accompagnement global personnalisé. Une fois l'action choisie, nous avons évalué sa faisabilité, en tenant compte des ressources disponibles. L'enjeu résidait dans l'importance de l'élaborer collectivement avec les parties prenantes et les décideurs pour s'assurer qu'il puisse être mis en œuvre d'un commun accord.



### ÉTAPE 5 : Mise en œuvre, observation et expansion : mise en œuvre de nouvelles initiatives, analyse réflexive et stratégie d'expansion pour assurer la continuité

La mise en œuvre de l'action a duré trois mois, au cours desquels le plan d'action et les dispositions nécessaires ont été régulièrement examinés.

À l'issue de l'action, une réunion a été organisée avec tous les acteurs concernés, y compris les parties prenantes et les décideurs. Cette étape a été cruciale pour comprendre les obstacles et les opportunités liés à la mise en œuvre de l'action, l'objectif étant son établissement permanent en tant que nouveau service. Les leçons apprises nous ont aidé à élaborer une stratégie pour la poursuite de sa mise en œuvre, et tous les acteurs impliqués ont participé à ce processus. Il doit y avoir un certain engagement de la part de tous les acteurs concernés qui sont d'accord avec la mise en œuvre de la stratégie. À cette fin, un accord mutuel peut être établi.





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



<sup>72</sup> Iaving, D., & Whitmore, S. (2013). Dans la rue : un guide pratique pour les nouveaux travailleurs sociaux de rue. Consulté le 8 février 2014 sur <https://www.socialstreetwork.com/wp-content/uploads/2013/02/On-the-Street.pdf>

## Chapitre 3 : Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

Ce chapitre vise à mettre l'accent sur les différents défis auxquels les travailleurs sociaux sont confrontés dans leur travail auprès des jeunes dans le contexte de la sensibilisation

### 3.1 : QUE FAIRE EN CAS DE PROBLÈME ET COMMENT L'ÉVITER ?

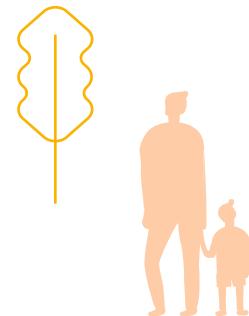
Travailler dans la rue en tant qu'intervenant social peut être à la fois gratifiant et difficile. Nous avons des moments passionnants en rencontrant de nouvelles personnes et en les aidant. Cependant, il y a aussi des moments où nous nous sentons préoccupés par les défis auxquels nous pourrions être confrontés. Sur la base du Guide pratique pour les nouveaux travailleurs de rue sociaux d'Iaving et Whitmore,<sup>72</sup> nous décrirons en détail les craintes et les préoccupations les plus courantes que les nouveaux travailleurs de rue peuvent rencontrer. L'une des principales raisons de nos préoccupations est que nous travaillons en dehors de notre bureau ou de notre organisation. Pour faire notre travail efficacement, nous devons discuter de nos préoccupations et demander de l'aide. Cela implique de discuter avec nos collègues, d'apprendre de ceux qui ont plus d'expérience et d'obtenir une formation supplémentaire.

**Voici quelques préoccupations courantes que nous pourrions avoir :**

- Peur d'être rejeté :** Parfois, les personnes que nous voulons aider peuvent ne pas le vouloir. Cela peut nous donner l'impression qu'ils ne nous aiment pas.

- Contrarier les gens :** Nous pouvons craindre de dire ou de faire quelque chose qui contrarie les personnes que nous aidons.
- Oublier les noms :** Il est normal d'oublier les noms des gens, mais cela peut quand même nous inquiéter.
- Ne pas avoir les bonnes compétences :** Nous pouvons avoir l'impression de ne pas en savoir assez ou de ne pas posséder les compétences nécessaires pour fournir de l'aide.
- Ne pas savoir comment agir :** Il peut être difficile d'agir de manière appropriée tout en travaillant dans la rue. Nous ne savons peut-être pas quoi faire dans certaines situations.
- Faire face à des choses illégales :** Si nous rencontrons quelque chose d'illégal, nous ne saurons peut-être pas comment réagir.
- Se sentir seul :** Parfois, on peut avoir l'impression qu'il n'y a personne pour nous aider.
- Parler aux jeunes :** Entamer une conversation avec les jeunes peut être intimidant.
- Peur des réactions agressives :** Nous craignons peut-être que les jeunes réagissent de manière agressive.

Notre objectif est de faire une différence positive dans la vie des personnes qui vivent ou passent du temps dans la rue, même cela peut être risqué. Notre travail peut consister à aider les consommateurs de drogues, les travailleurs du sexe, les jeunes dans les gangs, les sans-abri et bien d'autres dans les lieux publics.





Introduction

Les enjeux de YouthReach

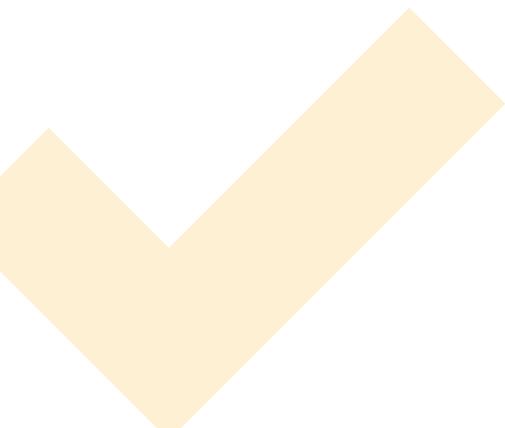
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?



## MÉTHODE :

**Quel que soit l'endroit où nous travaillons, la sécurité est cruciale. Voici quelques conseils pratiques pour rester en sécurité :**

- **Travaillez en binôme :** Ne partez pas seul, ayez toujours un collègue avec vous.
- **Connaissez vos limites :** Il n'y a pas de mal à quitter des situations qui semblent dangereuses, comme les bagarres.
- **Gardez vos distances :** Évitez tout contact physique avec les personnes que vous aidez afin d'éviter les malentendus.
- **Vérifiez s'il y a des dangers :** Soyez vigilant face aux dangers potentiels dans votre zone de travail.
- **Restez ensemble :** Restez toujours à portée de vue de vos collègues.
- **Ayez un plan de sortie :** Planifiez avec vos collègues comment partir si la situation devient difficile.
- Personnes à contacter en cas d'urgence : Gardez les numéros de téléphone importants à portée de main en cas d'urgence.
- **Planifiez différentes situations :** Réfléchissez aux réponses appropriées à divers scénarios et discutez-en avec votre équipe.
- **Ayez sur vous une pièce d'identité :** Assurez-vous d'avoir votre badge d'identification avec vous en tout temps.
- Informez les autorités : Informez la police et les groupes communautaires de votre travail.
- **Formation et éducation régulières :** Assistez à des séances de formation fréquentes pour améliorer vos compétences et vous tenir au courant des meilleures pratiques. Une formation, des protocoles et un équipement de sécurité appropriés sont essentiels, tels que l'utilisation d'un système de jumelage, la mise en œuvre de procédures d'enregistrement et le transport d'articles de sécurité comme des sifflets ou du gaz poivré.

**Outre la sécurité physique, nous sommes également confrontés à des questions morales et éthiques difficiles en raison de la complexité de notre travail. Voici comment nous y répondons :**

- **Pas de jugement :** Nous ne portons pas de jugement sur les personnes que nous aidons.
- **Pas de secrets :** Nous maintenons la transparence avec notre organisation.
- **Respectez les règles :** Nous adhérons aux règles de notre organisation, y compris la confidentialité des informations.
- **Évitez les conflits :** Nous faisons preuve de prudence en ce qui concerne les conflits d'intérêts, en particulier lorsque nous travaillons dans notre propre communauté.
- **Sécurité en ligne :** Faites attention à ce que vous partagez en ligne, car les personnes dans la rue pourraient le voir.
- **Respect des cultures :** Faites preuve de sensibilité à l'égard des différentes cultures et religions lorsque vous fournissez de l'aide. Faites également attention au langage que vous utilisez.
- **Devoir de diligence :** Nous avons la responsabilité de prendre soin de toutes les personnes que nous aidons.
- **Soyez cohérent :** Maintenez toujours la fiabilité et effectuez votre travail avec diligence.

Dans tous les cas, l'une des choses les plus importantes à retenir est la suivante : si vous n'êtes pas sûr d'une situation, ne la gardez pas pour vous. Parlez-en à un collègue ou à votre gestionnaire. L'une des préoccupations que nous négligeons souvent est le risque d'épuisement professionnel, de stress et d'usure de compassion, qui peut affecter la santé mentale et physique des travailleurs de proximité. Nous pouvons éviter cela en donnant la priorité aux soins personnels et en recherchant l'aide d'un professionnel en cas de besoin. Cela comprend l'établissement de limites, la gestion du temps, la pratique de techniques de relaxation et l'adhésion à un groupe de soutien par les pairs, les interventions, les supervisions, etc. Le travail de sensibilisation peut être gratifiant, mais il comporte aussi des risques. Il est essentiel de rester en sécurité et professionnel.



### Introduction

Les enjeux de YouthReach

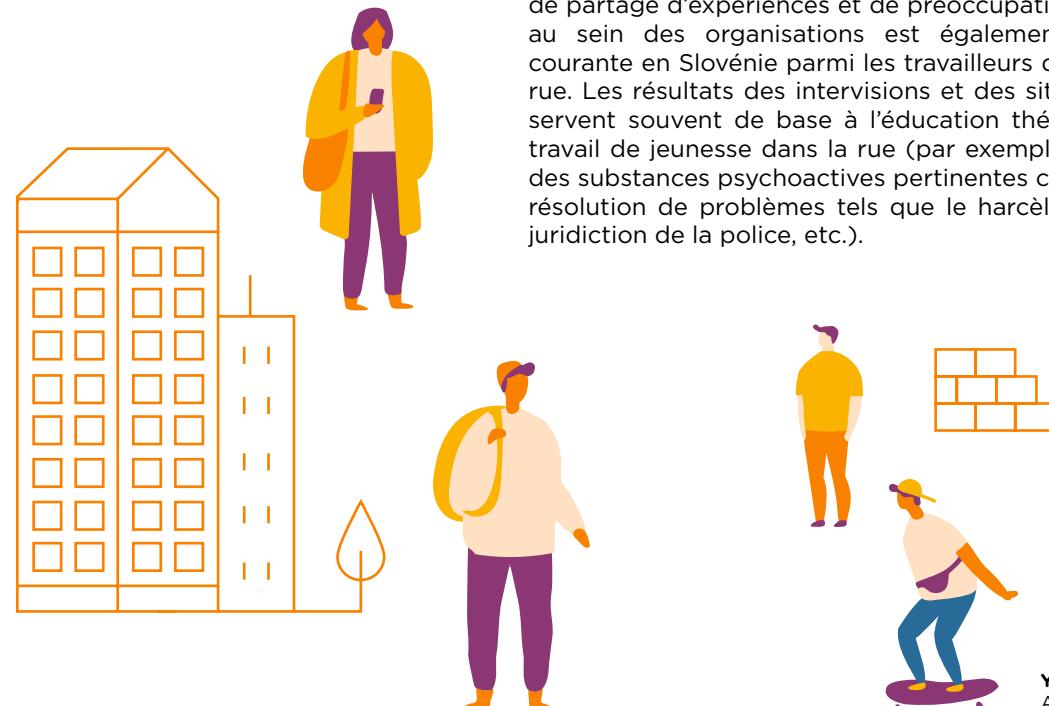
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**



### EXEMPLE PRATIQUE :

Avant de commencer à pratiquer le travail de rue ou d'initier de nouveaux membres du personnel au travail de proximité, il est conseillé de prendre en compte les craintes et les méthodes mentionnées ci-dessus. En Slovénie, par exemple, ce sujet est abordé avec les travailleurs de rue lors de la formation de base au travail de rue. La formation de base comprend à la fois des composantes théoriques et pratiques. Dans la partie théorique, nous explorons la théorie qui sous-tend le travail de rue. Dans le segment pratique, nous nous concentrerons sur la manière d'entrer en contact avec les jeunes et de répondre aux craintes et aux préoccupations des participants. Des formateurs sont à la disposition des participants même après la formation, offrant un processus de mentorat où les participants peuvent discuter de leurs situations et de leurs moments d'apprentissage. Deux fois par an, un réseau d'organisations organise des supervisions pour les travailleurs de rue des organisations du réseau, offrant une plate-forme de partage d'expériences et de préoccupations. L'interview au sein des organisations est également une pratique courante en Slovénie parmi les travailleurs de la jeunesse de rue. Les résultats des interviews et des situations difficiles servent souvent de base à l'éducation thématique dans le travail de jeunesse dans la rue (par exemple, l'identification des substances psychoactives pertinentes chez les jeunes, la résolution de problèmes tels que le harcèlement sexuel, la juridiction de la police, etc.).

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Comment les récompenses et les défis du travail en tant qu'intervenant de rue influencent-ils votre motivation et votre engagement envers le travail ?
2. Considérez la crainte de contrarier les gens tout en offrant de l'aide. Quelles stratégies utilisez-vous pour vous assurer que vos interactions sont respectueuses et sensibles aux besoins des personnes que vous aidez ?
3. Réfléchissez à la peur de se sentir isolé dans certaines situations. Comment pouvez-vous établir un réseau de soutien ou obtenir de l'aide en cas de besoin, en particulier lorsque vous opérez dans des lieux publics ?
4. Réfléchissez aux défis que représente le fait d'engager des conversations avec les jeunes dans le cadre de vos efforts de sensibilisation. Quelles stratégies pouvez-vous utiliser pour établir un rapport et vous engager efficacement avec eux ?



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN

→ P87





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**

<sup>73</sup> Irving, D. & Whitmore, S. (2013). Dans la rue : Guide pratique pour les nouveaux travailleurs sociaux de rue. European union. <https://dynamointernational.org/en/publication/on-the-street-a-practical-guide-for-new-social-street-workers/>

<sup>74</sup> Projets de mobilité pour les animateurs de jeunesse | Erasmus+. <https://erasmus-plus.ec.europa.eu/programme-guide/part-b/key-action-1/mobility-youth-workers>

<sup>75</sup> Education et formation non formelles (IPEC). <https://www.ilo.org/ipec/Action/Education/Non-formal-educationandtraining/lang--en/index.htm>

<sup>76</sup> Comment devenir un travailleur de proximité. 2023. Guide des diplômes. <https://www.psychologyschoolguide.net/social-work-careers/outreach-worker/>

### 3.2 : SOUTIEN NON FORMEL

Les travailleurs de proximité sont des professionnels qui aident les personnes ayant des difficultés sociales ou psychologiques en animant des programmes de style de vie et en leur offrant le soutien dont elles ont besoin. Le soutien non formel aux travailleurs de proximité fait référence aux **possibilités d'apprentissage et aux ressources qui les aident à développer leurs aptitudes et leurs compétences, ainsi qu'à améliorer leur bien-être et leur résilience.**

**Le soutien non formel** est crucial pour les travailleurs sociaux de rue **afin de s'assurer que le soutien qu'ils offrent aux jeunes est efficace et couronné de succès.** Par conséquent, il est nécessaire que les travailleurs sociaux de rue se sentent soutenus, et ce soutien doit être continu et disponible en cas de besoin. Ceci est particulièrement important pour les nouveaux travailleurs sociaux de rue en raison de leur manque d'expérience dans le domaine.

« Quel que soit l'environnement dans lequel vous travaillez, votre sécurité est primordiale. Assurez-vous d'avoir lu et compris la politique et les procédures de sécurité de votre organisation. Informez le gestionnaire de tout changement dans vos habitudes de travail. Assurez-vous toujours de travailler avec un autre collègue ; Essayez d'éviter de travailler seul.<sup>73</sup> Lorsque vous travaillez en binôme, vous pouvez réfléchir à la fin du travail de rue avec un collègue et parler des dilemmes potentiels, des améliorations, des moments spécifiques et des conversations que vous avez eues avec les participants. Il est crucial d'avoir des limites pour éviter d'éventuelles situations non professionnelles.

Les travailleurs de rue devraient bénéficier **d'un soutien non formel pour pouvoir faire leur travail efficacement.** Il peut s'agir de formations, de ressources et de collaborations avec d'autres organisations. Les travailleurs de rue devraient recevoir une formation régulière sur les pratiques fondées sur des données probantes, y compris les soins tenant compte des traumatismes. De plus, ils devraient avoir accès à des ressources telles que l'aide à la survie, des évaluations

individuelles, ainsi qu'un traitement et des conseils tenant compte des traumatismes. Les travailleurs de rue doivent comprendre les besoins et les défis des personnes avec lesquelles ils travaillent, ainsi que les ressources et les services auxquels ils ont accès. Cela peut être réalisé grâce à la collaboration avec d'autres organisations et agences.

**Voici quelques-uns des moyens non formels nécessaires de soutien aux travailleurs de proximité :**

- **Projets de mobilité :** Ces projets offrent aux travailleurs de proximité la possibilité de participer à des activités d'apprentissage à l'étranger. Il peut s'agir, par exemple, de cours de formation, de séminaires, d'observation au poste de travail ou de voyages d'études. Les projets de mobilité peuvent aider les travailleurs de proximité à acquérir de nouvelles connaissances, à échanger de bonnes pratiques, à se mettre en réseau avec d'autres professionnels et à renforcer leur conscience interculturelle.<sup>74</sup>
- **Programmes d'éducation non formelle :** Les programmes qui offrent une éducation non formelle sont conçus pour doter les travailleurs de proximité de compétences essentielles à la vie, au travail et à l'éducation qui sont pertinentes pour leur domaine de travail. Ces programmes peuvent aider les travailleurs de proximité à améliorer leur éducation formelle, à acquérir des compétences transférables et à améliorer leur employabilité.<sup>75</sup>
- **Soutien psychosocial :** Ce programme de soutien est conçu pour répondre aux besoins émotionnels, sociaux et de santé mentale des travailleurs de proximité qui souffrent de stress, d'épuisement professionnel ou de traumatisme dans leur travail. Le soutien psychosocial peut aider les travailleurs de proximité à faire face à leurs difficultés, à mieux prendre soin d'eux-mêmes et à accéder à de l'aide professionnelle en cas de besoin.<sup>76</sup>





Introduction

Les enjeux de YouthReach

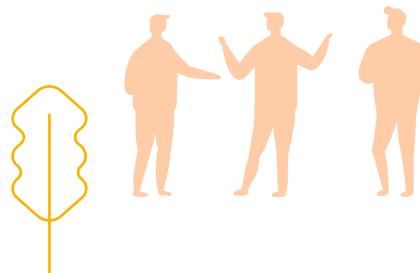
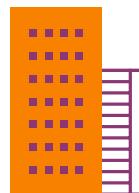
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**



### EXEMPLE PRATIQUE :

Bien que les mécanismes de soutien diffèrent d'une organisation à l'autre, il est largement admis qu'il existe des normes minimales qui doivent être mises en place afin de fournir un soutien adéquat aux travailleurs de rue. Il s'agit notamment de :

- Avoir l'occasion d'observer des collègues plus expérimentés et de poser beaucoup de questions !
- Il ne faut pas s'attendre à ce que vous souffriez en silence ; Les réflexions et les préoccupations doivent être partagées avec les collègues.
- En cas d'urgence lorsque vous travaillez, assurez-vous de pouvoir communiquer rapidement avec votre gestionnaire.
- Soyez toujours à l'affût des possibilités de formation et de perfectionnement appropriées.
- Assurez-vous de prendre le temps de réfléchir à votre pratique et d'évaluer votre rendement. Demandez-vous : « Qu'est-ce que je pourrais faire mieux ou différemment ? »
- Assurez-vous d'avoir un espace de bureau et un soutien administratif dans la mesure du possible.
- Demandez à votre manager de vous accompagner lorsque vous êtes dans la rue. Cela leur permettra de mieux comprendre ce que vous faites au quotidien.
- Profitez de l'occasion pour assister à des événements locaux et nationaux sur le travail de rue dans la mesure du possible.
- Assurez-vous de maintenir un équilibre sain entre vie professionnelle et vie privée.
- Il serait préférable que vous discutiez de la nécessité d'une flexibilité dans votre travail. Par exemple, vous pouvez être retardé en raison d'une crise dans la communauté ou avec une personne avec qui vous travaillez. Dans ce cas, votre gestionnaire doit s'assurer que vous bénéficiez d'un congé ou que vous êtes remboursé d'une autre manière.
- Profitez de votre séance de supervision ou d'intervision pour discuter de votre travail dans la rue.

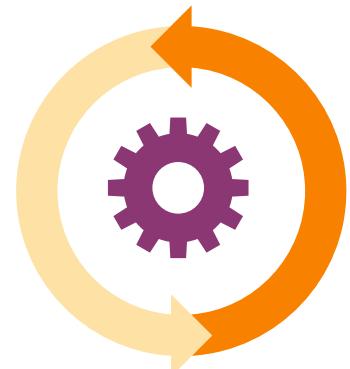
Les suggestions mises en évidence ci-dessus ne sont pas nouvelles, mais elles peuvent aider les organisations à fournir un cadre pour soutenir leur personnel dans la rue. Le travail social de rue pour les nouveaux travailleurs peut être un endroit solitaire, leur laissant un sentiment d'isolement. Votre gestionnaire doit tout mettre en œuvre pour vous soutenir, vous rassurer et vous montrer que vous êtes un membre précieux de l'équipe.<sup>77</sup>

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Quelles sont les responsabilités et les considérations de sécurité que vous prenez en compte dans votre travail quotidien ?
2. Quels sont les défis ou les obstacles potentiels auxquels vous pourriez être confronté dans l'accès à un soutien non formel, et comment ces défis peuvent-ils être surmontés ?
3. De quelle manière la collaboration avec d'autres organisations et agences peut-elle améliorer les connaissances et les ressources à votre disposition ?



**LISTES DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN → P87**





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**

### THEME 3.3 : SOUTIEN INSTITUTIONNEL : INTERVISION, SUPERVISION

Dans le travail de proximité, comme dans toutes les pratiques de travail social, il semble essentiel que les travailleurs sociaux puissent bénéficier d'opportunités d'analyse de leurs pratiques et d'un encadrement. **Les groupes d'analyse des pratiques professionnelles sont un moyen de développer la réflexivité des professionnels.** De tels groupes ont été créés depuis le début des années 1970 et se sont progressivement développés dans la formation initiale et continue des professionnels des sciences humaines et sociales. Ces groupes sont d'autant plus prolifiques que ce sont les praticiens eux-mêmes qui expriment leurs points de vue à partir de la réalité de leur pratique. Elles ne se limitent pas à la simple mise en pratique de théories, de règles, de modèles, voire de recettes, mais se situent quelque part entre « l'improvisation régulée » et le « bricolage » au sens de Lévi-Strauss.

Il nous semble également important de noter que dans ces groupes, ce n'est pas l'intention d'apporter un apport théorique qui est primordiale, mais plutôt la **co-construction d'analyses de groupe des situations présentées**. Selon Claudine Blanchard-Laville dans son chapitre intitulé Psychanalyse et enseignement, il s'agit avant tout de « mobiliser les formateurs pour qu'ils réfléchissent et accompagnent ce passage dans un environnement favorable où la souffrance psychique peut être dite, entendue et transformée ».<sup>78</sup>

<sup>78</sup> Blanchard-Laville, C. (2014). Psychanalyse et enseignement. In *Traité des sciences et des pratiques de l'éducation* (pp. 121-133). Dunod.

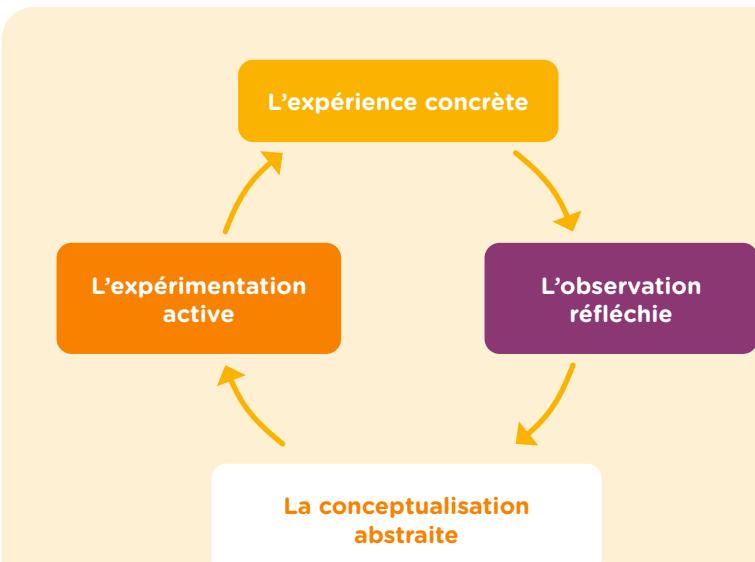
<https://doi.org/10.3917/dunod.beill.2014.01.0121>

<sup>79</sup> Kolb, D. A. (1981). Styles d'apprentissage et différences disciplinaires. *Le collège américain moderne*, 232-255.

<sup>80</sup> Vec, T. (2021). *Supervision des services de conseil dans le domaine de l'éducation des adultes*. Centre d'éducation des adultes. <https://www.acs.si/digitalna-brainica/supervizija-v-svetovalni-dejavnosti-v-izobrazevanju-odraslih/>

<sup>81</sup> Kolb, D. A. (1981). Styles d'apprentissage et différences disciplinaires. *Le collège américain moderne*, 232-255.

La supervision peut également être définie en termes d'apprentissage expérientiel, où l'un des auteurs les plus fréquemment cités est Kolb avec son modèle d'apprentissage expérientiel. Selon lui<sup>79</sup>, tout apprentissage est un processus circulaire dans lequel l'individu acquiert des connaissances par la transformation de l'expérience. L'expérience seule n'est donc pas suffisante pour l'apprentissage, mais le traitement approprié de ces expériences est également nécessaire, ce qui commence par la perception de l'expérience et sa réflexion, conduisant à la formation de concepts abstraits et de généralisations. S'ensuit la mise à l'épreuve de ces concepts dans de nouvelles situations, conduisant à de nouvelles expériences.<sup>80</sup>



**Schéma :** Le cycle d'apprentissage par l'expérience.<sup>81</sup>



Introduction

Les enjeux de YouthReach

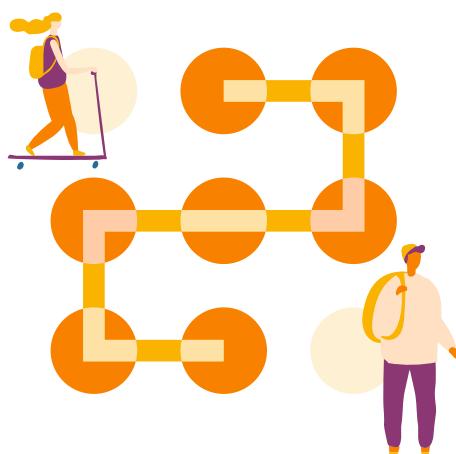
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :**  
**Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**



<sup>82</sup> Vec, T. (2021). *Supervision des services de conseil dans le domaine de l'éducation des adultes*. Centre d'éducation des adultes. Andragoški center.

<https://www.acs.si/digitalna-bralnica/supervizija-v-svetovalni-dejavnosti-v-izobrazevanju-odraslih/>

<sup>83</sup> ibidem.

### Le transfert de ce modèle à la supervision nous donne les étapes suivantes de la supervision :

- **Expérience concrète** : Le processus d'apprentissage de la supervision devrait généralement commencer par l'expérience pratique que le praticien a acquise dans son travail. Pour la séance de supervision, le supervisé choisit et prépare une expérience concrète de sa vie professionnelle qu'il ne peut pas expliquer, qui l'occupe mentalement ou émotionnellement ou dont il veut tirer des leçons. Il est essentiel que la personne supervisée réfléchisse attentivement au problème sous-jacent de l'expérience et qu'elle pose une question pertinente à ce sujet, à laquelle elle tentera de répondre au cours de la supervision.
- **Réflexion sur l'expérience** : Au cours de cette phase, le superviseur aide le supervisé à réfléchir sur le matériel et la question de la supervision. Le supervisé observe son expérience et essaie de prendre une distance appropriée par rapport à elle. Ils réfléchissent aux causes et aux circonstances qui ont conduit à l'expérience, se renseignent sur le contexte de leur comportement et découvrent ce qu'ils essayaient d'accomplir et pourquoi ils ont agi d'une certaine manière.
- **Conceptualisation abstraite** : Cette phase se caractérise par l'examen de l'expérience à un niveau plus abstrait et théorique. Nous interprétons l'expérience et recherchons des liens entre l'expérience réfléchie et les expériences vécues par le supervisé dans le passé. Il y a aussi une comparaison de l'expérience avec l'expérience d'autres participants à la supervision. Dans cette phase, il est important de rechercher des liens avec les connaissances, les théories, les attitudes et les valeurs existantes de la personne supervisée. De cette façon, le supervisé arrive à de nouvelles idées, qu'il doit intégrer dans sa structure cognitive et réorganiser cette structure à un niveau supérieur.
- **Expérimentation pratique** : Au cours de cette phase, le supervisé examine une expérience passée sous un nouvel angle et détermine ce qu'il en a appris et comment il aurait pu mieux agir dans une situation donnée. Dans des situations de travail futures, le

supervisé peut également essayer de nouvelles formes d'action. La boucle est bouclée, car l'expérimentation fournit une nouvelle expérience qui peut être le matériau du processus de supervision suivant.<sup>82</sup>

La supervision a des définitions différentes et est mise en œuvre dans différents modèles, mais ses fonctions sont uniformément définies. Entre autres fonctions, ces deux fonctions sont les plus pertinentes pour l'encadrement destiné aux travailleurs de proximité<sup>83</sup> :

- **Éducatif ou formatif : développer les compétences, la compréhension et les capacités de la personne supervisée** en clarifiant et en étudiant le travail de la personne supervisée avec les gens. Il est donc orienté vers le développement professionnel tout au long de la vie et l'augmentation des compétences et des connaissances professionnelles, c'est pourquoi il est considéré par certains comme l'une des fonctions essentielles de la supervision. Ce qui précède est lié à l'aide apportée par le superviseur pour faire connaître les caractéristiques personnelles de la personne supervisée et les caractéristiques de ses actions et de ses réactions.
- **Soutien ou réparateur** : se concentrer sur l'aspect émotionnel du travail avec les gens, permettant au supervisé d'évaluer ses propres réponses cognitives et émotionnelles à des problèmes professionnels. Grâce à cela, le supervisé établit une distance professionnelle, analyse les relations établies, ainsi qu'évalue de manière critique et analytique ses propres actions.

L'encadrement dans l'une de ces deux fonctions est essentiel pour les praticiens qui travaillent avec les jeunes. Il est également nécessaire que les intervenants auprès des jeunes développent leurs compétences et leurs capacités, qu'ils allègent et évaluent leur travail et leurs réactions.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?

<sup>84</sup> ibidem.

<sup>85</sup> Žorga (1999), cité dans Vec, T. (2021). *Supervision des services de conseil dans le domaine de l'éducation des adultes*. Centre d'éducation des adultes. <https://www.acs.si/digitalna-bralnica/supervizija-v-svetovalni-dejavnos-ti-v-izobrazevanju-odraslih/>

<sup>86</sup> Trautmann (2010), cité et More, T. (2021). *Supervision des services de conseil dans le domaine de l'éducation des adultes*. Centre d'éducation des adultes. <https://www.acs.si/digitalna-bralnica/supervizija-v-svetovalni-dejavnos-ti-v-izobrazevanju-odraslih/>

<sup>87</sup> Le modèle pédagogique et éducatif de supervision en Slovénie est développé par la Faculté d'éducation de Ljubljana <https://www.pef.uni-lj.si/studiji/studijski-programi-druge-stopnje/soos/>

## MÉTHODE :

**Nous avons plusieurs types et formes de supervision.<sup>84</sup>**  
**Ils sont énumérés ci-dessous.**

- **Supervision individuelle (supervision dyadique) :** Dans ce type, le superviseur (expert) et le supervisé sont présents. L'avantage de ce type de supervision est qu'elle peut être plus intensive, personnelle et révélatrice, car le superviseur se concentre sur une seule personne. Cependant, cela peut aussi être sa faiblesse, car le supervisé n'a pas l'occasion d'apprendre et de partager ses expériences avec d'autres supervisés.
- **Supervision de groupe :** Il s'agit du type de supervision le plus courant impliquant des professionnels du même domaine ou de domaines différents qui n'ont pas de relation entre eux (travail, amitié, etc.). Le groupe d'encadrement doit être petit (jusqu'à six participants selon le modèle développement-éducatif). C'est la forme de supervision la plus courante parce qu'elle est économiquement intéressante pour les employeurs, mais aussi parce qu'elle offre des résultats de haute qualité, en particulier pour ceux qui travaillent eux-mêmes avec des groupes (car elle donne, entre autres, un aperçu direct de l'expérience de la dynamique de groupe).
- **Supervision d'équipe :** Il s'agit d'une forme de supervision de groupe conçue pour les équipes. La spécificité de ce type de supervision est que, contrairement à d'autres formes de supervision, elle vise le plus souvent à travailler directement sur les relations, les rôles, la communication, les conflits, etc., au sein de l'équipe (c'est-à-dire pas nécessairement uniquement sur les cas issus du travail avec les personnes). C'est pourquoi la mise en place de la supervision d'équipe nécessite un superviseur très expérimenté.
- **Supervision organisationnelle :** Il s'agit de la supervision d'une organisation, qui essaie de travailler à tous les niveaux ou sous-systèmes de l'organisation – en partie dans des supervisions séparées, en partie avec tous.
- **Intervision :** Il s'agit en fait d'une forme de supervision<sup>85</sup> qui se déroule comme une méthode d'apprentissage

par discussion intercollégiale dans un groupe avec des membres pairs, dirigé (à son tour) par l'un d'entre eux. Il vise la performance personnelle du personnel ou l'amélioration générale des traitements/soins au travail<sup>86</sup>. L'avantage par rapport à la supervision est son économie ; les faiblesses potentielles sont liées au fait qu'elle peut facilement s'égarer dans des bavardages amicaux et des approches non professionnelles (surtout s'ils n'ont aucune expérience préalable du processus de supervision).

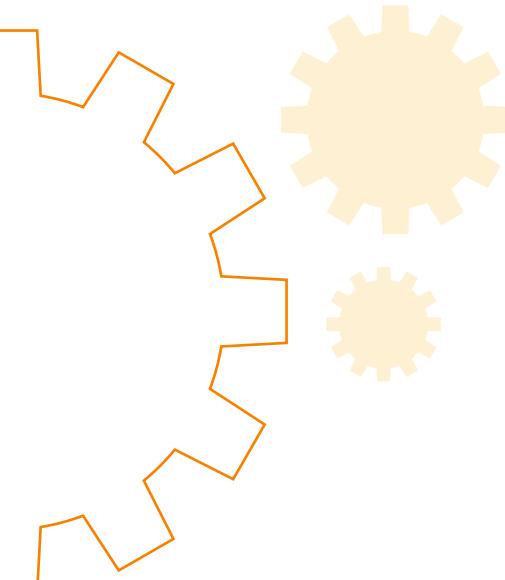
- **Méta-supervision :** Il s'agit d'une supervision axée sur des situations de supervision, c'est-à-dire qu'elle est conçue pour que les superviseurs puissent traiter leur expérience de la gestion de groupes de supervision.

## EXEMPLE PRATIQUE : **Modèle de supervision développement-éducatif (Slovénie)<sup>87</sup>**

La supervision dans le modèle développemental-éducatif est généralement un processus plus long (jusqu'à 15 séances s'il s'agit d'une supervision de groupe de trois heures). La supervision est le plus souvent menée en petit groupe (jusqu'à six participants) et tente d'aider les individus à identifier certains modèles récurrents de fonctionnement moins efficace en les reliant à des expériences. Cette prise de conscience n'est pas toujours agréable, car l'individu doit se confronter à ses propres compréhensions et théories subjectives qu'il a formées et également faire face à ses propres comportements et sentiments auxquels il n'a pas pensé au cours de la dernière période. De cette façon, ils réexaminent de manière critique leurs points de vue au sein du groupe, ce qui signifie pour eux – dans un environnement sûr et compréhensif – de revivre l'incertitude et la spécificité des situations dans lesquelles ils ont agi et continuent d'agir. Le groupe de supervision aide l'individu en problématisant et en réfléchissant sur les actions et les décisions, en questionnant et en éclairant constamment les situations sous différents angles possibles. Ce n'est qu'ainsi qu'ils peuvent repenser leur approche et ainsi trouver de nouveaux défis et opportunités d'évolution professionnelle dans leur travail. La



- Introduction
- Les enjeux de YouthReach
- Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?
- Comment utiliser la boîte à outils ?
- Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société
- Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société
- Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**



supervision se concentre donc à la fois sur les objectifs de l'individu dans « ici et maintenant » et, dans une plus grande mesure encore, sur le pré- et le recadrage des concepts et des stratégies professionnelles et sur la réflexion sur les croyances personnelles et collectives sous-jacentes qui influencent le travail professionnel.

De cette façon, la supervision poursuit un objectif très fondamental : elle permet le développement d'une personnalité plus intégrée. Plus le degré d'intégration du professionnel est élevé, plus le niveau de responsabilité professionnelle qu'une personne peut assumer est élevé et plus la satisfaction à l'égard du travail professionnel lui-même est grande. Lorsque les praticiens disposent de compétences et de connaissances professionnelles qui sont intégrées de manière appropriée à leurs traits de personnalité, à leurs capacités et à leurs sensibilités, cela leur permet de réagir aux situations professionnelles de manière adaptée, c'est-à-dire d'agir conformément à leurs pensées, à leurs sentiments et à leurs préférences, tout en tenant compte de la doctrine et des exigences professionnelles et des possibilités réelles offertes par un processus spécifique.

Dans le cadre du modèle de supervision développement-éducatif, la personne supervisée a l'occasion d'examiner et d'apprendre à connaître ses forces et ses faiblesses personnelles, ainsi que les possibilités et les réponses qui peuvent améliorer ses compétences professionnelles ou les diminuer et entraver leur développement professionnel. Ainsi, les supervisés apprennent de nouveaux modèles de comportement professionnel en réfléchissant à leurs propres expériences de travail dans l'environnement sécuritaire d'un groupe de collègues et d'un superviseur. Van Kessel (1994) définit le but ultime de la supervision comme une « intégration bidimensionnelle » dans laquelle le professionnel peut effectivement concilier le fonctionnement de soi en tant qu'être humain avec ses propres caractéristiques de personnalité (première dimension) et les caractéristiques de son fonctionnement professionnel et de ses exigences (deuxième dimension) de telle sorte que le résultat peut être appelé le soi professionnel.

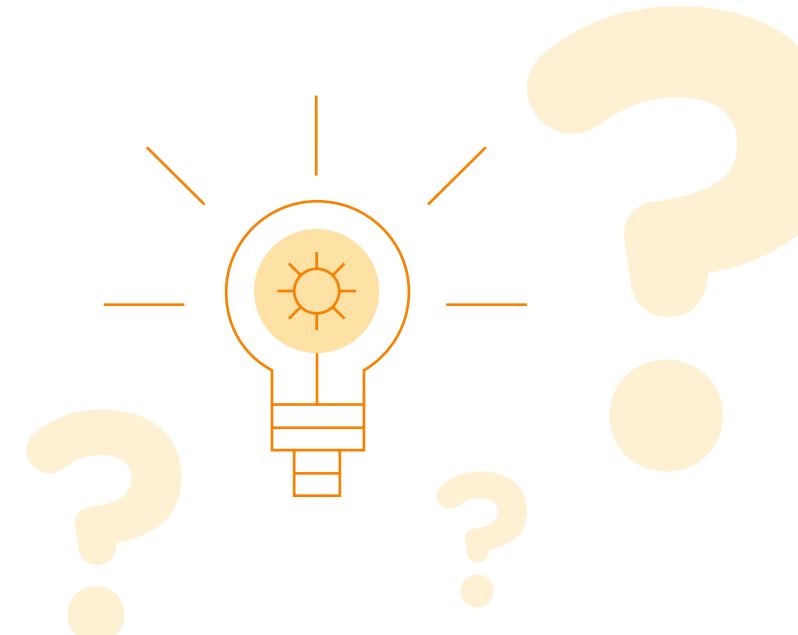
Il est recommandé qu'un superviseur effectue jusqu'à trois cycles de supervision, après quoi il est logique de demander à un autre professionnel de l'effectuer.

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. De quelles façons pouvez-vous appliquer les connaissances acquises dans les groupes de supervision et d'analyse pour aborder les situations que vous rencontrez dans votre pratique ?
2. Comment envisagez-vous l'avenir des groupes d'encadrement et d'analyse de la pratique professionnelle dans le domaine du travail social, en particulier pour les professionnels qui travaillent avec les jeunes ?



LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN → [P88](#)





Introduction

Les enjeux de YouthReach

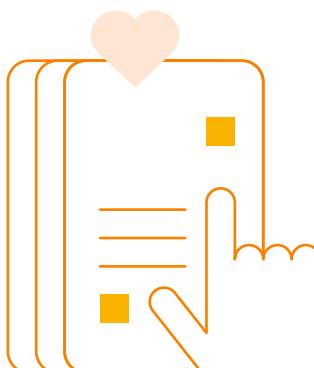
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :**  
**Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**



<sup>88</sup> Association britannique pour le counseling et la psychothérapie, BACP (2018). *Cadre déontologique de la profession de conseiller*. <https://www.bacp.co.uk/events-and-resources/ethics-and-standards/ethical-framework-for-the-counselling-professions/>

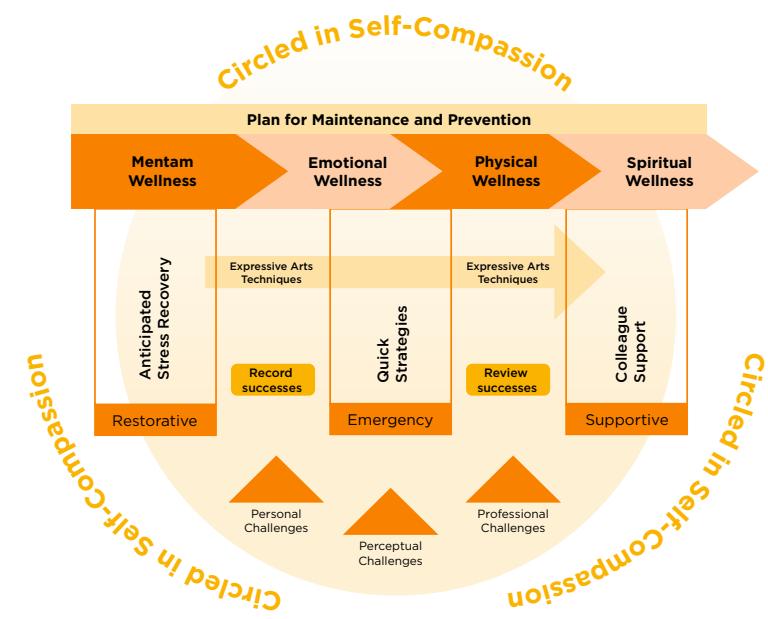
### 3.4 : PRENDRE SOIN DE SOI

Le concept d'autogestion de la santé représente **un aspect important de la pratique éthique des aidants professionnels**. En raison de sa signification et de son application complexes, il nécessite une attention et une clarification particulières. Il existe un cadre éthique composé de six principes qui visent à fournir des directives claires sur ce que représente l'autogestion de la santé et sur la façon de la mettre en œuvre pour que l'autogestion de la santé soit aussi connue et aussi simple que possible pour les aidants eux-mêmes. Parmi les principes éthiques mentionnés, le plus important est le **respect de soi de l'aidant, qui implique d'encourager la connaissance de soi**, l'introspection, de nourrir sa propre intégrité et de prendre soin de soi. Ce principe permet à l'aidant d'appliquer les cinq autres principes, qui visent à préserver son bien-être.

Tout d'abord, il y a (a) **la confiance en soi**, c'est-à-dire la confiance dans l'efficacité de ses propres ressources et la certitude que l'aidant peut compter sur elles, par exemple dans des situations d'auto-soutien actif et d'auto-évaluation. Cela inclut également le principe (b) de **l'autonomie personnelle**, qui implique qu'une personne peut prendre des décisions dans son travail professionnel qui sont bonnes et correctes pour elle, y compris celles liées au rejet de certaines offres et relations commerciales, le tout pour protéger son bien-être professionnel et personnel. De plus, il existe un principe qui fait référence aux avantages à plusieurs niveaux du travail, c'est-à-dire (c) **la bienfaisance du travail**, c'est-à-dire la prise de conscience par l'aidant de tout le bien que le travail lui apporte pour un sentiment d'épanouissement professionnel et de réalisation de soi. En outre, ce groupe de principes comprend également le principe (d) du **travail non préjudiciable**, ce qui implique que l'aidant peut évaluer de la manière la plus réaliste possible si son travail est si pénible qu'il affecte sa vie privée ou familiale. Le dernier principe, mais non le moindre, se réfère à **l'équité**, qui implique une attitude juste de l'aidant envers lui-même, de telle sorte qu'il admette honnêtement à lui-même si, pendant son travail, il fournit un service selon des normes régulières pour un revenu très faible.<sup>88</sup>

**Thomas et Morris proposent un modèle de soins personnels créatifs qui se compose de sept parties :**

1. Créer un plan cohérent pour s'engager dans des activités mentales, émotionnelles, physiques et spirituelles.
2. Planifier des activités relaxantes dans des situations où il est possible de prévoir une augmentation des obligations professionnelles et du stress.
3. Préparer une liste de stratégies en cas de stress imprévu.
4. Rencontrer régulièrement des pairs ou des collègues pour obtenir du soutien.
5. Évaluer les défis de l'auto-assistance professionnelle, perspicace et personnelle.
6. Enregistrer et analyser les réussites.
7. L'estime de soi en tant qu'élément essentiel d'une bonne santé pour prendre soin de soi.



Thomas et Moris (2017) Modèle de self-care créatif (selon Berc, Šadić, 2021).



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**



<sup>89</sup> Topic, B. (2016). *Santé mentale des aidants professionnels*. Mémoire de troisième cycle, Faculté des sciences de l'éducation et de la réadaptation, Zagreb

Les travailleurs de rue se retrouvent dans des rôles et des situations différents, définis par des besoins d'une importance capitale. Il est essentiel qu'ils soient capables d'identifier et de percevoir leurs propres besoins et valeurs, qui leur servent de principes directeurs dans notre façon de travailler. La valeur de l'apprentissage continu tout au long de la vie est l'une des valeurs clés des compétences d'apprentissage. Rester en contact avec elle est un défi, car cela signifie passer constamment du domaine du confort au domaine de l'apprentissage. Les situations qui sont inconnues des travailleurs de rue (ce qui se produit souvent dans le travail de rue, car il se forme là où l'environnement ou nos utilisateurs établissent des lignes directrices pour le travail) sont un défi beaucoup plus grand dans le processus d'apprentissage à mesure qu'ils sortent de leur zone de confort. Les travailleurs de rue peuvent leur faciliter la tâche dans ces situations, au moins en partie, en mettant en place une structure qui leur offre une sécurité supplémentaire. La structure propre peut être un plan de préparation, des rituels de réflexion, de retrait, l'utilisation d'outils pour surveiller leur fonctionnement, enregistrer les processus personnels, etc. Chaque travailleur de rue est touché par des choses différentes. L'éventail des situations ou des activités possibles qui les aident à grandir et à se développer est peu exhaustif, et ici, nous ne nous concentrerons que sur quelques-unes d'entre elles.

## MÉTHODE :

**Certaines techniques peuvent être utilisées pour répondre aux critères de base de l'autogestion de la santé :<sup>89</sup>**

1. Perception de soi de sa propre exposition au stress, c'est-à-dire lorsque l'impact du travail est perçu comme un stress causé par le travail sur différentes sphères de la vie des aidants.
2. Structurer le temps – définir les principaux domaines et les classer par priorités, avec la proposition de chercher à résoudre les situations définies comme les plus urgentes.
3. Fixer des limites – fait référence à de nombreuses choses, que ce soit dans les relations interpersonnelles ou liées aux obligations professionnelles.
4. Observer le dialogue intérieur – prendre conscience des pensées qui se bousculent dans notre tête, catégoriser comme positif ou négatif et (re)formuler des phrases affirmatives.
5. Technique d'auto-encouragement – mise en place d'attitudes positives et d'(auto)-assistance et prise de conscience des symptômes et des causes du stress.
6. Loisirs – se ressourcer par le biais de différentes activités de loisirs ou passe-temps ; Il est considéré comme un outil de maintien essentiel pour une santé mentale stable.
7. Techniques de relaxation – l'auteur donne des exemples tels que la méditation, le yoga, la pleine conscience, les massages, l'acupuncture, l'exercice, les techniques de respiration, etc., en agissant sur différents systèmes du corps.





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

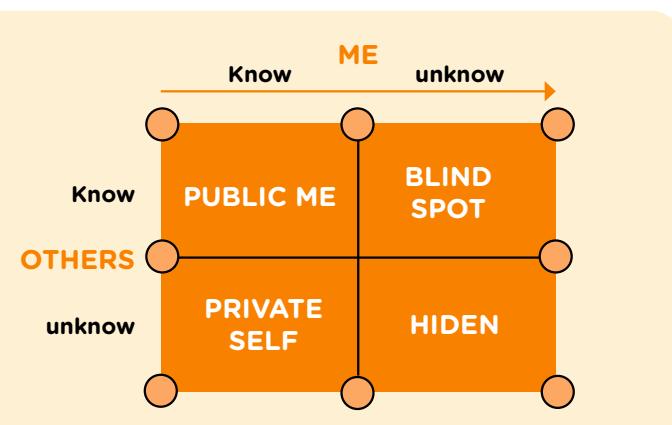
Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**

### 1) CARTE DU MONDE - UN ALBUM D'IMAGES DANS NOTRE TÊTE

Tout au long de la vie dans le monde, les gens créent leur propre image. Nous intégrons des événements, des expériences, des connaissances et des compétences dans notre carte du monde, ce qui façonne nos croyances. C'est la seule façon de façonner notre comportement. Plus nous avons de connaissances sur le monde, plus notre carte s'élargit et s'étend. Cependant, souvent, il est difficile de nouer des relations parce que chacun d'entre nous est convaincu que notre carte du monde est la plus précise. Ce faisant, nous oublions que chaque individu est un modélisateur de sa propre carte du monde, qui est tout aussi précise pour lui que la nôtre l'est pour nous. Dans les années 1950, les psychologues américains Joseph Luft et Harry Ingham ont développé un modèle appelé JoHarri's Window qui traite de nos perceptions de nous-mêmes et du monde et de la façon dont les autres nous voient dans ces domaines. À cet égard, le deuxième quadrant (angle mort) est le plus important pour nous. Il s'agit d'un domaine où chaque individu a un potentiel de développement. Prendre conscience de nos angles morts est la seule façon d'aller de l'avant et de nous développer, et par conséquent, nous améliorons notre communication et nos relations avec les autres.



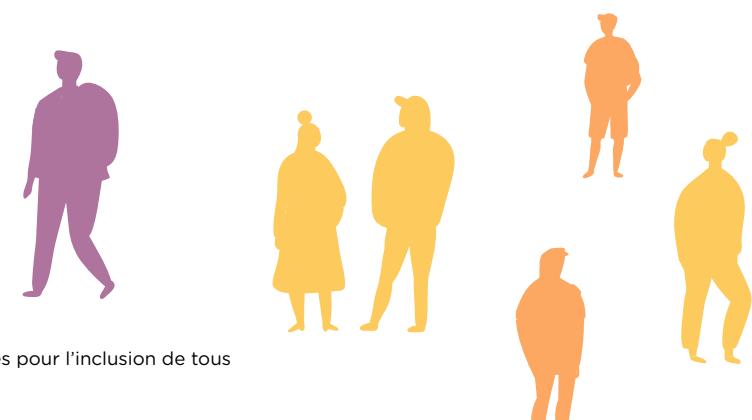
### EXEMPLE D'ACTIVITÉ :

Invitez vos utilisateurs (ceux avec qui vous travaillez depuis longtemps et qui vous connaissent mieux) ou les membres de votre famille, vos amis ou d'autres personnes qui vous connaissent. Demandez-leur de faire deux plaques pour vous – une pour la RECONNAISSANCE (ce que vous aimeriez également mettre en évidence) et une pour l'AVERTISSEMENT (ce qu'ils pensent être amélioré, quelque chose qu'ils n'aiment pas). Bien sûr, ils ne doivent se concentrer que sur votre performance/comportement.

Laissez-les vous passer leurs plaques, et utilisez les informations pour votre croissance et remerciez-les pour leur sincérité.

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Dans quels domaines ai-je beaucoup de connaissances et de compétences ?
2. Quels sont les domaines de l'auto-fonctionnement qui se trouvent dans un « angle mort » - comment les autres le voient/le vivent-ils ?
3. Dans quelle situation j'obtiens des commentaires sur moi-même ? Comment est-ce que je réagis ?
4. Quel est le feedback qui m'a le plus surpris ces derniers temps ?
5. Comment faire la distinction entre les critiques ou les commentaires fondés et non fondés ?
6. Quelle a été la dernière image importante que j'ai dessinée sur ma carte du monde ?





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
**Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**

## 2) MES VALEURS SONT MON PRINCIPE DIRECTEUR

Une partie de la découverte de soi en tant que travailleur de rue consiste également à trouver ses valeurs et ses croyances. Au fur et à mesure que nous grandissons, par l'éducation, nous les recevons, et par notre activité, nous les façonnons. Ils nous donnent des conseils sur la façon de vivre et de travailler dans le monde. Lorsque nous travaillons et vivons selon nos croyances et nos valeurs, nous nous sentons généralement heureux, épanouis et satisfaits. Reconnaître nos valeurs est si important parce que cela nous facilite la vie. Bien qu'elles soient relativement stables, les valeurs ne sont pas permanentes. Ils changent en fonction de notre propre carte, que nous mettons constamment à jour. Par conséquent, l'exploration de nos valeurs est une tâche de toute une vie.

### EXEMPLE D'ACTIVITÉ :

Dans la liste ci-dessous, sélectionnez les dix valeurs qui vous semblent importantes pour vous, et regardez le mois écoulé et analysez votre comportement. Où avez-vous investi votre temps et votre argent ? Vous saurez rapidement quelles valeurs jouent un rôle important dans votre vie.

Travail	Loisirs	Pouvoir	Liberté	Moralité
Confort	Sécurité personnelle	Réputation	Créativité	De nouvelles expériences
Vie sociale	Pouvoir	Coexistence avec la nature	Connaissance	Bonté
Diligence	Longue durée de vie	Respect	Avoir de bonnes relations	Principe
Ponctuelle	Réussir	Sport et loisirs	Croissance personnelle	Une vie confortable
Respectez la loi	Solidarité	Sexe	Beauté	Parents
Jouissant	Paix dans le monde	Réussi	Excitant	Religion
Être meilleur que les autres	Paix intérieure	Impartialité	Bonne nourriture et boissons	Amitiés
Sagesse	Égalité	Amour	Gloire et admiration	Joie et plaisir
Espoir	L'image de soi	Honnêteté	Ordre et discipline	Prendre soin de soi
Humour	Succès politique	Sécurité	Culture	Influence
De l'argent et des biens	Progrès	Loyauté	Temps libre	Sain
Attractivité personnelle	Bonheur	Relations	Spiritualité	Repos



Introduction

Les enjeux de YouthReach

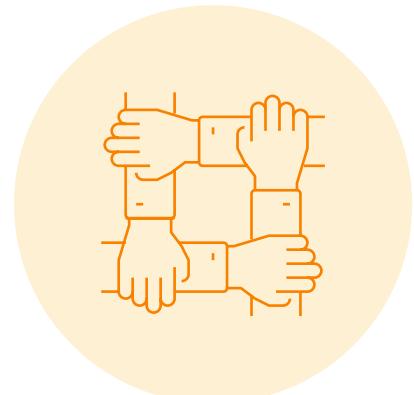
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**



### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Quelles sont les valeurs que je recherche ? Quelle est la chose la plus importante dans ma vie ? Écrivez toutes les émotions et les conditions auxquelles vous aspirez (par exemple, l'amour, la passion, le bonheur, le succès, la santé, la force, l'influence, la croissance, etc.) et les choses (outils) comme l'argent. Si vous pensez que vous voulez de l'argent, demandez-vous ce que cela signifierait pour vous (bonheur, force, réputation, satisfaction, etc.).
2. Comment puis-je intégrer des valeurs dans mon travail ?
3. Mes valeurs ont-elles changé au cours des cinq dernières années ? Comment ? Quelles sont les causes de ces changements ?
4. Comment puis-je travailler lorsque mes valeurs ne correspondent pas (ou seulement partiellement) aux valeurs des autres qui m'entourent à un moment donné ?

### 3) LE STRESS - QU'EST-CE QUI ME REMPLIT ET QU'EST-CE QUI ME REND VIDE ?

Avec les valeurs qui guident nos actions, nous sommes également guidés par les besoins qui nous animent à travers nos actions. En plus des besoins physiologiques (nourriture, sommeil, eau, respiration, confort, sexualité, mouvement), des besoins psychologiques importants entrent en jeu (le besoin d'appartenance, de sécurité, de relations satisfaisantes, le respect de soi, le sentiment d'être apprécié, vu, entendu, compris, respecté, le besoin d'apprendre, d'explorer, de s'exprimer de manière créative, d'avoir la possibilité de prendre des décisions, de choisir, de contrôler sa propre vie, d'atteindre les objectifs souhaités, etc.). Si un seul de ces besoins n'est pas satisfait, nous ne nous sentons pas bien et nous ne pouvons pas agir de manière productive.

Certains stimuli et réactions externes ne peuvent pas être influencés, mais nous pouvons faire beaucoup pour notre bien-être en nous observant et en apprenant sur nous-mêmes et en identifiant les besoins qui sont actuellement sous-alimentés dans nos vies. Souvent, cependant, nous nous mettons dans des situations passionnées parce que nous ne nous permettons pas de prendre soin de nous-mêmes en premier. Toutefois, il est difficile d'offrir de l'eau de mon verre à un autre si mon verre est vide. Je dois d'abord le remplir pour pouvoir partager son contenu.

Par conséquent, il est essentiel que nous prenions constamment soin de notre bien-être et que nous nous permettions de nous retirer lorsque nous en avons besoin ; veiller à une alimentation adéquate et saine et à un repos suffisant, prendre soin de notre condition physique et psychologique, prendre du temps pour notre spiritualité, entretenir des relations émotionnelles plus profondes, entretenir des relations amicales et de partenariat et pratiquer une activité physique régulière (seulement 20 minutes d'activité physique modérée peuvent nous aider à nous sentir mieux ; l'activité physique libère des endorphines - des hormones du bonheur qui agissent comme des analgésiques naturels, et il augmente la présence de neurotransmetteurs qui abaissent les niveaux de stress).

Et n'oublions pas l'importance de l'humour, car le rire apporte sérénité et joie dans la vie, ce qui permet de faire face plus facilement aux problèmes qui peuvent entraîner du stress.



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
**Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**

## EXEMPLE D'ACTIVITÉ :

### A) MES DÉCLENCHEURS

#### JE M'INQUIÈTE LORSQUE :

	OUI	NON	PEUT-ÊTRE
J'ai trop d'obligations			
J'ai l'impression de ne pas être à la hauteur			
Je ne reçois pas de reconnaissance pour le travail que j'ai accompli			
Je me sens impuissant			
Je me sens dépassé			
J'ai l'impression de n'avoir aucun contrôle			
J'ai l'impression que les règles établies ne s'appliquent pas de la même manière à tout le monde			
J'ai peur de perdre mon emploi			
Nous ne nous entendons pas les uns avec les autres au travail			
Les utilisateurs m'ignorent			
J'ai des problèmes à la maison			
Autre chose :			

### B) MA CHANCE

**1. Que puis-je changer/améliorer dans ma façon de gérer le stress ?**

...

**2. Pourquoi est-ce que je veux ça ?**

...

**3. Comment puis-je faire cela ?**

...

**4. Qu'est-ce que j'y gagne ?**

...

**5. Ma première étape sera :**

...

#### QUAND J'ÉTAIS STRESSÉ/INQUIET :

<b>DÉCLENCHEUR</b> – l'événement qui m'a déclenché :	...
<b>PENSÉES</b> – à quoi pensais-je à ce moment-là :	...
<b>ÉMOTIONS</b> – ce que j'ai ressenti à ce sujet :	...
<b>COMPORTEMENT</b> – qu'est-ce que j'ai fait :	...
<b>CONSÉQUENCES</b> – quel a été le résultat de mon comportement :	...
<b>QUE PUIS-JE FAIRE, DOIS-JE ME COMPORTER DIFFÉRENTMENT LA PROCHAINE FOIS :</b>	...



### Introduction

Les enjeux de YouthReach

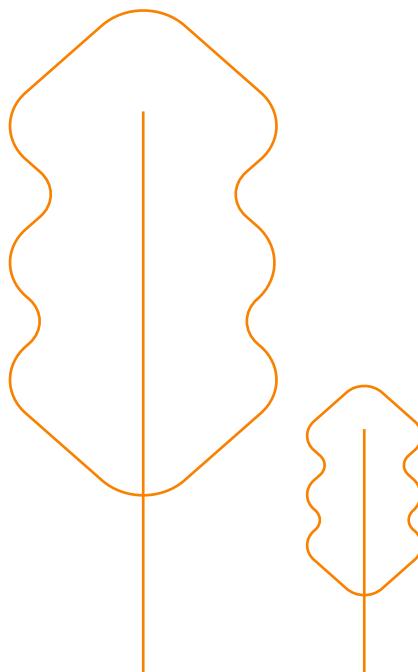
Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**



### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Qu'est-ce qui me remplit explicitement, et qu'est-ce qui me vide ?
2. Comment prendre soin de mon équilibre intérieur ?
3. Quel est le stress le plus important en ce moment ?
4. Quelles méthodes ai-je utilisées avec succès pour surmonter des situations stressantes dans le passé ?



### EXEMPLE PRATIQUE :

Au début de sa carrière, la travailleuse sociale a travaillé dans un centre de consultation familiale auprès de familles confrontées à des situations difficiles, ce qui lui a causé des insomnies. Elle se sentait impuissante et désespérée, incomptétente et sans le soutien de ses collègues de travail. En même temps, ses obligations familiales, avec deux enfants en bas âge, ne lui laissaient pas de temps pour subvenir à ses besoins. Le sentiment qu'elle n'était pas assez bonne au travail, et encore moins en tant que mère et épouse, la rendait désespérée. Après mûre réflexion, elle a décidé de faire un changement. Comme ses devoirs ne lui laissaient pas de temps libre, elle décida de se lever très tôt et d'aller se promener. Cela a demandé beaucoup de détermination et de persévérance. Elle a commencé par des promenades plus courtes et a augmenté leur longueur au fil du temps. Elle a essayé de rentrer à la maison avant que les enfants ne se réveillent, puis a préparé le petit-déjeuner et les a habillé pour la maternelle. Après un certain temps, elle a commencé à sentir qu'elle avait plus d'énergie et qu'elle était plus heureuse.



**LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN** → [P88](#)





Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

Chapitre 3 :  
**Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**

<sup>90</sup> Bogo, M. (2010). *Acquérir des compétences en travail social grâce à la formation sur le terrain*. Presses de l'Université de Toronto.

<sup>91</sup> Carpenter, J., Webb, C. M. et Bostock, L. (2013). La base de données probantes étonnamment faible sur la supervision : résultats d'une revue systématique de la recherche sur la pratique du bien-être de l'enfance (2000-2012). *Revue des services à l'enfance et à la jeunesse*, 35(11), 1843-1853.

<sup>92</sup> Kadushin, A., et Harkness, D. (2014). *Supervision en travail social*. 5<sup>e</sup> édition. Presses de l'Université Columbia.

<sup>93 94</sup> Bogo, M. (2010). *Acquérir des compétences en travail social grâce à la formation sur le terrain*. Presses de l'Université de Toronto.

<sup>95</sup> Shulman, L. (2015). *Supervision en travail social*. 5<sup>e</sup> édition. Presses de l'Université Columbia

<sup>96 97</sup> Tsui, M. S. (2005). *Supervision du travail social : contextes et concepts*. Publications de Sage.

<sup>98</sup> Winnicott, D. W., Monod, C., & Pontalis, J.-B. (2002). *Jeu et réalité : L'espace potentiel [Play and Reality: The Potential Space]*. Gallimard.

<sup>99</sup> Abraham, A. et Amiel, R. (éd.). (1984). *L'Enseignant est une personne*. Les Editions ESF.

### 3.5 : APPROCHES DE LA CRÉATIVITÉ

La créativité, souvent définie comme la **capacité de générer des idées, des solutions ou des produits originaux qui sont à la fois nouveaux et précieux**, a été identifiée comme un ingrédient clé du succès dans divers domaines du comportement humain<sup>90</sup>. La créativité a le potentiel d'être **transformatrice et de promouvoir un changement positif à plusieurs niveaux**<sup>91</sup>. En intégrant la créativité dans leur approche, les praticiens créent un environnement qui encourage les utilisateurs à penser au-delà des méthodes et techniques conventionnelles et à explorer de nouvelles possibilités. L'intégration de la créativité dans le travail est non seulement souhaitable, mais aussi essentielle pour relever efficacement les nombreux défis auxquels les professionnels sont confrontés aujourd'hui.

L'un des principaux avantages de la résolution créative de problèmes en travail social est qu'elle peut conduire à l'élaboration d'interventions plus efficaces et plus personnelles. Étant donné que les utilisateurs du travail social proviennent de milieux divers et font face à des défis différents, il n'existe pas de solution unique. La résolution créative de problèmes **permet aux travailleurs sociaux de sortir des sentiers battus, de tenir compte des besoins, des forces et des ressources spécifiques des personnes et d'élaborer les interventions les mieux adaptées à chaque situation individuelle**<sup>92</sup>.

L'une des façons dont une approche créative peut améliorer l'environnement de soins est l'utilisation d'une variété de techniques et de stratégies créatives telles que le jeu de rôle, la tenue d'un journal réflexif ou l'utilisation de l'art et du multimédia pour explorer les pensées et les sentiments<sup>94</sup>. Ces méthodes peuvent aider les utilisateurs à exprimer leurs expériences, leurs préoccupations et leurs idées dans un espace sûr et sans jugement, ce qui leur permet d'acquérir une compréhension plus profonde d'eux-mêmes<sup>95</sup>. En utilisant des techniques et des activités créatives qui encouragent l'expression de soi, la réflexion et le dialogue, les professionnels peuvent créer un espace sûr pour que

les utilisateurs et les jeunes puissent discuter de leurs pensées, de leurs sentiments, de leurs préoccupations et de leurs réalisations sans crainte de jugement ou de critique<sup>96</sup>. Cette communication ouverte et honnête peut contribuer à une meilleure compréhension des points de vue et des expériences de chacun, ce qui conduit finalement à une relation plus forte et plus confiante.<sup>97</sup>

### MÉTHODE :

Il semble donc essentiel de soutenir la créativité dans le cadre de la formation initiale et continue des travailleurs sociaux qui pratiquent la sensibilisation, mais aussi dans le cadre de leur pratique professionnelle. Selon Winnicott, il existe un lien étroit entre la notion de créativité et l'identité professionnelle, qu'il appelle le Soi. En fait, Donald Woods Winnicott écrivait en 1971 dans son livre *Play and Reality* et, plus précisément, dans le chapitre IV intitulé *Play : Creative Activity and the Quest for the Self* : « Ce n'est qu'en étant créatif que l'individu découvre le soi »<sup>98</sup>. Sur la base de la conceptualisation de Winnicott, nous avons pu développer deux idées.

La première est que si la créativité est l'expression de notre « moi », elle est donc potentiellement l'expression du moi professionnel<sup>99</sup>. Il semble donc nécessaire de soutenir la créativité des travailleurs sociaux stagiaires pour soutenir leur moi professionnel, c'est-à-dire leur identité professionnelle. S'il semble nécessaire de soutenir la créativité, c'est aussi parce que les travailleurs sociaux vont devoir faire face à des situations uniques et parfois complexes dans leur pratique. Il ne s'agira pas d'appliquer une recette ou une méthode unique, même si certains principes ou valeurs universels sont, bien sûr, nécessaires, mais au lieu de trouver en eux-mêmes les réponses qu'ils estiment les mieux adaptées à la situation, ils rencontrent leurs réponses.

La deuxième idée concerne en particulier les formateurs, car il s'agit de les placer dans une position créative afin que les « stagiaires » puissent s'identifier à des formateurs qui expriment pleinement leur créativité et, par extension, leur moi professionnel. En effet, si les formateurs sont créatifs,



Introduction

Les enjeux de YouthReach

Pourquoi devrais-je utiliser la boîte à outils ?

Comment utiliser la boîte à outils ?

Chapitre 1 :  
Les jeunes et la société

Chapitre 2 :  
Construire des ponts entre les jeunes et la société

**Chapitre 3 :  
Les défis auxquels sont confrontés les animateurs jeunesse et comment y faire face ?**

<sup>100</sup> Blanchard-Laville, C. (2004). L'analyse clinique des pratiques professionnelles : un espace de transitionnalité. *Éducation permanente*, 161.

<sup>101</sup> Pezé, 2004, quoted by Blanchard-Laville, p. 23 in Blanchard-Laville, C., Chaussecourt, P., Hatchuel, F. et Pechberty, B. (2005). Recherches cliniques d'orientation psychanalytique dans le champ de l'éducation et de la formation. *Revue française de pédagogie*, 151, 111-62. <https://doi.org/10.3406/rfp.2005.3280>

ils s'exprimeront pleinement sur le plan professionnel. Par la « transmission subjective du geste »<sup>100</sup>, ils accompagneront l'apprenant dans la construction de son *moi professionnel*. Il s'agit d'être dans une position créative pour inviter les autres à faire de même. N'est-ce pas en étant nous-mêmes créatifs que nous pouvons le mieux transmettre la créativité ? Pour conclure, on pourrait aussi avancer l'idée de Marie Pezé selon laquelle la sous-utilisation du potentiel personnel de créativité est une source fondamentale de déstabilisation de « l'économie psychosomatique » et que la fatigue peut aussi provenir du « refoulement de l'imaginaire ».<sup>101</sup>

### EXEMPLE PRATIQUE :

Guillaume est un travailleur de rue expérimenté. Sa connaissance du territoire et son ancienneté au sein de l'institution lui ont permis de réagir rapidement et de manière créative.

Au cours de son travail sur le terrain, la police locale a dit à Guillaume qu'un jeune homme vivait seul dans un squat abandonné au fin fond de la campagne. La police a décrit le jeune homme comme craintif et potentiellement agressif. Il a fait l'objet d'une procédure d'expulsion initiée par le bailleur. L'adresse était approximative, mais Guillaume décida d'aller le voir après en avoir informé son institution et ses supérieurs. Il a emmené avec lui une jeune collègue, Elodie, car les couples sont la règle dans l'établissement. Guillaume suivit les chemins indiqués, et au détour de la route, il aperçut un jeune homme seul qui s'occupait d'un feu devant une maison apparemment abandonnée. Guillaume ouvre la vitre de la voiture. Le jeune homme l'interpelle.

« Tu cherches quelqu'un ? »  
 « Je suis perdu. Eh bien, je pense que je le suis », répond Guillaume.  
 Le jeune homme demande à nouveau.  
 « Qui cherchez-vous ? »  
 « Personne en particulier. Je suis travailleuse sociale et je suis ici avec ma collègue. Nous rencontrons des gens qui ont besoin d'informations.  
 « Ça pourrait m'intéresser ! »  
 « Vraiment ? » demande Guillaume.

La ruse et la créativité de Guillaume à ce moment-là ont vraiment enclenché la relation. Le reste est à écrire. Le pas de côté. Ne pas demander et laisser émerger la demande de l'autre personne semble avoir fonctionné. Peut-être qu'un autre travailleur social se serait présenté en premier, en disant que c'était la police qui lui avait dit qu'il était isolé. On peut se demander quelle aurait été la réaction du jeune homme.

Ce qu'il semble nécessaire de souligner ici, c'est que la réponse de Guillaume est une réponse singulière liée à une situation particulière vécue à un moment donné et qu'elle ne peut donc pas être formalisée ou généralisée. Un autre travailleur social utilisant la même réponse pourrait ne pas avoir le même effet. C'est à chacun de trouver les réponses qui lui semblent les mieux adaptées à la situation et, ce faisant, de faire preuve de créativité.

Cela suppose que l'institution se donne les moyens (temps, ressources humaines) de tendre la main et d'encourager les pratiques créatives. Les pratiques créatives ne peuvent pas être initiées par les seuls travailleurs sociaux ; ils doivent être autorisés et encouragés par les institutions.

### QUESTIONS DE RÉFLEXION :

1. Comment la créativité peut-elle améliorer la résolution de problèmes dans le travail social, en particulier lorsque vous traitez de situations diverses et uniques de personnes ?
2. Quelles techniques et stratégies créatives utilisez-vous pour faciliter une communication ouverte et honnête entre les travailleurs sociaux et les jeunes ?
3. Comment la créativité contribue-t-elle au développement de votre identité professionnelle en tant que travailleur social, et pourquoi est-il important de cultiver cet aspect pendant la formation ?



**LISTE DES RÉFÉRENCES  
POUR ALLER PLUS LOIN**

→ **P88**



# YouthReach



ALLER-VERS : TRANSFORMER  
LES CADRES POUR L'INCLUSION DE TOUS

## LISTE DES RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



### 1.1 : Définition de la jeunesse au 21<sup>e</sup> siècle

**Basarab, T., & Williamson, H. (2021).** *GRAND TEMPS! Un manuel de référence pour la politique de la jeunesse dans une perspective européenne.* Conseil de l'Europe et Commission européenne.

<https://pip-eu.coe.int/en/web/youth-partnership/youth-policy-manual-2021>

**Bedeniković, I. (2017).** Le (chômage) des jeunes et la population NEET en Croatie. *Little Leviathan : Journal étudiant de science politique*, 4, 1, 75-90.

**Blokland, A. & Nieuwbeerta, P. (2006).** *Études sur le développement et le parcours de vie dans la délinquance et la criminalité. Une revue de la recherche néerlandaise contemporaine.* Bju Legal Publishers.

**Direction générale de l'INJUVE (2022).** Les jeunes et les adolescents exposés à un risque sérieux d'exclusion sociale ou soumis à une double discrimination. l'économie des soins et les politiques d'inclusion. [Les jeunes et les adolescents sont gravement menacés d'exclusion sociale ou soumis à une double discrimination. Politiques d'économie des soins et d'inclusion.] *Dans Stratégie jeunesse 2022-2030* (p. 39-42). Institut de la jeunesse.

[https://www.injuve.es/sites/default/files/adjuntos/2022/05/estrategia\\_de\\_juventud\\_2030\\_resumen\\_ejecutivo.pdf](https://www.injuve.es/sites/default/files/adjuntos/2022/05/estrategia_de_juventud_2030_resumen_ejecutivo.pdf)

**Fagan, A. A., Van Horn, M. L., Hawkins, J. D., & Arthur, M. W. (2007).** Similitudes entre les sexes et différences dans l'association entre les facteurs de risque et de protection et la délinquance grave autodéclarée. *Science de la prévention*, 8(2), 115-124.

**Fraboni, R., Rosina, A., & Marzilli, E. (2022).** Les jeunes et le passage à l'âge adulte. L'ISTAT-AISP Italie et les défis de la démographie, des transformations sociales et de l'exceptionnalisme démographique. L'ISTAT.

**Istituto Giuseppe Toniolo (2023).** *La condition de la jeunesse en Italie*, Rapport sur la jeunesse 2023. Maison d'édition Il Mulino..

**Lavrič, M. & Deželan, T. (ed). (2021).** *Mladina 2020: položaj mladih v Sloveniji. [Youth 2020: The social conditions of youth in Slovenia]*. UM FF, UL FDV.  
<https://press.um.si/index.php/ump/catalog/book/575>

**United Nations.** *EU Strategy for youth for the period 2019-2027.*  
<http://undesadspd.org/Youth.aspx>

**Van de Velde, C. (2008).** *Devenir adulte: Sociologie comparée de la jeunesse en Europe.* Presses Universitaires de France.  
<https://doi.org/10.3917/puf.vande.2008.01>



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



### 1.2 : Politiques publiques actuelles concernant la jeunesse

#### Législation EUROPÉENNE :

- [Stratégie de l'UE en faveur de la jeunesse 2019-2027](#)
- [La Charte européenne du travail local de jeunesse](#)
- [L'agenda européen pour le travail de jeunesse](#)
- [Résolution CM/Res\(2020\)2 sur la Stratégie 2030 du Conseil de l'Europe pour le secteur de la jeunesse](#)
- [Recommandation CM/Rec\(2017\)4 du Comité des Ministres aux Etats membres sur le travail de jeunesse](#)
- [Wiki Jeunesse : Encyclopédie Europe des Politiques Nationales de la Jeunesse](#)

#### Législation en France :

- [Ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse](#)
- [Objective and Management Agreement for the Family Allowance Fund / Convention d'Objectif et de Gestion de la Caisse d'Allocation Familiale 2023-2027](#)

#### Législation en Slovénie :

- [Loi sur l'intérêt public des jeunes \(ZJIMS\)](#)
- [Loi d'intérêt public dans le secteur de la jeunesse](#)
- [Loi sur les conseils jeunesse](#)
- [Résolution sur le Programme national pour la jeunesse 2017-2023](#)

#### Législation en Italie :

- [Département des Politiques de la Jeunesse du Gouvernement Italien - Politiques de la Jeunesse Gouvernance](#)

#### Législation en Espagne :

- [Stratégie nationale de la jeunesse \(Estrategia Nacional de Juventud\) : Ce document décrit les priorités stratégiques et les initiatives du gouvernement pour le développement et l'engagement des jeunes en Espagne](#)
- [Droit de la jeunesse \(Ley de Juventud\) et lois régionales sur la jeunesse : l'Espagne dispose d'une législation spécifique traitant des questions relatives à la jeunesse et de la politique de la jeunesse, avec des variations entre les communautés autonomes qui possèdent leurs propres lois et politiques régionales en matière de jeunesse qui complètent le cadre national et répondent aux besoins spécifiques de la région. Ils sont supervisés par le Consejo de la Juventud de España.](#)
- [Plans d'action : Divers plans d'action et programmes sont élaborés par différents départements ou organisations gouvernementales en Espagne pour traiter des questions relatives à la jeunesse, à l'emploi, à l'éducation et à l'inclusion sociale, entre autres.](#)
- [Planes Municipales de Juventud : Les plans municipaux pour la jeunesse sont généralement disponibles sur les sites Web des municipalités ou des administrations municipales. Visitez le site Web de la municipalité qui vous intéresse et recherchez des documents ou des plans relatifs à la jeunesse.](#)

#### Législation en Croatie :

- [Droit de la jeunesse \(loi sur les tribunaux pour enfants\) \(JO 84/11, 143/12, 148/13, 56/15, 126/19\)](#)
- [Convention relative aux droits de l'enfant \(1989\)](#)
- [Stratégie nationale pour les droits de l'enfant de 2016 à 2020](#)
- [Loi sur les délits mineurs \(loi sur les délits\) NN 107/07, 39/13, 157/13, 110/15](#)
- [Loi sur l'exécution des sanctions infligées aux mineurs pour les infractions pénales et les délits \(NN133/12\)](#)
- [Loi sur les devoirs et les pouvoirs de la police \(Nn76/09, 92/14\)](#)
- [Droit de la famille \(NN 103/15, 98/19\)](#)
- [Loi sur la protection sociale \(loi sur la protection sociale\) \(JO 157/13, 152/14, 99/15, 52/16, 16/17, 130/17, 98/19\)](#)



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



### 1.3 : Déterminants sociétaux des parcours de vie des jeunes

**Chevalier, T. (2018).** *La jeunesse dans tous ses États [Youth in all its states]*. Presses Universitaires de France.  
<https://doi.org/10.3917/puf.cheva.2018.02>

**Chevalier, T., & Loncle, P. (eds.). (2021).** *Une jeunesse sacrifiée? [Youth sacrificed?]*. La vie des idées. PUF.

**Loncle, P. (2007).** Evolution of Local Youth Policies. *Agora débats/jeunesses*, 43, 12–28.  
<https://doi.org/10.3917/agora.043.0012>

**Lorenzova, J. (2017).** L'enfance à travers le prisme de la pédagogie sociale. *Revue internationale des sciences sociales*, 6(1), 53–70

Sur l'interdépendance des facteurs précaires, voir le film Loach, K. (2019). Désolé que vous nous ayez manqué. IMDb.  
<https://www.imdb.com/title/tt8359816/>

**Wood, J., & Hine, J. (Eds.) (2009).** *Travailler avec les jeunes* Publications de Sage.

### 1.4 : Identités des jeunes

**Brown, R. & Capozza, D. (2006).** *Identités sociales. Influences motivationnelles, émotionnelles et culturelles*. Presse de psychologie.

**Côté, J. E., & Levine, C. G. (2002).** *Identity formation, agency, and culture: A social psychological synthesis*. Lawrence Erlbaum Associates.

**Kroger, J. (2004).** *Identity in Adolescence. L'identité à l'adolescence. L'équilibre entre soi et l'autre*. Routledge.

**Moffitt, U., Juang, L. P. & Syed, M. (2020).** Intersectionality and Youth Identity Development Research in Europe. *Frontiers in Psychology*, 11, 78.  
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.00078>

**Schwartz, S. J., Luyckx, K., & Vignoles, V. L. (Eds.). (2011).** *Manuel de théorie et de recherche sur l'identité*. Springer.



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



### 2.1.1 : Approche Youthreach et compréhension de l' « aller-vers »

**Arza, J., & Carron, J. (2014).** Les stratégies de proximité et centrées sur la personne comme solution de rechange à la fragmentation des soins. *Cahiers du travail social*, 54, 7-25.

**Milošević Arnold, V. & Urh, Š. (2009).** *Travail de proximité : espaces institutionnels, publics et privés de travail social*. Université de Ljubljana.

**Parisse, J. & Porte, E. (2022).** Les démarches d'« aller vers » dans le travail social : une mise en perspective. *Cahiers de l'action*, 59, 9-16. <https://doi.org/10.3917/cact.059.0009>

**Santos-Olmo, A. B., Ausín, B., & Muñoz, M. (2022).** People over 65 years old in social isolation: Description of an effective community intervention in the city of Madrid (Spain). *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 19(5). <http://dx.doi.org/10.3390/ijerph19052665>

**Szeintuch, S. (2015).** Street work and outreach: A social work method? *British Journal of Social Work*, 45(6), 1923-1934. <http://dx.doi.org/10.1093/bjsw/bcu103>

**Vega, C. (2019).** L'éducation de rue par l'éducation sociale : l'importance de se réapproprier le développement communautaire. Dans, El Homrani, M., Báez, D. E. et Ávalos, I., *Inclusion et diversité : interventions socio-éducatives*. Wolters Kluwer PRAXIS.

**Vodeb, N. A., & Spruk, T. (2020).** *Bases théoriques du travail de jeunesse dans la rue*. MOViT. Commission européenne. [http://www.alfa-albona.hr/wp-content/uploads/2020/10/IO1\\_web.pdf](http://www.alfa-albona.hr/wp-content/uploads/2020/10/IO1_web.pdf)

### 2.1.2 : Participation des jeunes

**Becquet, V., & Goyette, M. (2014).** L'engagement des jeunes en difficulté [The engagement of young people in difficulty]. *Sociétés et Jeunesses en Difficulté*, 14. <http://journals.openedition.org/sejed/7828>

**Becquet, V. (2006).** Participation des jeunes: Regards sur six pays [Youth Participation: Perspectives on Six Countries]. *Agora Débats Jeunesse*, 42.

**Ciraso-Calí, A., Sala, M., Pineda-Herrero, P., & Úcar, X. (2023).** L'autonomisation des jeunes du point de vue de l'éducateur : les dimensions individuelle et communautaire. *Éduquer*, , 59(1), 231-248. <https://doi.org/10.5565/rev/educar.1595>

**Gril, A., Klemenčič, E. & Autor, S. (2009).** *Implication des jeunes dans la société*. Ljubljana: Institut pédagogique.

**Kiilakoski, T. (2020).** *Perspectives on youth participation*. European Union & Council of Europe: Youth Partnership. [https://pjp-eu.coe.int/documents/42128013/59895423/Kiilakoski\\_Participation\\_Analytical\\_Paper\\_final%252005-05.pdf/b7b77c27-5bc3-5a90-594b-a18d253b7e67](https://pjp-eu.coe.int/documents/42128013/59895423/Kiilakoski_Participation_Analytical_Paper_final%252005-05.pdf/b7b77c27-5bc3-5a90-594b-a18d253b7e67)



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



### 2.1.3 : La relation de travail dans le travail social auprès des jeunes

**Čačinovič Vogrinčič, G., Kobal, L., Mešl, N., & Možina, M. (2015).** *Établir une relation de travail et un lien personnel*. Faculté de travail social.

**Geldard, K., Geldard, D., & Fin Yoo, R. (2019).** *Conseiller les adolescents. L'approche proactive pour les jeunes*. Sauge.

**Gijón, M. (2019).** L'espace intime de la pédagogie : les relations éducatives et sa triple dimension formatrice comme dynamisme de citoyenneté. *Educatio Siglo XXI*, 37(1 Mar-Jun), 131-146.  
<https://doi.org/10.6018/educatio.363431>

**Kodele, T., & Mešl, N. (2013).** *La voix de l'enfant dans le processus d'apprentissage et de soutien : un manuel pour les jardins d'enfants, les écoles et les parents*. Institut national de l'éducation de la République de Slovénie.

**Mešl, N., & Kodele, T. (2016).** collaboration avec les familles de la communauté. Fakulteta za socialno delo.

### 2.2.1 : Favoriser la pensée critique chez les jeunes et promouvoir la défense des intérêts du public

**Herreros, G. (2009).** L'analyse institutionnelle [Institutional Analysis]. In, G. Herreros, *Pour une sociologie d'intervention* (pp. 81-96). Érès.

**Keddel, E. (2017).** Interpréter l'intérêt supérieur de l'enfant : besoins, attachement et prise de décision. *Journal de travail social*, 17, 3, 324-342.  
<https://doi.org/10.1177/1468017316644694>

**Motoi, I. (2016).** La pensée critique du point de vue du travail social. *Sciences & Actions Sociales*, 5, 5-32. <https://doi.org/10.3917/sas.005.0005>

**Rupnik Vec, T. (2010).** Différents points de vue théoriques sur la pensée critique - Un aperçu comparatif. *Pédagogie moderne*, 61, 3, 173-190.

**Thompson, N. (2019).** *Le praticien qui réfléchit de manière critique*. Macmillan International Higher Education.

**Žalec, N. (ur). (2022).** *Livre du mentor : Manuel dans le programme PLYA* [Livre du mentor : Manuel dans le programme PLYA]. Ljubljana : Institut slovène d'éducation des adultes.  
<https://www.acs.si/digitalna-bralnica/mentorjava-knjiga/>



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



### 2.2.2 : Renforcer la résilience des jeunes

**Fagan, A. A., Van Horn, M. L., Hawkins, J. D. & Arthur, M. W. (2007).**

Similitudes entre les sexes et différences dans l'association entre les facteurs de risque et de protection et la délinquance grave autodéclarée. *Science de la prévention* 8, 2, 115-124.

**Inchley, J., Currie, D., Vieno, A., Torsheim, T., Ferreira-Borges, C., Weber, MM., Barnekow, V. & Breda, J. (2018).**

Comportements liés à l'alcool chez les adolescents : tendances et inégalités dans la Région européenne de l'OMS, 2002-2014, Observations de l'étude multinationale collaborative de l'OMS sur les comportements de santé chez les enfants d'âge scolaire (HBSC). Bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

**Konaszewski, K., Niesiobędzka, M. & Surzykiewicz, J. (2021).**

Resilience and mental health among juveniles: role of strategies for coping with stress. *Health and Quality of Life Outcomes*, 19, 58 <https://doi.org/10.1186/s12955-021-01701-3>

**Lösel, F. & Bender, D. (2001).**

Résilience et facteurs de protection. Dans D. P. Farrington, & J. Coid (Eds.), *Prévention du comportement antisocial chez l'adulte*. Presses de l'Université de Cambridge.

### 2.2.3 : Intermédiation – Concilier les besoins des jeunes et des institutions

**Bigi M., Francesca M., Rim Moiso D. (2016).** *Simplifions les choses ! [Facilitons-nous !]* Le cadran solaire.

**Goffman, E. (1967).** *Rituel d'interaction : essais sur le comportement en face à face*. Ancre Doubleday.

**Le Strat, P.N. (2015).** *Entre travail du social et travail du commun [Between Social Work and Common Work]*. <https://pnls.fr/entre-travail-du-social-et-travail-du-commun/>

**Martín, X., Puig, J. M., & Gijón, M. (2018).** La reconnaissance, le talent et l'éducation sociale. *Edetania. Études et propositions socio-éducatives*, 53, 45-60. <https://revistas.ucv.es/edetania/index.php/Edetania/article/view/336>

**Noël, O. (2010).** *Pour une sociologie d'intermédiation: intervenir dans des configurations d'actions publiques politiquement sensibles [For a Sociology of Mediation: Intervening in Politically Sensitive Configurations of Public Actions]*. <https://docplayer.fr/18545949-Pour-une-sociologie-d-intermediation-intervenir-dans-des-configurations-d-actions-publiques-politiquement-sensibles-texte-de-travail-provisoire.html>



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



### 2.2.4 : Coopération pour le développement des politiques de la jeunesse

**Banjac, M. (2014).** Gouverner la jeunesse : configurations de la politique de l'UE en matière de jeunesse. *Revue de science politique de la CEU*, 03-04, 139-158.

**Baturina, D., Majdak, M., & Berc, G. (2020).** Perspective de la population NEET dans l'agglomération urbaine de Zagreb selon la perception des experts et des jeunes en statut NEET - comment les aider ? [Le point de vue de la population NEET dans l'agglomération urbaine de Zagreb selon la perception des experts et des jeunes NEET - Comment les aider ?]. *Sociologie et sociologie et espace*, 58(3).

**Berc, G., Majdak, M., & Baturina, D. (2021).** Dancing on the Edge : Circonstances et expériences des jeunes NEET dans la ville de Zagreb. *Croatie et administration publique comparée*, 21(1).

**Dibou, T. (2012).** Vers une meilleure compréhension du modèle de la politique européenne de la jeunesse. *Études sur les sociétés en mutation : la jeunesse dans une perspective mondiale*, 1(5), 15-36.

**Li, X. (2020).** Repenser le modèle de politique de la jeunesse en Europe et dans ses composantes : apprentissage civique et engagement civique. *Recherche et pratique urbaines*, 13(1), 97-108.

**Úcar, X. (2018).** La pédagogie sociale face aux inégalités et aux vulnérabilités de la société. *Zona Próxima*, 29, 52-69. <http://dx.doi.org/10.14482/zp.29.0005>

### 2.2.5 : Des ponts pour trouver des solutions

**Galichet F., 2014**, L'émancipation - Se libérer des dominations, Ed. Chronique Sociale

**Poujol V., 2012**, *De la coopération de la survie à la coopération comme facteur d'émancipation ?*, sous la direction de Patricia Loncle, Coopération et Education populaire, Ed. L'Harmattan,

**Poujol V., 2018**, *Aux risques de l'émancipation : le travail du conflit et de la norme*, Emancipation et recherche en éducation, Conditions de la rencontre entre science et militance, Marcel J. F. et Broussal D. (Dir.), Editions du Croquant



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



### 3.1 : Que faire en cas de problème et comment l'éviter ?

**Barnes, M., & Brannelly, P. (2019).** Reconnaissance des risques et prévention dans la protection des enfants et des jeunes : examen de la cartographie et analyse des composantes des interventions de développement des services destinés aux professionnels de la santé et des services sociaux. *BMC Health Services Research*, 19(1), 1000. <https://doi.org/10.1186/s12913-019-4819-5>

**National Association of Social Workers. (n.d.).** *Social work safety.* <https://www.socialworkers.org/Practice/Social-Work-Safety>

**Institut d'excellence en soins sociaux. (2020).** *Processus d'évaluation des risques et points clés pour l'identification des risques dans les interactions virtuelles.* <https://www.scie.org.uk/care-providers/coronavirus-covid-19/safeguarding-adults/risk-assessment-process>

**École de travail social Suzanne Dworak-Peck de l'USC. (s.d.).** *Comment les travailleurs sociaux peuvent donner la priorité aux soins personnels dans les environnements de travail très stressants.* <https://dworakpeck.usc.edu/news/how-social-workers-can-prioritize-self-care-high-stress-working-environments>

**Wright, N., & Stickley, T. (2013).** What is the 'problem' that outreach work seeks to address and how might it be tackled? Seeking theory in a primary health prevention programme. *BMC Health Services Research*, 13(1), 424. <https://doi.org/10.1186/1472-6963-13-424>

### 3.2 : Soutien non formel

**European Commission. (2019).** *EU Youth Strategy 2019–2027.* [https://youth.europa.eu/strategy\\_en](https://youth.europa.eu/strategy_en)

**Mezzapelle, L., & Earles, D. (2021, April 8).** *Outreach workers lack support in Montreal – The City.* <http://thecitymag.concordia.ca/outreach-workers-lack-support-montreal/>

**Nugent, A. M., Mauku, Z., & MSW. (2007).** Soutien psychosocial pour les orphelins et les enfants vulnérables : une introduction aux travailleurs de proximité. JSI. <https://www.jsi.com/resource/psychosocial-support-for-orphans-and-vulnerable-children-an-introduction-for-outreach-workers/>



## LISTE DE RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN



## Chapitre 3

### 3.3 : Soutien institutionnel : interviction, supervision

**Balint, M. (1973).** *Le médecin, son malade et la maladie* (nouv. éd. corr. et Augm.). Payot.

**Bernard, J., & Goodyear, S. (2019).** *Principes fondamentaux de la supervision clinique* (6e éd.). Pearson Education Inc. (en anglais seulement)

**Blanchard-Laville, C., & Fablet, D. (2003).** Théoriser les pratiques professionnelles: intervention et recherche action en travail social [Theorizing professional practices: intervention and action research in social work]. l'Harmattan.

**Kadushin, A., & Harkness, D. (2014).** *Supervision en travail social*. Presses de l'Université Columbia.

**Koltz, R. (2008).** Intégrer la créativité dans la supervision à l'aide du modèle de discrimination de Bernard. *Journal de la créativité en santé mentale*, 3(4), 416-427.  
<https://doi.org/10.1080/15401380802530054>

### 3.4 : Prendre soin de soi

**Berc, G. & Šadić, S. (2021).** Self-care strategies of professionals in counselling. Univerzitet u Sarajevu, 137-154. <https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=994376>

**Berc, G., Šadić, S., & Kobić, O. (2021.)** How Helpers Can Help Themself to Help Others and Themselves - Challenges Of Self-care Concept Application. Filozofski fakultet Univerziteta u Tuzli.  
<https://www.ceeol.com/search/article-detail?id=929096>

### 3.5 : Approches de la créativité

**Anzieu-Premmereur, C. (2011).** De la créativité chez Winnicott. *Le Carnet PSY*, 151(2), 22. <https://doi.org/10.3917/lcp.151.0022>.

**Aubourg, F. (2003).** Winnicott et la créativité. *Le Coq-héron*, 173(2), 21. <https://doi.org/10.3917/cohe.173.0021>.

**De Rivoyre, F. (2016).** La créativité de Donald Woods Winnicott. *Figures de la psychanalyse*, 32(2), 155. <https://doi.org/10.3917/fp.032.0155>.

**Ribas, D. (2011).** La créativité pour Donald Wood Winnicott. *Le Carnet PSY*, 151(2), 26. <https://doi.org/10.3917/lcp.151.0026>.

**Roussillon, R. (2011).** Le besoin de créer et la pensée de D.W. Winnicott. *Le Carnet PSY*, 152(3), 40. <https://doi.org/10.3917/lcp.152.0040>.

**Roussillon, R. (2015).** Pour une métapsychologie de la créativité chez D.W. Winnicott. *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, 5(2), 159-180. <https://doi.org/10.3917/jpe.010.0159>.

**Zérillo, S. (2012).** De l'illusion à la culture ou le regard de Winnicott sur la créativité. *Éducation et socialisation*, 32. <https://doi.org/10.4000/edso.324>.



This work is licensed under Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International.  
To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>



# YouthReach



ALLER-VERS : TRANSFORMER  
LES CADRES POUR L'INCLUSION DE TOUS

## DES PONTS POUR DES SOLUTIONS (Y)OUT(H)REACH

BOÎTE À OUTILS PÉDAGOGIQUE

Théorie, méthode et exemples